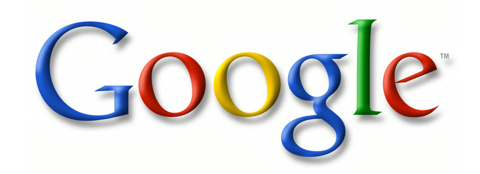
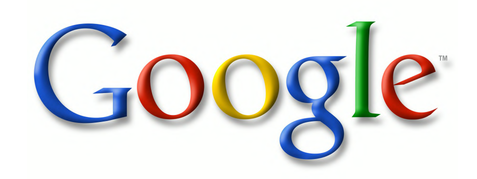
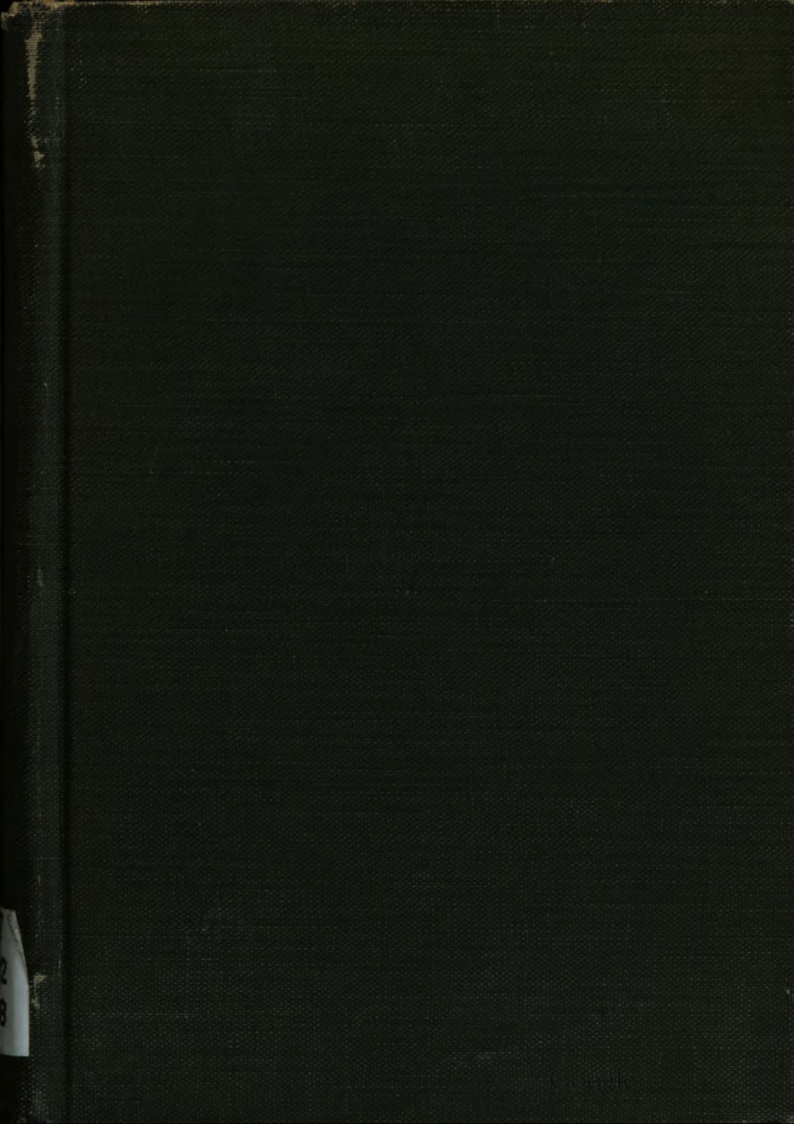
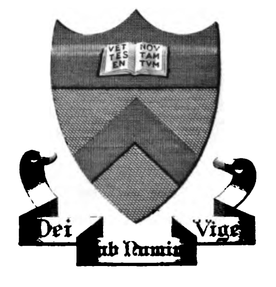







VET TES EN
NOV TAM TVM
Dei
Sub Numin
Vige





53. 54.

BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE

LA CHANSON DE ROLAND

D'APRÈS LE MANUSCRIT D'OXFORD

TROISIÈME ÉDITION

STRASBOURG

J. H. ED. HEITZ (HEITZ & MÜNDEL)

Barcelone: Librería Nacional
New-York: G. E. Stechert & Co / Lemcke & Buechner
Olten: Schweiz. Vereinssortiment
Stockholm: Sandbergs Bokhandel
Vienne: R. Lechner & Sohn

LA
CHANSON DE ROLAND

NOTICE

La chanson de Roland ou de Roncevaux est, de tous les vieux poèmes nationaux français, le plus connu, et elle est appréciée de tous depuis que l'impression l'a rendue accessible au public (1837), que des traductions françaises, des traductions en plusieurs langues de l'Europe civilisée l'ont fait connaître aux gens cultivés, que des éditions scolaires, enfin, l'ont rendue intelligible aussi aux élèves des établissements supérieurs d'instruction en France. Elle était connue et estimée au loin, dès le Moyen-Age, à l'époque où elle n'était encore répandue qu'en manuscrit. Témoins les 8 manuscrits complets ou fragmentaires que nous en possédons encore à l'heure actuelle, les traductions relativement nombreuses du Moyen-Age en langues étrangères, les allusions fréquentes aux personnages et aux événements du poème, et l'influence qu'il sut exercer sur la vieille littérature française du 12e et du 13e siècle. Mais aussi, c'est de toutes les chansons de geste natio-

nales de France, celle qui, avec le plus de vie, évoque l'héroïsme du Moyen-Age français, ses sentiments patriotiques, sa noblesse de pensée, sa religiosité, son dévouement à l'accomplissement du devoir moral.

Sans doute, trop de mains en France ont dû remanier l'œuvre pour qu'elle ait pu demeurer, avec une parfaite unité, l'expression des sentiments qui animaient son premier auteur. Celui-ci était encore capable d'éprouver des émotions et de répresenter d'une façon saisissante les exploits de l'époque de Charlemagne, des héros intrépides devant la mort, qui, tels Roland et Olivier, donnent leur vie pour l'empereur et l'empire, pour leur propre honneur, et l'honneur de la patrie, car cette vie ne leur appartient point, mais elle appartient à Charlemagne pui est à leurs yeux l'instrument de la volonté divine, Charlemagne que des anges informent des décisions divines qu'il leur appartient de mettre à exécution, et qui est autorisé à leur prescrire en quelques mots ce qu'ils ont à faire. Des songes reflètent sa pensée, et la sollicitude dont il est rempli à l'égard de la Chrétienté, à l'égard de ses sujets, le souci qui l'anime de mener à bien les entreprises décrétées par Dieu contre les ennemis de la foi chrétienne. Les lueurs du matin, les ténèbres naissantes de la nuit permettent de prévoir l'issue des entreprises guerrières imminentes, l'état d'esprit des armées

avant le combat. Des tableaux de duel font prévoir l'issue de la lutte des masses. Des mots sans prétention, des expressions imagées, mais dans la mesure seulement où l'image est nécessaire pour rendre sensible l'idée, un vers et une rime simples, une forme de strophe libre, ne font que confirmer l'auditeur dans cette impression, que le conteur narre conformément à la vérité des faits le grand événement qui l'émeut — la défaite unique du grand maître de la Chrétienté: Charles le Grand.

Cette conception, et cette représentation poétique, sans doute, ne font plus guère que transparaître dans la Chanson de Roland telle qu'elle nous a été transmise: on en saisit encore la trace dans les scènes principales et la manière dont s'expriment les caractères principaux. Les remaniements de la Chanson de Roland que nous possédons sont l'œuvre de jongleurs de différentes époques, qui répandaient contre salaire le poème, n'avaient point été eux-mêmes témoins des événements, et n'étaient guère aptes qu'à copier le poème lui-même, ou des poèmes similaires en des paraphrases et des imitations où la sécheresse d'inspiration s'alliait à une diction outrée, phraseuse et triviale. Incapables qu'ils étaient de produire l'impression de richesse et de grandiose qui se dégageait des événements sans exagérer et amplifier le récit primitif, ils se trouvaient ainsi

gâter l'impression que produisait l'original. — Tel dut être le contenu de cette œuvre primitive:

Charlemagne, après avoir soumis le Nord-Est de l'Espagne, se trouve sur le chemin de Saragosse, quand une ambassade païenne du roi maure, contre lequel Charlemagne avait entrepris une expédition, vient lui annoncer que son maître est prêt à faire sa soumission, décidé à recevoir de lui son royaume en fief et à lui prêter serment de fidélité dans sa résidence d'Aix, s'il consent à regagner son empire et à cesser d'exercer toute violence sur le pays. Charles attache créance aux assurances des envoyés et sur l'avis favorable de ses capitaines, qui, fatigués du combat, estiment que l'expédition impériale a atteint son but, fait droit à la requête du roi païen. On prend le chemin du retour; les plus vaillants chefs de l'armée, à leur tête Roland, forment l'arrière-garde de Charlemagne, prêts a le protéger contre toute ataque imprévue des ennemis païens. L'attaque, en effet, se produit, en terrain difficile, auprès de Ronceval, et, comme n'avait pas manqué déjà de le faire remarquer le biographe de Charlemagne Eginhard, au chaprite IX de sa Vita Caroli magni, conduite par des troupes païennes supérieures en nombre, que, lui aussi, l'auteur de la Chanson de Roland, se sera représentées envoyées par le roi païen à la poursuite de l'armée de Charles. Au cours de

cette bataille, Roland, les chefs qui l'acompagnent et leurs hommes de guerre — lui, aussi, Eginhard ne manque pas de nous le rapporter — sont complètement anéantis. Charles en est informé et retourne sur ses pas, pour secourir les siens, et tirer vengeance de la félonie des païens: c'est du moins ce que lo poète national devait raconter à ses auditeurs, alors qu'au contraire l'historien Eginhard n'y fait pas la moindre allusion, Charlemagne n'étant pas sans doute en état de secourir les siens: il va sans dire, il fallait que le poéme se terminât d'une façon satisfaisante au point de vue moral. Charles, dans le poéme, se précipite donc à Saragosse, capitale du roi païen, pour l'anéantir et soumettre son pays à ses lois.

Le quart de ces 4002 vers qui composent le poème dans la rédaction la plus ancienne qui nous ait été transmise (manuscrit d'Oxford), aurait pu suffire pour raconter ces événements, dans le style concis que l'on retrouve encore à plus d'un endroit de l'œuvre. Quelles additions ont été faites dans la version la plus ancienne que nous possédons, la version d'Oxford, du milieu du 12e siècle, version mullement originale et visiblement entachée de nombreux défauts qui la défigurent? Nous ne saurions l'établir d'une façon précise, pour le détail, car l'auteur qui, à en juger par les formes linguistiques, l'écrivit vers 1100, a rajeuni consi-

dérablement la langue de son modèle. La forme linguistique récente des rimes, par exemple, ne permet pas de décider avec certitude si le poème original retraçait déjà la scène sobre et émouvante où Alda, la fiancée de Roland [v. 3705 et suiv.], s'affaisse mourante en apprenant la mort du héros. Il est plus vraisemblable que le vieux poème de Roland relatait déjà que Roland et les chefs qui étaient tombés avec lui à Ronceval, de même, suivant Eginhard, qu'un compagnon de Roland, Eggihard, furent enterrés dans leur pays natal, à Blaye, au bord de la Gironde [v.3689], sur la route que dut prendre Charlemagne à son retour d' Espagne. On peut supposer également que l'archevêque de Reims, Turpin, jouait dans la version la plus ancienne le rôle émouvant que lui assigne le manuscrit d'Oxford, car cette figure n'a point d'analogue ni dans le poème, ni dans les vieilles épopées françaises. Il est vrai que Turpin ne mourut point, comme le rapporte la chanson de Roland, en 778, sur le champ de bataille, mais seulement en 800; ainsi, son intervention dans la Chanson de Roland est un anachronisme qni ne pouvait trouver accès dans le poème qu'après la mort seulement. — Mais, pas davantage, non plus, une épopée de Roland ne prit naissance du vivant de Charlemagne (†814), qui en 778 ne portait pas encore le itre d'empereur (800),

comme dans la Chanson de Roland, mais n'y est pas non plus donné comme vivant. Pareils anachronismes pouvaient se trouver dans un poème de Roland très ancien qui prétendait célébrer le grand vainqueur après sa défaite imprévue d'Espagne, en se basant sur les récits qu'on faisait de lui, et pouvait refléter encore l'émotion des contemporains de l'événement, comme le fait le récit d'Eginhard († 840) dans la Vita Caroli magni, écrite dans les dernières années de la vie de l'historien. Il n'est donc pas nécessaire que le poème de l'inoublié Roland ait été composé plus tôt: il pouvait confondre inconsciemment les événements et les personnages qui appartenaient à l'époque des deux générations précédentes.

Par contre, n'ont rien de commun avec un poème de Roland du milieu du 9e siècle environ, les nombreux anachronismes que contient la rédaction d'Oxford, où se trouvent juxtaposés des personnages, des événements, des institutions appartenant à différents siècles. Ainsi, par exemple, elle donne comme contemporain et compagnon d'armes à Charlemagne Richard «le vieux» [v. 171] de Normandie († 996), à qui ce surnom distinctif ne put être donné que sous un second Richard de Normandie (996—1027). De même, parmi les preux de Charles se trouve Geoffroi d'Anjou [v. 106], bien que le plus ancien titulaire de ce nom ne soit mort

qu'en 987. Naturellement, il fallait qu'on eût oublié depuis longtemps ces personnages historiques, pour pouvoir en faire les compagnons de Charlemagne dans la Chanson de Roland; tout au plus, pouvaient-ils trouver place dans le poème au milieu du 11e siècle.

Un autre anachronisme, c'est encore la mention dans notre chanson de **soldiers**, *mercenaires, de l'armée de Charles [par ex. v. 34, 133], lesquels n'apparaissent dans l'histoire qu'au 10e et 11e siècle et étaient alors si peu utilisés que même Ordericus Vitalis († après 1142), parlant d'eux dans sa chronique universelle, éprouve le besoin de faire suivre leur nom d'une définition. Les preux de Charlemagne peuvent s'appeler encore* **vassals** *[v. 887], mais sont déjà nommés* **chevaliers** *[par ex. v. 752], et ce, au sens du 11e siècle, sens qu'ignorait encore le 9e siècle. De même, le nom de Besançon est donné à une ville frontière du Sud de l'empire franc de Charles, bien que ce ne fût qu'au 9e et au 10e siècle qu'elle devint la capitale des rois de Bourgogne. Des Bourguignons combattent dans l'armée de Charles [v. 3701] et aussi des Lorrains [v. 3077], bien que le mot* **Lorrain** *n'ait pas été usité avant le deuxième tiers du 10e siècle. Ajoutons qu'ils combattent aux côtés des vrais sujets de Charles que mentionnait l'ancienne chanson de Roland : Bavarois, Alemans,*

Frisons [v. 3793-3960-3038-3700], ou encore Saxons [v. 3793]. dont, pourtant, on peut craindre un soulèvement [v. 2921]. Servent aussi dans l'armée de Charles des Normands, dont Charles, il est vrai, avait déjà combattu les ancêtres, mais qui ne devinrent sujets français qu'en 912. De même ce n'est que d'un ancien poème de Roland que peut provenir l'indication fréquente suivant laquelle la résidence de Charles se trouverait en terre allemande, et serait Aix [par ex. v. 136, 187 et suiv., 2556, 3706 etc . . .], ce qui n'empêche point un remanieur d'assigner une autre fois comme résidence à Charles, Laon [v. 2910], la capitale des rois postérieurs de France. —

De même encore, c'est dans un esprit différent de celui du poème primitif qu'est traité le personnage du traître Guenelon, que la version d'Oxford présente et utilise déjà comme personnage principal, et qui, jalousant son beau-fils Roland et le soupçonnant de l'avoir proposé comme ambassadeur auprès du roi païen dans l'espoir que celui-ci le fera mettre à mort, trahit Roland et Charles, privant ainsi celui-ci de ses meilleurs chefs et de ses meilleurs combattants. — Cette trahison qu'ignore Eginhard si bien informé pourtant, est, au reste, d'une conception peu logique, car Guenelon ne pouvait savoir si Charles mettrait Roland à la tête de son arrière-garde, car les présents

que Guenelon reçoit dans le camp ennemi devaient forcément eveiller des soupçons sur sa fidélité parmi les vassaux de Charles, car Guenelon ne pouvait prévoir qu'il ne serait pas lui-même mis à la tête de l'arrière-garde, etc . . . La conduite peu claire de Guenelon et la duplicité de son caractère qui ne rapelle en rien la façon irréprochable dont est dépeint celui de Roland, d'Olivier ou de Turpin, et transforme en banale épopée de trahison la tragique épopée héroïque de Roland, nous obligent à reconnaître l'intervention d'une main récente dans les récits des événements que détermine ce personnage du traître. Au reste, un poème historique du 9e siècle, de l'époque de Louis le pieux, fait déjà mention de preux qui, accusés de trahison, ont à prouver ou à faire prouver leur innocence, comme aussi Guenelon, dans un combat singulier: le poème latin d'Ermoldus Nigellus, écrit en l'honneur de Louis le pieux, où il est raconté [III v. 543 et suiv.] que Sanilo, appelé le Got, dont le nom rappelle Guenelon, s'étant pris de querelle par jalousie avec le gouverneur de Barcelone Bero, dut prouver son innocence dans un combat singulier avec Bero, à Aix, en présence du roi et de ses preux (820). Lui aussi, Guenelon, dans la version d'Oxford, doit se justifier du reproche de trahison à l'egard du roi en un combat singulier où il se fait représenter.

Une autre particularité du poème d'Oxford, c'est l'inégalité de l'expression. Presque comique, quand on se rapelle avec quelle exactitude sont çà et là caractérisés les personnages, est l'intervention de nobles sarrasins qui se vantent [v. 848 à 993], non sans se copier constamment les uns les autres, de pouvoir anéantir Roland et l'arrière-garde de Charles, alors que, précédemment, ils se sont montrés incapables de combattre celui-ci. Plus vide encore et plus monotone, parfaitement superflu, au point de vue de l'évocation des faits, et sans autre utilité que d'allonger le poème en multipliant les épisodes de combat, est l'épisode de Baligant, d'environ 800 vers [v. 2609—2844; 2974—3647], où l'on voit le généralissime du roi païen espagnol de Saragosse accourir après coup, par mer, au secours du prince païen que Charles a si complètement défait, quitte à être battu, lui aussi, à son tour.

Ce n'est que par de telles additions qui affaiblissent et gâtent le poème que les récitateurs postérieurs ou les rédacteurs ont pu grossir un ancien poème de Roland de la première moitié du 9e siècle, qui se bornait à relater les événements essentiels les plus capables d'impressioner, et en faire ce poème de 4000 vers écrits, que contient le manuscrit d'Oxford, écrit en un français tel qu'on le parlait auxenvirons de 1100 a Paris ou au Nord-Ouest

de Paris. — Plus sensibles encore que dans le manuscrit sont le lieu commun épique, la phrase, la répétition, la contradiction, l'invraisemblance des caractères dans une seconde rédaction de la Chanson de Roland du 12e siècle que présente le manuscrit ancien de Venise, du 13e siècle (appelé V4, publié par E. Kölbing, Heilbronn 1877). Elle suit le manuscrit d'Oxford jusqu'au vers 3681, ajoute ensuite un récit de la conquéte de Narbonne [v. 3881 et suiv.], puis utilise pour un épisode d'Alda et autres détails une troisième rédaction de la Chanson de Roland, mêlant à ses vers qui italianisent la langue, des alexandrins défectueusement bâtis, et atteint ainsi le chiffre de 6012 vers, c'est à dire qu'elle ajoute un nombre de vers équivalant à la moitié de la rédaction d'Oxford. De même, grossie d'environ 2000 vers est la troisième rédaction que présente un manuscrit de Châteauroux et un deuxième manuscrit vénitien (publié par W. Foerster, Altfranzösische Bibliothek, Vol. VI, Halle 1883), accroissement de volume qu'expliquent, partie les additions faites, partie la transposition des assonances de la rédaction ancienne en rimes pure, ce qui entraîna non seulement une transformation du vers, en particulier de la deuxième moitié du vers, mais aussi l'addition de nouveaux vers. Entièrement nouvelles et mêlées égalemed'exandrins sont, enfin, le lants

rimes dans la quatrième rédaction, la plus récente, la rédaction du 13e siècle (publiée par W. Foerster au tome 7 de son Altfranz. Bibliothek, Halle 1886), contenant environ 8000 vers, et conservée en manuscrit à Paris, Cambridge, Lyon, et dans les fragments de Lorraine, tous manuscrits du 13e 14e 15e siècle.

Si ces remaniements de la version qui a servi de base au manuscrit d'Oxford attestent la grande popularité de poème de Roland, il n'en est pas moins vrai que les efforts faits en vue de l'adapter au goût nouveau a considérablement nui à l'impression que produisait l'ancienne épopée. Pour rapprocher autant que possible le lecteur moderne de celle-ci, les éditeurs ont, conséquemment, donné toujours pour base à leurs éditions le manuscrit d'Oxford, en utilisant diversement les autres manuscrits et les remaniements du Moyen-Age en langues étrangères et en agrémentant leur texte de différents accessoires, traductions etc . . . Vieillie est l'édition de Fr. Michel (Par. 1857; 1869), et de F. Génin (Paris 1859). La rédaction d'Oxford a été popularisée en France par de nombreuses éditions accompagnées de traductions en prose et d'explication variées, les éditions de L. Gautier (Paris, à partir de 1872). L'édition de L. Clédat (Paris 1886 etc.) cherche à familiariser, elle aussi, l'élève avec les anciennes formes linguis-

tiques du 11e siècle, en expliquant les formes du manuscrit. Un certain nombre de strophes se trouvent rassemblées dans les Extraits de la Chanson de Roland de G. Paris (Paris 1889 etc.), pourvus d'une introduction historique, grammaire, explications, et glossaire, et présentant les strophes transcrites dans les formes linguistiques du 11e siècle. Auparavant déjà, en Allemagne, E. Boehmer (Halle 1872) avait publié une reconstitution linguistique du texte d'Oxford. Depuis sa première édition (Göttingue 1851), Th. Müller s'était occupé d'une façon détaillée dans sa troisième édition (Göttingue 1878) de corriger les fautes du texte d'Oxford et de justifier ses rectifications en se servant des autres manuscrits. Donner une édition philologique et critique qui chercherait à rétablir dans la mesure du possible le texte de la rédaction sur laquelle s'appuie le manuscrit d'Oxford, en comparant le texte non seulement avec les autres manuscrits français mais aussi avec les différentes traductions du Moyen-Age,[1] telle était l'intention qui guida

---

[1]*Le Ruolandes Lied, moyen-haut-allemand du moine Konrad, publié par K. Bartsch (Leipzig 1874), du début du 12e siècle; la légende nordique de Charlemagne, publiée par R. Unger (Christiania 1860), traduite en allemand par E. Koschwitz dans les Roman. Studien de Boehmer (III, 295 suiv.); le remaniement hollandais, pu-*

E. Stengel dans son édition de la Chanson de Roland (Leipzig 1900) munie d'un riche appareil de variantes. Un deuxième volume doit justifier le texte établi.

A côté de ces reconstitutions de texte, il est, sans aucun doute, nécessaire de faire connaître le texte du manuscrit d'Oxford dans sa lettre, si défectueux qu'il puisse être, — tel est le but de la présente édition. Elle a pour base la reproduction photographique du manuscrit d'Oxford publiée par E. Stengel (Heilbronn 1878), d'après lequel il publia aussi une édition diplomatique reproduisant exactement en caractères romains la graphie (Heilbronn 1878). La présente édition s'en distingue en ce qu'elle cherche à rendre lisible pour tous le texte du manuscrit d'Oxford, ce qui n'est pas le cas dans l'édition diplomatique de Stengel. A cet effet, i *et* u *consonantiques sont remplacés par* j *et* v, *les abréviations du manuscrit sont complétées, les lettres qui manquent sont ajoutées entre chrochets, les erreurs de graphie mises entre parenthèses: de même, on a fait usage de*

---

blié par Kalff: Les fragments épiques moyen-néerlandais (Groningen 1885); la traduction kymrique traduite en nouvel anglais par A. Williams (Londres 1892): le remaniement moyen anglais, publié par Herrtage dans The english Charlemagne Romances (London 1880).



l'apostrophe et de la ponctuation. On a laissé les nombreuses fautes de graphie qu'il était impossible d'indiquer par ce moyen, mais on a désigné par (!) celles qui pourraient faire croire ce lecteur à une faute d'impression imputable à l'édition. Des remarques indiquent l'état du manuscrit, toutes les fois qu'il s'agit de toutes autres erreurs de copistes, corrections de copistes, additions entre les lignes etc. . . Des chiffres entre parenthèses indiquent les syllabes en trop et en moins, inexactitude fréquente dans le manuscrit, et là où des formes facultatives existent dans la langue du temps et où le copiste a employé les longues au lieu des brèves ou inversement, on s'est abstenu d'indications. Dans le numérotage des vers l'on a employé le procédé introduit par Müller, lequel comptait les vers qui devaient nécessairement être complétés; par contre, l'on a maintenu l'ordre de succession des vers dans le manuscrit, ordre qui parfois est défectueux. Les chiffres qui, dans ce cas, se trouvent imprimés à droite, indiquent, d'après Müller et Stengel, l'ordre de succession exact. Les chiffres de tirades, qui diffèrent de ceux de ces éditions, s'expliquent par cette raison que, dans quelques cas, le manuscrit n'indique pas où commencée une nouvelle tirade. Le glossaire corrige quelques défauts du texte d'Oxford.

Parmi les traductions françaises modernes récentes, citons encore celles d'Avril, 5e édition 1891, de Lehugeur, 5e édition 1902, de Fabre 1903. La Chanson de Roland d'Oxford a été traduite en allemand par W. Hertz, Stuttgart 1861; par E. Müller, Hamburg 1891; par Schmilinsky, Halle 1894. Il en existe une traduction italienne de V. Panella: La canzone d'Orlando, Milano 1902; une traduction anglaise: The song Roland translated by Isabel Butler, Boston 1904; une traduction danoise: Rolandskvadet, metrisk oversat af P. Ritto, Kopenhagen 1897.

L'abondante littérature monographique consacrée à la Chanson de Roland depuis des dizaines d'années, se trouve rassemblée pour jusqu'en 1888 par E. Seelmann dans la «Bibliographie des altfranz. Rolandslied», Heilbronn 1888; la «Bibliographie» de la «Zeitschrift für romanische Philologie» Halle 1876 et suiv., continue ces indications jusqu'à aujourd'hui. —

G. G.

Corrections.

Vers 150 si·n — 169 fenir: — 294 Mais — 316 Guardez — 326 les en — 361 (—1) — 367 messag[es] — 388 curunes. — 432 fiu — 493 li — 536 barnet — 620 n'en — 651 grant — 724 ne·s — 852 *à effacer* (+ 2) — 854 ne l'aort — 885 de l' — 935 n'en — 958 si·l — 1241 Charles *(!)* — 1352 frait[e] — 1392 l'i — 1503 Galaf[r]es — 1739 si·s — 2117 nos — 2123 (+ 3) — 2284 tolt. — 2302 esgruignet — 2405 (— 1) — 2555 *à effacer* (+ 1) — 2702 Jurfaleu — 2754 (— 1) — 2864 (ne); *à effacer* (+1) — 2961 fereient — 3032 cunquerent. — 3073. 4 Galice. Les — 3490. 1 Apolin. Et.

LA
CHANSON DE ROLAND

I.

Carles li reis, nostre emperere magnes,
Set anz tuz pleins ad ested en Espaigne,
Tres qu' en la mer cunquist la tere altaigne,
N' i ad castel ki devant lui remaigne,
5 Mur ne citet n' i est remes a fraindre,
Fors Sarraguce ki est en une muntaigne;
Li reis Marsilie la tient ki deu nen aimet,
Mahumet sert et Apollin recleimet;
Ne·s poet guarder que mals ne l' i ateignet. Aoi.

II.

10 Li reis Marsilie esteit en Sarraguce,
Alez en est en un verger suz l' umbre,
Sur un perrun de marbre bloi se culchet,
Envirun lui plus de vint milie humes.
Il en apelet et ses dux et ses cuntes:
15 Oez seignurs quel pecchet nus encumbret.
Li empereres Carles de France dulce
En cest pais nos est venuz cunfundre.
Jo nen ai ost qui bataille li dunne,
Ne n' ai tel gent ki la sue derumpet:
20 Cunseilez mei cume mi savie hume,
Si me guarisez et de mort et de hunte.
N' i ad paien ki un sul mot respundet,
Fors Blancandrins de Castel de Valfunde.

III.

Blancandrins fut des plus savies paiens,
25 De vasselage fut asez chevaler,
Prozdom i out pur sun seignur aider
E dist al rei: Ore ne vus esmaiez;
Mandez Carlun, a l' orguillus al fier,
[Fe]deilz servises et mult granz amistez:
30 [V]os li durrez urs et leons et chens,
Set cenz camelz et mil hosturs muers,
D' or et d' argent ·iiii·c· muls cargez,
Cinquante carre qu' en ferat carier —
Ben en purrat luer ses soldeiers.
35 En ceste tere ad asez osteiet,
En France ad Ais s' en deit ben repairer;
Vos le sivrez a la feste seint Michel,
Si recevrez la lei de chrestiens,
Serez ses hom par honur et par ben.
40 S' en volt ostages, et vos l' en enveiez,
U dis u vint pur lui afiancer;
Enveiuns i les filz de noz muillers,
Par nun d' ocire j' enveierai le men:[1]
Asez est melz qu' il i perdent le chefs
45 Que nus perduns l' onur ne la deintet,[2]
Ne nus seiuns cunduiz a mendeier. Aoi.

IV.

Dist Blancandrins: par ceste meie destre
Et par la barbe ki al piz me ventelet,
L' ost des Franceis verrez sempres desfere;
50 Francs s' en irunt en France la lur tere.
Quant cascuns ert a sun meillor repaire,
Carles serat ad Ais a sa capele,
A seint Michel tendrat mult halte feste,
Vendrat li jurz, si passerat li termes,
55 N' orrat de nos paroles ne nuveles.

---

[1] *V. 43 à la marge (cfr. v. 149).* [2] *Rasure après v. 45.*

Li reis est fiers et sis curages pesmes,
De noz ostages ferat trencher les testes:
Asez est mielz qu' il i perdent les testes
Que nus perduns clere Espaigne la bele,
60 Ne nus aiuns les mals ne les suffraites.
Dient paien: Issi poet il ben estre!

V.

Li reis Marsilie out sun cunseill finet,
Si·n apelat Clarin de Balaguet,
Estamarin et Eudropin sun per
65 E Priamun et Guarlan le barbet
E Machiner et sun uncle Maheu
Et Jouner et Malbien d' ultre mer
Et Blancandrins por la raisun cunter:
Des plus feluns dis en ad apelez:
70 Seignurs baruns, a Carlemagnes irez,
Il est al siege a Cordres la citet.
Branches d' olives en voz mains porterez,
Co senefiet pais et humilitet,
Par voz saveirs, se·m puez acorder,
75 Jo vos durrai or et argent asez,
Teres et fiez tant cum vos en vuldrez.
Dient paien: De co avun nus asez. Aoi.

VI.

Li reis Marsilie out finet sun cunseill,
Dist a ses humes: Seignurs, vos en ireiz,
80 Branches d' olive en voz mains portereiz,
Si me direz a Carlemagne le rei,
Pur le soen deu, qu' il ait mercit de mei.
Ja einz ne verrat passer cest premer meis (+1)
Que je·l sivrai od mil de mes fedeilz,
85 Si recevrai la chrestiene lei.
Serai ses hom par amur et par feid.
Sil voelt ostages, il en avrat par veir.
Dist Blancandrins: Mult bon plait en avreiz. Aoi.

VII.

Dis blanches mules fist amener Marsilies
90 Que li tramist li reis de Suatilie;
Li frein sunt d' or, les seles d' argent mises.
Cil sunt muntez ki le message firent,
Enz en lur mains portent branches d' olive,
Vindrent a Charles ki France ad en baillie;
95 Ne·s poet guarder que alques ne l' engignent. Aoi.

VIII.

Li empereres se fait et balz et liez,
Cordres ad prise et les murs peceiez,
Od ses cadables les turs en abatied.
Mult grant eschech en unt si chevaler
100 D' or et d' argent et de guarnemenz chers.
En la citet nen ad remes paien
Ne seit ocis u devient chrestien.
Li empereres est en un grant verger,
Ensembl' od lui Rollanz et Oliver,
105 Sansun li dux et Anseis li fiers,
Gefreid d' Anjou, le rei gunfanuner,
Et si i furent et Gerin et Gerers:
La u cist furent des altres i out bien,
De dulce France i ad quinze milliers.
110 Sur palies blancs siedent cil cevaler,
As tables juent pur els esbaneier,
Et as eschecs li plus saive et li veill,
Et escremissent cil bacheler leger.
Desuz un pin delez un eglenter
115 Un faldestoed i unt fait tut d' or mer,
La siet li reis ki dulce France tient.
Blanche ad la barbe et tut flurit le chef,
Gent ad le cors et la cuntenance fier; (+1)
S' est ki·l demandet, ne l' estoet enseigner.
120 Et li message descendirent a pied,
Si·l saluerent par amur et par bien.

IX.

Blancandrins ad tut premereins parled
Et dist al rei: Salvet seiez de deu,
Le glorius que devuns aurez (!).
125 Ico vus mandet reis Marsilies li bers:
Enquis ad mult la lei de salvetez,
De sun aveir vos voelt asez duner,
Urs et leuns et veltres enchaignez,
Set cenz cameilz et mil hosturs muez,
130 D'or et d'argent ·iiii· cenz muls trussez,
Cinquante care que carier en ferez: (+1)
Tant i avrat de besanz esmerez
Dunt bien purrez voz soldeiers luer.
En cest pais avez estet asez,
135 En France ad Ais devez bien repairer;
La vos sivrat, co dit, mis avoez.
Li empereres tent[1] ses mains vers deu,
Baisset sun chef, si cumencet a penser. Aoi.

X.

Li empereres en tint sun chef enclin,
140 De sa parole ne fut mie hastifs,
Sa custume est qu'il parolet a leisir.
Quant se redrecet, mult par out fier lu vis.
Dist as messages: Vus avez mult ben dit;
Li reis Marsilies est mult mis enemis:
145 De cez paroles que vos avez ci dit,
En quel mesure en purrai estre fiz?
Voet par hostages, co dist li Sarrazins,
Dunt vos avrez u dis u quinze u vint.
Par nun de ocire i metrai un mien filz,
150 E si n'avrez, co quid, de plus gentilz.
Quant vus serez el palais seignurill,
A la grant feste seint Michel del peril,
Mis avoez la vos sivrat, co dit.

---

[1] *Rasure après* tent.

Enz en voz bainz que deus pur vos i fist,
155 La vuldrat il chrestiens devenir.
Charles respunt: Uncore purrat guarir. Aoi.

XI.

Bels fut li vespres et li soleilz fut cler.
Les dis mulez fait Char[l]es establer,
El grant verger fait li reis tendre un tref,
160 Les dis messages ad fait enz hosteler;
·Xii· serjanz les unt ben cunreez.
La noit demurent tresque vint al jur cler.
Li empereres est par matin levet,
Messe e matines ad li reis escultet,
165 Desuz un pin en est li reis alez,
Ses baruns mandet pur sun cunseill finer:
Par cels de France voelt il del tut errer. Aoi.

XII.

Li empereres s' en vait desuz un pin;
Ses baruns mandet pur sun cunseill fenir.
170 Le duc Oger et l' arcevesque Turpin, (+1)
Richard li velz et sun ne [1] Henri
E de Gascuigne li proz quens Acelin,
Tedbald de Reins et Milun sun cusin.
Et si i furent et Gerers et Gerin;
175 Ensembl' od els li quens Rollant i vint
Et Oliver li proz et li gentilz.
Des Francs de France en i ad plus de mil.
Guenes i vint ki la traisun fist:
Desore cumencet le cunseill que mal prist. Aoi.

XIII.

180 Seignurs barons, dist li emperere Carles,
Li reis Marsilie m' ad tramis ses messages,
De sun aveir me voelt duner grant masse,

---

[1] *Rasure après* ne.

Urs et leuns et veltres caeignables,
Set cenz cameilz et mil hosturs muables,
185 Quatre cenz muls cargez de l'or d' Arabe;
Avoec ico plus de cinquante care.
Mais il me mandet que en France m' en alge;
Il me sivrat ad Ais a mun estage,
Si recevrat la nostre lei plus salve.
190 Chrestiens ert, de mei tendrat ses marches;
Mais jo ne sai quels en est sis curages.
Dient Franceis: Il nus i cuvent guarde. Aoi.

XIV.

Li empereres out sa raisun fenie.
Li quens Rollanz ki ne l' otriet mie,
195 En piez se drecet, si li vint cuntredire.
Il dist al rei: Ja mar crerez Marsilie.
Set anz pleins que en Espaigne venimes, (–1)
Jo vos cunquis et Noples et Commibles,
Pris ai Valterne et la tere de Pine
200 Et Balasgued et Tuele et Sezilie.
Li reis Marsilie i fist mult que traitre:
De ses pai . . enveiat quinze,
Chancun *(!)* portout une branche d' olive,
Nuncerent vos cez paroles meisme;
205 A voz Franceis un cunseill en presistes,
Loerent vos alques de legerie:
Dous de voz cuntes al paien tramesistes —
L' un fut Basan et li altres Basilies,
Les chef en prist es puis desuz Haltilie.
210 Faites la guer[re] cum vos l' avez enprise:
En Sarraguce menez vostre ost banie,
Metez le sege a tute vostre vie,
Si vengez cels que li fels fist ocire. Aoi.

XV.

Li emperere en tint sun chef enbrunc,
215 Si duist sa barbe, afaitad sun gernun,

Ne ben ne mal ne respunt sun nevuld.
Franceis se taisent ne mais que Guenelun:
En piez se drecet si vint devant Carlun,
Mult fierement cumencet sa raisun
220 E dist al rei: Ja mar crerez bricun,
Ne mei ne altre, se de vostre prod nun.
Quant co vos mandet li reis Marsiliun
Qu' il devendrat jointes ses mains tis hom
E tute Espaigne tendrat par vostre dun,
225 Puis recevrat la lei que nus tenum,
Ki co vos lodet que cest plait degetuns,
Ne li chalt, sire, de quel mort nus muriuns.
Cunseill d' orguill n' est dreiz que a plus munt;
Laissun les fols, as sages nus tenuns. Aoi.

XVI.

230 Apres ico i est Neimes venud,
Meillor vassal n' aveit en la curt nul,
Et dist al rei: Ben l' avez entendud,
Guenes li quens co vus ad respondud;
Saveir i ad, mais qu' il seit entendud.
235 Li reis Marsilie est de guere vencud;
Vos li avez tuz ses castels toluz,
Od voz caables avez fruiset ses murs,
Ses citez arses et ses humes vencuz;
Quant il vos mandet qu' aiez mercit de lui,
240 Pecchet fereit ki dunc li fesist plus,[1]
U par ostage vos en voelt faire sours; (+1)
Ceste grant guerre ne deit munter a plus.
Dient Franceis: Ben ad parlet li dux. Aoi.

XVII.

Seignurs baruns, qui i enveieruns
245 En Sarraguce al rei Marsiliuns?
Respunt dux Neimes: Jo irai, par vostre dun.

---

[1] *Après le v. 240 espace vide d'une ligne.*

Livrez m' en ore le guant et le bastun.
Respunt li reis: Vos estes saives hom,
Par ceste barbe et par cest men gernun,
250 Vos n' irez pas uan de mei si luign.
Alez sedeir, quant nuls ne vos sumunt.

XVIII.

Seignurs baruns, qui i purruns enveier (+1)
Al Sarrazin ki Sarraguce tient?
Respunt Rollanz: Jo i puis aler mult ben.
255 Nu ferez certes, dist li quens Oliver,
Vostre curages est mult pesmes et fiers;
Jo me crendreie que vos vos meslisez.
Se li reis voelt, jo i puis aler ben.
Respunt li reis: Ambdui vos en taisez,
260 Ne vos ne il n' i porterez les piez;
Par ceste barbe que veez blanche[ie]r,
Li duze per mar i serunt jugez.
Franceis se taisent, as les vus aquisez.

XIX.

Turpins de Reins en est levet del renc
265 Et dist al rei: Laisez ester voz Francs.
En cest pais avez estet set anz,
Mult unt oud e peines et ahans.
Dunez m' en, sire, le bastun et le guant
Et jo irai al Sarazin en Espaigne, (+1)
270 Si·n vois vedeir alques de sun semblant.
Li empereres respunt par maltalant:
Alez sedeir desur cel palie blanc;
N' en parlez mais, se jo ne·l vos cumant. Aoi.

XX.

Francs chevalers, dist li emperere Carles,
275 Car m' eslisez un barun de ma marche
Qu' a Marsiliun me portast mun message. (+1)
Co dist Rollanz: Co ert Guenes mis parastre.

Dient Franceis: Car il le poet ben faire.
Se lui lessez, n' i trametrez plus saive.
280 Et li quens Guenes en fut mult anguisables, M. St. 301
De sun col getet ses grandes pels de martre
Et est remes en sun blialt de palie;
Vairs out et mult fier lu visage. (–2)
Gent out le cors et les costez out larges, 305
285 Tant par fut bels tuit si per l' en esguardent.
Dist a Rollant: Tut fol, pur quei t' esrages?
Co set hom ben que jo sui tis parastres,
Si as juget qu' a Marsiliun en alge. (+1)
Se deus co dunet que jo de la repaire, 310
290 Jo t' en muvra[i] un si grant contr[a]ire (–1)
Ki durerat a trestut tun edage.
Respunt Rollanz: Orgoill oi et folage.
Co set hom ben, n' ai cure de manace;
Mai saives hom, il deit faire message. 315
295 Si li reis voelt, prez sui, por vus le face. Aoi.

XXI.

Guenes respunt: Pur mei n' iras tu mie.
Tu n' ies mes hom ne jo ne sui tis sire.
Carles comandet que face sun servise,
En Sarraguce en irai a Marsilie; 320
300 Einz i f[e]rai un poi de[le]gerie
Que jo n' esclair ceste meie grant ire.
Quant l' ot Rollanz, si cumencat a rire. Aoi.

XXII.

Quant co veit Guenes que ore s' en rit Rollanz,
Dunc ad tel doel, pur poi d' ire ne fent; 325
305 A ben petit que il ne pert le sens.
E dit al cunte: Jo ne vus aim nient,
Sur mei avez turnet fals jugement.
Dreiz emperere, veiz me ci en present:
Ademplir voeill vostre comandement. Aoi. 330

XXIII.

310 En Sarraguce sai ben, qu' aler m' estoet; 292
Hom ki la vait, repairer ne se·n poet.
Ensurquetut si ai jo vostre soer,
Si·n ai un filz, ja plus bels nen estoet, 295
Co est Baldewin, co dit, ki ert prozdoem,
315 A lui lais jo mes honurs et mes fieus.
Guadez le ben, ja ne·l verrai des oilz.
Carles respunt: Tro[p] avez tendre coer;
Puis que·l comant, aler vus en estoet. Aoi. 300

XXIV.

Co dist li reis: Guenes, venez avant, 280
320 Si recevez le bastun et lu guant.
Oit l' avez, sur vos le jugent Franc.
Sire, dist Guenes, co ad tut fait Rollanz,
Ne l' amerai a trestut mun vivant,
Ne Oliver, por co qu' il est si cumpainz, (+1) 285
325 Li duze per, por qu' il l' aiment tant;. (-1)
Desfi les ei, sire, vostre veiant.
Co dist li reis: Trop avez maltalant,
Or irez vos certes, quant jo·l cumant. —
Jo i puis aler, mais n' i aurai guarant, 290
330 Nul out Basilies, ne sis freres Basant. Aoi. 291

XXV.

Li empereres li tent sun guant le destre, 331
Mais li quens Guenes iloec ne volsist estre.
Quant le dut prendre, si li cait a tere.
Dient Franceis: Deus, que purrat co estre!
335 De cest message nos avendrat grant perte.
Seignurs, dist Guenes, vos en orrez noveles.

XXVI.

Sire, dist Guenes, dunez mei le cungied;
Quant aler dei, n'i ai plus que targer.

Co dist li reis: Al Jhesu et al mien.
340 De sa main destre l' ad asols et seignet;
Puis li livrat le bastun et le bref.

XXVII.

Guenes li quens s' en vait a sun ostel,
De guarnemenz se prent a cunreer,
De ses meillors que il pout recuvrer.
345 Esperuns d' or ad en ses piez fermez, (+1)
Ceint Murglies s' espee a sun costed,
En Tachebrun, sun destrer, est munted;
L' estreu li tint sun uncle Guinemer.
La veisez tant chevaler plorer
350 Ki tuit li dient: Tant mare fustes, ber.
En la cort al rei mult i avez ested, (+1)
Noble vassal vos i solt hom clamer;
Ki co jugat que dousez aler,
Par Charlemagne n' ert[1] guariz ne tensez.
355 Li quens Rollanz ne·l se doust penser,
Que estrait estes de mult grant parented.
Enpres li dient: Sire, car nos menez!
Co respunt Guenes: Ne placet damnedeu!
Mielz est que sul moerge que tant bon chevaler. (+2)
360 En dulce France, seignurs, vos en irez,
De meie part ma muiller salvez,
E Pinabel, mun ami e mun per
E Baldewin, mun filz que vos savez,
Et lui aidez et pur seignur le tenez. (+1)
365 Entret en sa veie, si s' est achiminez. Aoi.

XXVIII.

Guenes chevalchet suz une olive halte,
Asemblet s' est as Sarrazins messag[e].
Mais Blancandrins ki envers lu s' atarget,
Par grant saveir parolet li uns a l' altre.

---

[1] *Après* nert: f.

370 Dist Blancandrins: Merveilus hom est Charles
Ki cunquist Puille et trestute Calabre,
Vers Engletere passat il la mer salse;
Ad oes seint Pere en cunquist le chevage —
Que nus requert ca en la notre marche?
375 Guenes respunt: Itels est sis curages,
Jamais n' ert hume ki encuntre lui vaille. Aoi.

XXIX.

Dist Blancandrins: Francs sunt mult gentilz home,
Mult grant mal funt et duc et cil cunte (–1)
A lur seignur ki tel cunseill li dunent,
380 Lui et altrui travaillent et cunfundent.
Guenes respunt: Jo ne sai veirs nul hume,
Ne mes Rollanz ki uncore en avrat hunte.
Er matin sedeit li emperere suz l' umbre, (+1)
Vint i ses nies, out vestue sa brunie,
385 E out predet dejuste Carcasonie;
En sa main tint une vermeille pume,
Tenez, bel sire, dist Rollanz a sun uncle,
De trestuz reis vos present les curunes,
Li soens orgoilz le devreit ben cunfundre;
390 Kar chascun jur de mort s' abandunet. (–1)
Seit ki l' ociet, tute pais puis avriumes. Aoi.

XXX.

Dist Blancandrins: Mult est pesmes Rollant
Ki tute gent voelt faire recreant
E tutes teres met en chalengement.
395 Par quele gent quiet il espleiter tant?
Guenes respunt: Par la franceise gent,
Il l' aiment tant, ne li faldrunt nient.
Or et argent lur met tant en present,
Muls et destrers et palies et guarnemenz. (+1)
400 L' emperere meismes ad tut a sun talent, (+2)
Cunquerrat li les teres d' ici qu'en orient. Aoi. (+3)

XXXI.

Tant chevalcherent Guenes et Blancandrins,
Que l' un a l' altre la sue feit plevit
Que il querreient que Rollanz fust ocis.
405 Tant chevalcherent e veies e chemins
Que en Sarraguce descendent suz un if.
Un faldestoet out suz l' umbre d' un pin,
Envolupet fut d' un palie alexandrin, (+1)
La fut li reis ki tute Espaigne tint.
410 Tut entur lui vint milie Sarrazins,
N' i ad celoi *(!)* ki mot sunt ne mot tint
Pur les nuveles qu' il vuldreient oir.
A tant as vos Guenes et Blanchandrins.

XXXII.

Blancandrins vint devant l' empereur.
415 Par le puig *(!)* tint le cunte Guenelun.
E dist al rei: Salvez seiez de Mahun (+1)
Et d' Apollin qui seintes leis tenuns.
Vostre message fesime[s] a Charlun;
Ambes ses mains en levat cuntre munt,
420 Loat sun deu ne fist altre respuns;
Ci vos enveiet un sun noble barun
Ki est de France, si est mult riches hom;
Par lui orrez si avrez pais u nun.
Respunt Marsilie: Or diet, nus l' orrum. Aoi.

XXXIII.

425 Mais li quens Guenes se fut ben purpenset,
Par grant saver cumencet a parler
Cume celui ki ben faire le set.
Et dist al rei: Salvez seiez de deu,
Li glorius qui devum aurer!
430 Ico vus mandet Carlemagnes li ber:
Que recevez seinte chrestientet;
Demi Espaigne vos voelt en fin duner.

Se cest' acorde ne vulez otrier,
Pris e liez serez par poested:
435 Al siege ad Ais en serez amenet,
Par jugement serez iloec finet,
La murrez vus a hunte et a viltet.
Li reis Marsilies en fut mult esfreed;
Un algier tint ki d'or fut enpenet,
440 Ferir l'en volt se n'en fust desturnet. Aoi.

XXXIV.

Li reis Marsilies ad la culur muee,
De sun algeir ad la hanste crollee.
Quant le vit Guenes, mist la main a l'espee.
Cuntre dous deie l'ad del furrer getee.
445 Si li ad dit: Mult estes bele et clere;
Tant vus avrai en curt a rei portee,
Ja ne·l dirat de France li emperere
Que suls i moerge en l'estrange cuntree,
Einz vos avrunt li meillor cumparee.
450 Dient paien: Desfaimes la mellee.

XXXV.

Tuit li prierent li meillor Sarrazin
Qu'el faldestoed s'est Marsilies asis.
Dist l'algalifes: Mal nos avez baillit
Que li *(!)* Franceis asmastes a ferir;
455 Vos le doussez esculter et oir. (+1)
Sire, dist Guenes, mei l'avent a suffrir.
Jo ne lerreie por tut l'or que deus fist,
Ne por tut l'aveir ki seit en cest pais, (+1)
Que jo ne li die, se tant ai de leisir, (+1)
460 Que Charles li mandet, li reis poesteifs, (+1)
Par mei li mandet *(!)* sun mortel enemi.
Afublez est d'un mantel sabelin
Ki fut cuvert d'un palie alexandrin;
Getet le a tere si·l receit Blancandrin.
465 Mais de s'espee ne volt mie guerpir,

En sun puign destre par l' orie punt la tint
Dient paien: Nohle baron ad ci. Aoi.

XXXVI.

Envers le rei s' est Guenes aproismet,
Si li ad dit: A tort vos curuciez;
470 Quar co vos mandet Carles ki France tient,
Que recevez la lei de chrestiens,
Demi Espaigne vus durat il en fiet,
L'altre meitet avrat Rollanz sis nies,
Mult orguillos parcuner i avrez.
475 Si ceste acorde ne volez otrier,
En Sarraguce vus vendrat aseger;
Par poestet serez pris e liez,
Menet serez dreit ad Ais le siet, (-1)
Vus n' i avrez palefreid ne destrer
480 Ne mul ne mule que puissez chevalcher,
Getet serez sur un malvais sumer,
Par jugement iloec perdrez le chef.
Nostre emperere vus enveiet cest bref.
El destre poign al paien l' ad livret.

XXXVII.

485 Marsilies fut esculurez de l' ire,
Freint le seel, getet en ad la cire,
Guardet al bref, vit la raisun escrite:
Carle me mandet ki France ad en baillie,
Que me remembre de la dolur et de l' ire, (+1)
490 Co est de Basan et de sun frere Basilie, (+1)
Dunt pris les chefs as puis de Haltoie.
Se de mun cors voeil aquiter la vie,
Dunc li envei mun uncle l' algalife;
Altrement ne m' amerat il mie. (-1)
495 Apres parlat ses filz envers Marsilies
E dist al rei: Guenes ad dit folie;
Tant ad erret, nen est dreiz que plus vivet.
Livrez le mei, jo en ferai la justise.

Quant l'oit Guenes, l'espee en ad branlie,
500 Vait s'apuier suz le pin a la tige.

XXXVIII.

Enz el verger s'en est alez li reis,
Ses meillors humes enmeinet ensembl' od sei
E Blancandrins i vint al canud peil
E Jurfaret ki est ses filz et ses heirs,
505 Et l'algalifes sun uncle et sis fedeilz.
Dist Blancandrins: Apelez le Franceis,
De nostre prod m'ad plevie sa feid.
Co dist li reis: Et vos l'i ameneiz.
E Guenes l'ad pris par la main destre ad deiz, (+1)
510 Enz el verger l'enmeinet josqu'al rei.
La purparolent la traisun seinz dreit. Aoi.

XXXIX.

Bel sire Guenes, co li ad dit Marsilie,
Jo vos ai fait alques de legerie,
Quant por ferir vus demustrai grant ire.
515 Guaz vos en dreit par cez pels sabelines,
Melz en valt l'or que ne funt cinc cenz livres;
Einz demain noit en iert bele l'amendise. (+1)
Guenes respunt: Jo ne·l desotrei mie;
Deus, se lui plaist, a bien le vos mercie. Aoi.

XL.

520 Co dist Marsilies: Guenes par veir sacez,
En talant ai que mult vos voeill amer;
De Carlemagne vos voeill oir parler.
Il est mult vielz, si ad sun tens uset,
Men escient dous cens anz ad passet.
525 Par tantes teres ad sun cors demened,
Tanz ad pris sur sun escut bucler, (-1)
Tanz riches reis cunduit a mendisted —
Quant ert il mais recreanz d'osteier?
Guenes respunt: Carles n'est mie tels,

530 N' est hom ki·l veit et conuistre le set.
Que co ne dict que l' emperere est ber.
Tant ne·l vos sai ne preiser ne loer,
Que plus n' i ad d' onur et de bontet —
Sa grant valor ki·l purreit acunter?
535 De tel barnage l' ad deus enluminet,
Meilz voelt murir que guerpir sun barnet.

XLI.

Dist li paiens: Mult me puis merveiller
De Carlemagne ki est canuz e vielz,
Men escientre dous cenz anz ad e mielz,
540 Par tantes teres ad sun cors traveillet,
Tanz cols ad pris de lances et d' espiet,
Tanz riches reis cunduiz a mendistiet,
Quant ert il mais recreanz d' osteier?
Co n' iert, dist Guenes, tant cum vivet sis niés,
545 N' at tel vassal suz la cape del ciel;
Mult par est proz sis cumpainz Oliver;
Les ·xii· pers que Carles ad tant chers,
Funt les enguardes a ·xx· milie chevalers: (+1)
Sours est Carles, que nuls home ne crent. Aoi.

XLII.

550 Dist li Sarrazins: Merveille en ai grant (+1-1)
De Carlemagne ki est canuz et blancs;
Mien escientre plus ad de ·ii·c· anz.
Par tantes teres est alet cunquerant,
Tanz colps ad pris de bons espiez trenchanz,
555 Tanz riches reis morz et vencuz en champ,
Quant ier il mais d' osteier recreant?
Co n' iert, dist Guenes, tant cum vivet Rollant,
N' ad tel vassal d' ici qu' en orient.
Mult par est proz Oliver sis cumpainz;
560 Li ·xii· per que Carles aimet tant,
Funt les enguardes a ·xx· milie de Francs:
Sours est Carlles, ne cre *(!)* crent hume vivant. Aoi.

XLIII.

Bel sire Guenes, dist Marsilies li reis,
Jo ai tel gent, plus bele ne verreiz,
565 Quatre cenz milie chevalers puis aveir,
Puis m' en cumbatre a Carlle et a Franceis?
Guenes respunt: Ne vus a ceste feiz:
De voz paiens mult grant perte i avreiz;
Lessez la folie tenez vos al saveir. (+1)
570 L'empereur tant li dunez aveir,
N' i ait Franceis ki tot ne s' en merveilt.
Par ·xx· hostages que li enveiereiz,
En dulce France s' en repairerat li reis. (+1)
Sa rereguarde lerrat derere sei,
575 Iert i sis nies, li quens Rollanz, co crei,
Et Oliver li proz et li curteis:
Mort sunt li cunte, se est ki mei en creit,
Carlles verrat sun grant orguill cadeir,
N' avrat talent que ja mais vus guerreit. Aoi.

XLIV.

580 Bel sire Guenes cumfaitement purrai Rollant ocire? (+4) M. St. 580. 581.
582 Guenes respont: Co vos sai jo ben dire. 582 etc.
Li reis serat as meillors porz de Sizer,
Sa rereguarde avrat detres sei mise,
585 Iert i sis nies, li quens Rollanz li riches,
Et Oliver en qui il tant se fiet;
XX· milie Francs unt en lur cumpaignie.
De voz paiens lur enveiez ·c· miliel
Une bataille lur i rendent cil primes:
590 La gent de France iert blecee et blesmie.
Ne·l di por co, des voz iert la martirie.
Altre bataille lur livrez de meisme:
De quel que seit Rollanz n' estordrat[1] mie.
Dunc avrez faite gente chevalerie,
595 N' avrez mais guere en tute vostre vie. Aoi.

[1] estor rat *ms.*

XLV.

Chi purreit faire que Rollanz i fust mort,
Dunc perdreit Carles le destre braz del cors,
Si remeindreient les merveilluses oz,
N' asemblereit jamais Carles si grant esforz, (+2)
600 Tere major remeindreit en repos.
Quan l' ot Marsilie, si l' ad baiset el col.
Puis si cumencet a venir *(!)* ses tresors. Aoi.

XLVI.

Co dist Marsilies: Qu' en parlereient il plus (+1)
Cunseill n' est proz dunt hume nest seuu,s *(!)*
605 La traisun me jurrez de Rollant si il li est. *(!)*
Co respunt Guenes: Issi seit cum vos plaist.
Sur les reliques de s' espee Murgleis
La traisun jurat et si s' en est forsfait. (+2) Aoi.

XLVII.

Un faldestoed i out d' un olifant;
610 Marsilies fait porter un livre avant,
La lei i fut Mahum et Tervagan;
Co ad juret li Sarrazins espans:
Se en rereguarde troevet le cors Rollant,
Cumbatrat sei a trestute sa gent;
615 E se il poet, murrat i veirement.
Guenes respunt: Ben seit vostre comant. Aoi.

XLVIII.

Atant i vint uns paiens Valdabruns;
Icil en vait al rei Marsiliun,
Cler en riant l' ad dit a Guenelun:
620 Tenez m' espee, meillur nen' at nuls hom,
Entre les helz ad plus de mil manguns.
Par amistiez, bel sire, la vos duins,
Que nos aidez de Rollant le barun
Qu' en rereguarde trover le pousum.

625 Ben serat fait, li quens Guenes respunt;
Puis se baiserent es vis et es mentuns.

XLIX.

Apres i vint un paien Climorins;
Cler en riant a Guenelun l' ad dit:
Tenez mun helme, unches meillor ne vi,
630 Si nos aidez de Rollant li *(!)* marchis,
Par quel mesure le poussum hunir.
Ben serat fait, Guenes respundit. (– 1)
Puis se baiserent es buches et es vis. Aoi.

L.

Atant i vint la reine Bramimunde:
635 Jo vos aim mult, sire, dist ele al cunte,
Car mult vos priset mi sire et tuit si hume.
A vostre femme enveierai dous nusches;
Bien i ad or, matices et jacunces
Eles valent mielz que tut l' aveir de Rume, (+ 1)
640 Vostre emperere si bones ne vit nout[1] unches.
Il les ad prises, en sa hoese les butet. Aoi.

LI.

Li reis apelet Malduit sun tresorer:
L' aveir Carlun est il apareilliez?
E cil respunt: Oil, sire, asez bien:
645 ·Vii·c· cameilz d' or et argent cargiez.
E ·xx· hostages des plus gentilz desuz cel. Aoi. (+ 1

LII.

Marsilies tint Guenelun par l' espalle,
Si li ad dit: Mult par ies ber e sage;
Par cele lei que vos tenez plus salve
650 Guardez, de nos ne turnez le curage.
De mun aveir vos voeill duner gant masse:
·X· muls cargez del plus fin or d' Arabe,

---

[1] nout *mis au dessus des lettres précédentes, pourvues de points.*

Jamais n' iert an, altretel ne vos face.
Tenez les clefs de ceste citet large,
655 Le grant aveir en presentez al rei Carles; (+1)
Pois me jugez Rollant a rereguarde.
Se·l pois trover a port ne a passage,
Liverrai lui une mortel bataille.
Guenes respunt: Mei est vis que trop targe.
660 Pois est munted, entret en sun veiage. Aoi.

LIII.

Li empereres aproismet sun repaire,
Venuz en est a la citet de Galne.
Li quens Rollanz, il l' ad et prise et fraite —
Puis icel jur en fut cent anz deserte.
665 De Guenelun atent li reis nuveles
E le treud d' Espaigne la grant tere.
Par main en l' albe, si cum li jurz esclairet,
Guenes li quens est venuz as herberges. Aoi.

LIV.

Li empereres est par matin levet,
670 Messe et matines ad li reis escultet;
Sur l' erbe verte estut devant sun tref.
Rollanz i fut et Oliver li ber,
Neimes li dux e des altres asez,
Guenes i vint li fels, li parjurez;
675 Par grant veisdie cumencet a parler
E dist al rei: Salvez seiez de deu,
De Sarraguce ci vos : port les clefs.
Mult grant aveir vos en faz amener
E ·xx· hostages, faites les ben guarder!
680 E si vos mandet reis Marsilies li ber:
De l' algalifes ne·l devez pas blasmer,
Kar a mes oilz vi ·iiii·c· milie armez, (+1)
Halbers vestuz, alquanz healmes fermez,
Ceintes espees as punz d' or neiẹlez
685 Ki l' en cunduistrent tresqu' en la mer. (−2)

De Marcilie *(!)* s'en fuient por la chrestientet (+2)
Que il ne voelent ne tenir ne guarder.
Einz qu'il oussent ·iiii· liues siglet,
Si·s aquillit et tempeste et ored:
690 La sunt neiez, jamais ne·s en verrez;
Se il fust vif, jo l'ousse amenet.
Del rei paien, sire, par veir creez,
Ja ne verrez cest premer meis passet,
Qu'il vos sivrat en France le regnet,
695 Si recevrat la lei que vos tenez,
Jointes ses mains iert vostre comandet,
De vos tendrat Espaigne le regnet.
Co dist li reis: Graciet en seit deus!
Ben l'avez fait, mult grant prod i avrez.
700 Parmi cel ost funt mil graillles suner,
Franc desherbergent, funt lur sumers trosser,
Vers dulce France tuit sunt achiminez. Aoi.

LV.

Carles li magnes ad Espaigne guastede,
Les castels pris, les citez violees.
705 Co dit li reis que sa guere out finee.
Vers dulce France chevalchet l'emperere.
Li quens Rollanz ad l'enseigne fermee,
En sum un tertre cuntre le ciel levee.
Franc se herbergent par tute la cuntree,
710 Paien chevalchent par cez greignurs valees,
Halbercs vestuz et tres bien fermez, (–1)
Healmes lacez e ceintes lur espees,
Escuz as cols et lances adubees.
En un bruill par sum les puis remestrent, (–1)
715 ·iiii·c· milie atendent l'ajurnee.
Deus, quel dulur, que li Franceis ne·l sevent! Aoi

LVI.

Tresvait le jur, la noit est aserie,
Carles se dort li empereres riches:

Sunjat qu' il eret al greignurs porz de Sizer,
720 Entre ses poinz teneit sa hanste fraisnine. (+1)
Guenes li quens l' ad sur lui saisie, (–1)
Par tel air l' at estrussee et brandie (+1)
Qu' envers le cel en volent les escicles *(!)*.
Carles se dort qu' il ne s' esveillet mie.

LVII.

725 Apres iceste altre avisiun sunjat.
Qu' il en France ert a sa capele ad Ais,
El destre braz li morst uns vers si mals.
Devers Ardene vit venir uns leuparz,
Sun cors demenie mult fierement asalt.
730 Denz de sale uns veltres avalat (–1)
Que vint a Carles le galops et les salz,
La destre oreille al premer ver *(!)* trenchat,
Ireement se cumbat al lepart:
Dient Franceis que grant bataille i ad,
735 Il ne sevent li quels d' els la veintrat. (–1)
Carles se dort, mie ne s' esveillat. Aoi.

LVIII.

Tresvait la noit et apert la clere albe.
Parmi cel host suvent e menu reguarded (+1)
Li empereres mult fierement chevalchet.[1]
740 Seignurs barons, dist li emperere Carles,
Veez les porz et les destreiz passages:
Kar me jugez ki ert en la rereguarde.
Guenes respunt: Rollanz, cist miens fillastre;
N' avez baron de si grant vasselage.
745 Quant l' ot, li reis, fierement le reguardet,
Si li ad dit: Vos estes vifs diables,
El cors vos est entree mortel rage. —
E ki serat devant mei en l' ansguarde?
Guenes respunt: Oger de Denemarche,
750 N' avez barun ki mielz de lui la facet. Aoi.

---

[1] *Ce vers doit précéder le vers précédent.*

LIX.

Li quens Rollanz quant il s'oit juger,
Dunc ad parled a lei de chevaler:
Sire parastre, mult vos dei aveir cher,
La rereguarde avez sur mei jugiet.
755 N'i perdrat Carles li reis ki France tient,
Men escientre palefreid ne destrer,
Ne mul ne mule que deiet chevalcher,
Nen i perdrat ne runcin ne sumer
Que as espees ne seit einz eslegiet.
760 Guenes respunt: Veir dites, jo·l sai bien. Aoi.

LX.

Quant ot Rollanz qu'il ert en la rereguarde, (+1)
Ireement parlat a sun parastre:
Ahi culvert, malvais hom de put aire!
Quias, le guant me caist en la place,
765 Cume fist a tei le bastun devant Carle? Aoi.

LXI.

Dreiz emperere, dist Rollanz le barun,
Dunez mei l'arc que vos tenez el poign,
Men escientre ne·l me reproverunt
Que il me chedet, cum fist a Guenelun
770 De sa main destre, qant recut le bastun.
Li empereres en tint sun chef enbrunc,
Si duist sa barbe et detoerst sun gernun,
Ne poet muer que des oilz ne plurt. (-1)

LXII.

Anpres ico i est Neimes venud,
775 Meillor vassal n'out en la curt de lui;
E dist al rei: Ben l'avez entendut,
Li quens Rollanz il est mult irascut,
La rereguarde est jugee sur lui,
N'avez baron ki jamais la remut;
780 Dunez li l'arc que vos avez tendut,

Si li truvez ki tresbien li aiut.
Li reis li dunet et Rollanz l'a recut.

LXIII.

Li empereres apelet ses nies Rollant. (+1)
Bel sire nies, or savez veirement,
785 Demi mun host vos lerrai en present.
Retenez les, co est vostre salvement.
Co dit li quens: Jo n'en ferai nient;
Deus me cunfunde, se la geste en desment!
XX· milie Francs retendrai ben vaillanz,
790 Passez les porz trestut sourement!
Ja mar crendrez nùl hume a mun vivant. Aoi.

LXIV.

Li quens Rollanz est muntet el destrer,
Cuntre lui vient sis cumpainz Oliver;
Vint i Gerins et li proz quens Gerers
795 E vint i Otes si i vint Berengers
Et vint i Astors et Anseis li veillz; (+1)
Vint i Gerart de Rossillon li fiers,
Venuz i est li riches dux Gaifiers.
Dist l'arcevesque: Jo irai par mun chef.
800 E jo od vos, co dist li quens Gualters,
Hom sui Rollanz, jo ne li dei faillir.
Entr' es eslisent ·xx· milie chevalers. Aoi.

LXV.

Li quens Rollanz Gualter del Hum apelet:
Prenez mil Francs de France nostre tere,
805 Si purprenez les deserz e les tertres,
Que l'emperere nis un des soens ni perdet. Aoi.
Respunt Gualter: Pur vos le dei ben faire
Od mil Franceis de France la lur tere.
Gualter desrenget les destreiz et les tertres,
810 N' en descendrat per malvaises nuveles,
Enceis qu'en seient ·vii·c· espees traites.

Reis Almaris del regne de Belferne
Une bataille lur livrat le jur pesme.

LXVI.

Halt sunt li pui, et li val tenebrus,
815 Les roches bises, les destreiz merveillus.
Le jur passerent Franceis a grant dulur,
De ·xv· lius en ot hom la rimur.
Puis que il venent a la tere maiur,
Virent Quascuigne, la tere lur seignur.
820 Dunc le remembret des fius et des honurs.
Et des pulcele[s] et des gentilz oixurs:
Cel nen i ad ki de pitet ne plurt.
Sur tuz les altres est Carles anguissus:
As porz d' Espaigne ad lesset sun nevold,
825 Pitet l' en prent, ne poet muer n' en plurt. Aoi.

LXVII.

Li ·xii· per sunt remes en Espaigne,
XX· milie Frrancs *(!)* unt en lur cumpaigne, (–1)
Nen unt pour ne de murir dutance.
Li emperere s'en repairet en France,
830 Suz sun mantel en fait la cuntenance.
Dejuste lui li dux Neimes chevalchet
E dit al rei: De quei avez pesance?
Carles respunt: Fort fait ki·l me demandet,
Si grant doel ai, ne puis muer, ne·l pleigne.
835 Par Guenelun serat destruite France:
Enoit m' avint un' avisiun d' angele
Que entre mes puinz me depecout ma hanste —
Chi ad juget mis nes a la rereguarde. (+1)
Jo l' ai lesset en une estrange marche;
840 Deus se jo·l pert, ja n' en aurai escange! Aoi.

LXVIII.

Carles li magnes ne poet muer, nen plurt;
·C· milie Francs pur lui unt grant tendrur

E de Rollant merveilluse pour.
Guenes li fels en ad fait traisun:
845 Del rei paien en ad oud granz duns,
Or et argent, palies et ciclatuns,
Muls et chevals et cameilz et leuns. —
Marsilies mandet d' Espaigne les baruns,
Cuntes, vezcuntes et dux et almacurs,
850 Les amirafles et les filz as cunturs,
·iiii·c· milie en ajustet en ·iii· jurz; (+2)
En Sarraguce fait suner ses taburs.
Mahumet levent en la plus halte tur;
N' i ad paien, ne·l prit et ne·l aort.
855 Puis si chevalchent par mult grant cuntencun,
La tere Certeine et les vals et les munz. (+ 1)
De cels de France virent les gunfanuns. —
La rereguarde des ·xii· cumpaignuns
Ne lesserat, bataille ne lur dunt.

LXIX.

860 Li nies Marsilie, il est venuz avant,
Sur un mulet od un bastun tuchant,
Dist a sun uncle belement en riant:
Bel sire reis, jo vos ai servit tant,
Si·n ai out et peines et ahans,
865 Faites batailles et vencues en champ,
Dunez m' un feu, co est le colp de Rollant.
Jo l' ocirai a mun espiet trenchant.
Se Mahumet me voelt estre guarant,
De tute Espaigne aquiterai les pans,
870 Des porz d' Espaigne entresqu' a Durestant.
Las serat Carles, si recrerrunt si Franc.
Ja n' avrez mais guere en tut vostre vivant. (+1)
Li reis Marsilie l' en ad dunet le guant. Aoi.

LXX.

Li nies Marsilies tient le guant en sun poign,
875 Sun uncle apelet de mult fiere raisun:

Bel sire reis, fait m' avez un grant dun.
Eslisez mei ·xii· de voz baruns,
Si·m cumbatrai as ·xii· cumpaignuns.
Tut premerein l' en respunt Falsaron —
880 Icil ert frere al rei Marsiliun:
Bel sire nies, e jo e vos i irum, (+1)
Ceste bataille veirement la ferum,
La rereguarde de la grant host Carlun.
Il est juget que nus les ocirum. Aoi.

LXXI.

885 Reis Corsalis, il est del altre part,
Barbarins ést et mult de males arz;
Cil ad parlet a lei de bon vassal:
Pur tut l' or deu ne volt estre cuard.
As vos poignant Malprimis de Brigant,
890 Plus curt a piet que ne fait un cheval.
Devant Marsilie cil s' escriet mult halt:
Jo cunduirai mun cors en Rencesvals,
Se truis Rollant, ne lerrai que ne·l mat.

LXXII.

Uns amurafles i ad de Balaguez,
895 Cors ad mult gent e le vis fier e cler;
Puisque il est sur sun cheval muntet,
Mult se fait fiers de ses armes porter,
De vasselage est il ben alosez;
Fust chrestiens, asez oust barnet.
900 Devant Marsilie cil en est escriet:
En Rencesvals irai mun cors juer;
Se truis Rollant, de mort serat finet
Et Oliver et tuz les ·xii· pers;
Franceis murrunt a doel et a viltiet. *(!)*
905 Carles li magnes velz est et redotez,
Recreanz ert de sa guerre mener,
Si nus remeindrat Espaigne en quitedet. (+1)
Li reis Marsilie mult l' en ad merciet. Aoi.

LXXIII.

Uns almacurs i ad de Moriane,
910 N' ad plus felun en la tere d' Espaigne.
Devant Marsilie ad faite sa vantance:
En Rencesvals guierai ma cumpaigne —
XX· milie ad escuz et a lances; (−1)
Se trois Rollant, de mort li duins fiance,
915 Jamais n' ert jor que Carles ne se pleignet. Aoi.

LXXIV.

D' altre part est Turgis de Turteluse,
Cil est uns quens, si est la citet sue;
De chrestiens voelt faire male vode,
Devant Marsilie as altres si s' ajust *(!)*.
920 Co dist al rei: Ne vos esmaiez unches!
Plus valt Mahum que seint Perre de Rume,
Se lui servez, l' onur del camp ert nostre.
En Rencesvals a Rollant irai juindre,
De mort n' avrat guarantisun por hume.
925 Veez m' espee ki est et bone et lunge!
A Durendal jo la metrai encuntre.
Asez orrez la quele irat desure.
Franceis murrunt, si a nus s' abandunent,
Carles li velz avrat et deol et hunte,
930 Jamais en tere ne porterat curone.

LXXV.

De l' altre part est Escremiz de Valterne, (+1)
Sarrazins est si est sue la tere;
Devant Marsilie s' escriet en la presse:
En Rencesvals irai l' orgoill desfaire;
935 Se trois Rollant, nen porterat la teste,
Ne Oliver ki les altres cadelet,
Li ·xii· per tuit sunt jugez a perdre,
Franceis murrunt et France en ert deserte.
De bons vassals avrat Carles suffraite. Aoi.

LXXVI.

940 D' altre part est uns paiens Esturganz,
Estramariz i est, un soens cumpainz —
Cil sunt felun traitur suduiant.
Co dist Marsilie: Seignurs venez avant.
En Rencesvals irez as porz passant,
945 Si aiderez a cunduire ma gent.
E cil respundent: Sire, a vostre comandement (+2)
Nus asaldrum Oliver et Rollant,
Li ·xii· per n' avrunt de mort guarant,
Noz espees sunt bones et trenchant, (–1)
950 Nus les feruns vermeilles de chald sanc.
Franceis murrunt, Carles en ert dolent,
Tere majur vos metrum en present.
Venez i reis, si l verrez veirement,
L' empereor vos metrum en present.

LXXVII.

955 Curant i vint Margariz de Sibilie,
Cil tient la tere entrequ' as Cazmarine,
Pur sa beltet dames li sunt amies,
Cele ne·l veit, vers lui ne s' esclargisset,
Quant ele le veit, ne poet muer, ne riet; (+1)
960 N' i ad paien de tel chevalerie.
Vint en la presse, sur les altres s' escriet
E dist al rei: Ne vos esmaiez mie!
En Rencesvals irai Rollant ocire,
Ne Oliver n' en porterat la vie,
965 Li ·xii· per sunt remes en martirie.
Veez m' espee ki d' or est enheldie —
Si la tramist li amiralz de Primes!
Jo vos plevis qu' en vermeill sanc ert mise,
Franceis murrunt et France en ert hunie.
970 Carles li veiz a la barbe flurie,
Jamais n' ert jurn qu' il n' en ait doel et ire;
Jusqu' a un an avrum France saisie,

Gesir porrum el burc de seint Denise.
Li reis paiens parfundement l' enclinet. Aoi.

LXXVIII.

975 De l' altre part est Chernubles de Munigre *(!)*, (+1)
Josqu' a la tere si chevoel li balient *(!)*,
Greignor fais portet par giu, quant il s' enveiset,
Que ·iiii· mulez ne funt, quant il sumeient (+1)
Icele tere, co dit, dun *(!)* il esteit,
980 Soleill n' i luist, ne blet n' i poet pas creistre,
Pluie n' i chet, rusee n' i adeiset,
Piere n' i ad que tute ne seit neire.
Dient alquanz que diables i meignent.
Ce dist Chernubles: Ma bone espee ai ceinte,
985 En Rencesvals jo la teindrai vermeille;
Se trois Rollant, li proz, enmi ma veie,
Se ne l' asaill, dunc ne faz jo que creire,
Si cunquerrai Durendal od la meie,
Franceis murrunt et France en ert deserte.
990 A icez moz li ·xii· s' alient, (+1)
Itels ·c· milie Sarrazins od els meinent
Ki de bataille s' arguent et hasteient;
Vunt s' aduber desuz une sapide. *(!)*

LXXIX.

Paien s' adubent des osbercs sarazineis, (+1)
995 Tuit li plusur en sunt saraguzeis *(!)*,
Dublez en treis. Lacent lor elmes mult bons sarraguzeis,
Ceignent espees de l' acer vianeis,
Escuz unt genz, espiez valentineis
E gunfanuns blancs et blois et vermeilz;
1000 Laissent les muls et tuz les palefreiz,
Es destrers muntent, si chevalchent estreiz.
Clers fut li jurz et bels fut li soleilz,
N' unt guarnement que tut ne reflambeit,
Sunent mil grailles por co que plus bel seit:
1005 Granz est la noise, si l' oirent Franceis.

Dist Oliver: Sire cumpainz, ce crei,
De Sarrazins purum bataille aveir.
Respont Rollanz: Et deus la nus otreit!
Ben devuns ci estre pur nostre rei:
1010 Pur sun seignor deit hom susfrir destreiz
Et endurer et granz chalz et granz freiz,
Si·n deit hom perdre et del quir et del peil.
Or guart chascuns que granz colps i empleit,
Que malvaise cancun de nus chantet ne seit: (+2)
1015 Paien unt tort et chrestiens unt dreit;
Malvaise essample n' en serat ja de mei. Aoi.

LXXX.

Oliver est desur un pui haut muntez,[1] (+1)
Guardet sur destre parmi un val herbus,
Si veit venir cele gent paienur,
1020 Si·n apelat Rollant sun cumpaignun:
Devers Espaigne vei venir tel bruur,
Tanz blancs osbercs, tanz elmes flambius,
Icist ferunt nos Franceis grant irur.
Guenes le sout, li fel, li traitur,
1025 Ki nus jugat devant l' empereur.
Tais Oliver, li quens Rollanz respunt,
Mis parrastre est, ne voeill que mot en suns.

LXXXI.

Oliver est desur un pui muntet,
Or veit il ben d' Espaigne le regnet
1030 E Sarrazins ki tant sunt asemblez.
Luisent cil elme ki ad or sunt gemmez
E cil escuz e cil osbercs safrez
E cil espiez, cil gunfanun fermez;
Sul les escheles ne poet il acunter;
1035 Tant en i ad que mesure n' en set.
E lui meisme en est mult esguaret;

---

[1] *Rasure après* pui; haut muntez *correction*.

Cum il einz pout, del pui est avalet,
Vint as Franceis, tut lur ad acuntet.

LXXXII.

Dist Oliver: Jo ai paiens veuz,
1040 Unc mais nuls hom en tere n'en vit plus.
Cil devant sunt ·c· milie ad escuz, (–1)
Helmes laciez e blancs osbercs vestuz,
Dreites cez hanstes, luisent cil espiet brun.
Bataille avrez, unches mais tel ne fut.
1045 Seignurs Franceis, de deu aiez vertut;
El camp estez, que ne seium vencuz.
Dient Franceis: Dehet ait ki s'en fuit.
Ja pur murir ne vus en faldrat uns. Aoi.

LXXXIII.

Dist Oliver: Paien unt grant esforz,
1050 De noz Franceis mi semblet aveir mult poi.
Cumpaign Rollanz, kar sunez vostre corn!
Si l'orrat Carles, si returnerat l'ost.
Respunt Rollanz: Jo fereie que fols,
En dulce France en perdreie mun los,
1055 Sempres ferrai de Durendal granz colps,
Sanglant en ert li branz entresqu'a l'or.
Felun paien mar i vindrent as porz.
Jo vos plevis, tuz sunt jugez a mort. Aoi.

LXXXIV.

Cumpainz Rollanz, l'olifan car sunez!
1060 Si l'orrat Carles, ferat l'ost returner,
Succurrat nos li reis od tut[1] sun barnet.
Respont Rollanz: Ne placet damnedeu
Que mi parent pur mei seient blasmet,
Ne France dulce ja cheet en viltet!
1065 Einz i ferrai de Durendal asez,

[1] tut *ajouté après.*

Ma bone espee, que ai ceint' al costet,
Tut en verrez le brant ensanglentet.
Felun paien mar i sunt asemblez.
Jo vos plevis, tuz sunt a mort livrez. Aoi.

LXXXV.

1070 Cumpainz Rollanz, sunez vostre olifan;
Si l' orrat Carles ki est as porz passant.
Je vos plevis, ja returnerunt Franc.
Ne placet deu, co li respunt Rollant,
Que co seit dit de nul hume vivant
1075 Ne pur paien que ja seie cornant,
Ja n' en avrunt reproece mi parent!
Quant jo serai en la bataille grant
E jo ferrai e mil colps e ·vii· cenz,
De Durendal verrez l' acer sanglent,
1080 Franceis sunt bon ci ferrunt vassalment,
Ja cil d' Espaigne n' avrunt de mort guarant.

LXXXVI.

Dist Oliver: D' ico ne sai jo blasme;
Jo ai veut les Sarrazins d' Espaigne,
Cuverz en sunt li val et les muntaignes
1085 E li lariz et trestutes les plaignes.
Granz sunt les oz de cele gent estrange,
Nus i avum mult petite cumpaigne.
Respunt Rollanz: Mis talenz en engraigne;
Ne placet damnedeu ne ses angles (-1)
1090 Que ja pur mei perdet sa valur France!
Meiz voeill murir que huntage me venget;
Pur ben ferir l' emperere plus nos aimet. (+1)

LXXXVII.

Rollanz est proz et Oliver est sage,
Ambedui unt me[r]veillus vasselage.
1095 Puis que il sunt as chevals et as armes.
Ja pur murir n' eschiverunt bataille;

Bon sunt li cunte et lur paroles haltes.
Felun paien par grant irur chevalchent.
Dist Oliver: Rollanz, veez en alques!
1100 Cist nus sunt pres, mais trop nus est loinz Carles.
Vostre olifan suner vos ne·l deignastes;
Fust i li reis, n'i oussum damage.
Guardez amunt devers les porz d'Espaigne!
Veeir poez dolente est la rereguarde; (+1)
1105 Ki ceste fait jamais n'en ferat altre.
Respunt Rollant: Ne dites tel ultrage!
Mal seit del coer ki el piz se cuardet!
Nus remeindrum en estal en la place;
Par nos i ert et li colps et li caples. Aoi.

LXXXVIII.

1110 Quant Rollanz veit que la bataille serat, (+1)
Plus se fait fiers que leon ne leupart.
Franceis escriet, Oliver apelat:
Sire cumpainz, amis, ne·l dire ja!
Li emperere ki Franceis nos laisat,
1115 Itels ·xx· milie en mist a une part,
Sun escientre n'en i out un cuard.
Pur sun seignur deit hom susfrir granz mals
E endurer et forz freiz et granz chalz,
Si·n deit hom perdre del sanc et de la char.
1120 Fier de lance et jo de Durendal, (−1)
Ma bone espee, que li reis me dunat!
Se jo i moerc, dire poet ki l'avrat
E purrunt dire que ele fut a noble vassal. (+2)

LXXXIX.

D'altre part est li arcevesques Turpin,
1125 Sun cheval broche et muntet un lariz,
Franceis apelet, un sermun lur ad dit:
Seignurs baruns, Carles nus laissat ci;
Pur nostre rei devum nus ben murir.
Christientet aidez a sustenir!

1130 Bataille avrez, vos en estes tuz fiz;
Kar a voz oilz veez les Sarrazins.
Clamez vos culpes, si preiez deu mercit!
Asoldrai vos pur voz anmes guarir,
Se vos murez, esterez seinz martirs,
1135 Sieges avrez el greignor pareis.
Franceis decendent, a tere se sunt mis
E l' arcevesque de deu les beneist,
Par penitence les cumandet a ferir.

XC.

Franceis se drecent si se metent sur piez,
1140 Ben sunt asols e quites de lur pecchez. (+ 1)
E l' arcevesque de deu les ad seignez,
Puis sunt muntez sur lur curanz destrers,
Adobez sunt a lei de chevalers
E de bataille sunt tuit apareillez.
1145 Li quens Rollanz apelet Oliver:
Sire cumpainz, mult ben le saviez
Que Guenelun nos ad tuz espiez.
Pris en ad or et aveir et deners;
Li emperere nos devreit ben venger.
1150 Li reis Marsilie de nos ad fait marchet;
Mais as espees l' estuvrat esleger. Aoi.

XCI.

As porz d' Espaigne en est passet Rollanz
Sur Veillantif sun bon cheval curant,
Portet ses armes, mult li sunt avenanz;
1155 Mais sun espiet vait li bers palmeiant,
Cuntre le ciel vait la mure turnant,
Laciet en su[m] un gunfanun tut blanc,
Les renges li batent josqu' as mains; (– 1)
Cors ad mult gent, le vis cler et riant.
1160 Sun cumpaignun apres le *(!)* vait sivant
Et cil de France le cleiment a guarant.
Vers Sarrazins reguardet fierement,

E vers Franceis humeles *(!)* et dulcement,
Si lur ad dit un mot curteisement:
1165 Seignurs barons, suef pas alez[1] tenant!
Cist paien vont grant martirie querant.
Encoi avrum un eschec bel e gent,
Nuls reis de France n' out unkes si vaillant.
A cez paroles vunt les oz ajustant. Aoi.

XCII.

1170 Dist Oliver: N' ai cure de parler.
Vostre olifan ne deignastes suner,
Ne de Carlun mie vos nen avez,
Il nen set mot n' i ad culpes li bers;
Cil ki la sunt ne funt mie a blasmer.
1175 Kar chevalchez a quanque vos puez!
Seignors baruns, el camp vos retenez!
Pur deu vos pri, ben seiez purpensez
De colps ferir, de receivre et de duner! (+1)
L' enseigne Carle n' i devum ublier.
1180 A icest mot sunt Franceis escriet.
Ki dunc oist Munjoie demander,
De vasselage li poust remembrer.
Puis si chevalchent, deus, par si grant fiertet,
Brochent ad ait pur le plus tost aler,
1185 Si vunt ferir; que fereient il el?
E Sarrazins ne·s unt mie dutez:
Francs et paiens as les vus ajustez.

XCIII.

Li nies Marsilie, il ad a num Aelroth,
Tut premereins chevalchet devant l' ost.
1190 De noz Franceis vait disant si mals moz:
Feluns Franceis, hoi justerez as noz;
Trait vos ad ki a guarder vos out;
Fols est li reis ki vos laissat as porz.
Enquoi perdrat France dulce sun los,

[1] alez *ajouté après.*

1195 Charles li magnes le destre braz del cors!
Quant l'ot Rollanz, deus, si grant doel en out,
Sun cheval brochet, laiset curre a esforz,
Vait le ferir li quens quanque il pout.
Lescut li freint et l'osberc li desclot,
1200 Trenchet le piz, si li briset les os,
Tute l'eschine li desevret del dos,
Od sun espiet l'anme li getet fors;
Enpeint le ben, fait li brandir le cors,
Pleine sa hanste del cheval l'abat mort,
1205 En dous meitiez li ad briset le col;
Ne leserat, co dit, que n'i parolt:
Ultre culvert, Carles n'est mie fol,
Ne traisun unkes amer ne volt.
Il fist que proz qu' il nus laisad as porz,
1210 Oi nen perdrat France dulce sun los.
Ferez i Francs, nostre est li premers colps!
Nos avum dreit, mais cist glutun unt tort. Aoi.

XCIV.

Un duc i est, si ad num Falsaron,
Icil er[t] frere al rei Marsiliun,
1215 Il tint la tere Datliun et Balbiun; (+1)
Suz cel nen at plus encrisme felun.
Entre les dous oilz mult out large le front, (+1)
Grant demi pied mesurer i pout hom.
Asez a doel. quant vit mort sun nevold;
1220 Ist de la prese, si se met en bandun
E se *(!)* s' escriet l'enseigne paienor,
Envers Franceis est mult cuntrarius:
Enquoi perdrat France dulce s'onur.
Ot le Oliver, si·n ad mult grant irur,
1225 Le cheval brochet des oriez esperuns,
Vait le ferir en guise de baron,
L'escut li freint e l'osberc li derumpt,
El cors li met les pans del gunfanun,
Pleine sa hanste l'abat mort des arcuns,

1230 Guardet a tere, veit gesir le glutun,
Si li ad dit par mult fiere raison:
De voz manaces, culvert, jo n' ai essoign.
Ferez i Francs, kar tresben les veintrum.
Munjoie escriet, co est l' enseigne Carlun. Aoi.

XCV.

1235 Uns reis i est, si ad num Corsablix,
Barbarins est d' un estra[n]ge pais,
Si apelad le[s] altres Sarrazins:
Ceste bataille ben la puum tenir;
Kar de Franceis i ad asez petit.
1240 Cels ki ci sunt devum aveir mult vil,
Ja pur Charles n' i ert un sul guarit.
Or est le jur qu' els estuvrat murir.
Ben l' entendit li arc[e]vesques Turpin.
Suz ciel n' at hume que voeillet hair, (-1)
1245 Sun cheval brochet des esperuns d' or fin,
Par grant vertut si l' est alet ferir.
L' escut li freinst, l' osberc li descumfist,
Sun grant espiet par mi le cors li mist;
Empeint le ben, que mort le fait brandir,
1250 Pleine sa hanste l' abat mort el chemin,
Guardet arere, veit le glutun gesir,
Ne laisserat que n' i parolt, co dit:
Culvert paien, vos i avez mentit;
Carles, mi sire, nus est guarant tuz dis,
1255 Nostre Franceis n' unt talent de fuir,
Voz cumpaignuns feruns trestuz restifs,
Nuveles vos di, mort vos estoet susfrir. (+1)
Ferez, Franceis, nul de vus ne s' ublit!
Cist premer colp est nostre, deu mercit.
1260 Munjoie escriet por le camp retenir.

XCVI.

Engelers fiert Malprimis de Brigal,
Sis bons escuz un dener ne li valt;

Tute li freint la bucle de cristal,
L' une meitiet li turnet cuntreval,
1265 L' osberc li rumpt entresque a la charn,
Sun bon espiet enz el cors li enbat.
Li paiens chet cuntreval a un quat,
L' anme de lui en portet Sathanas. Aoi.

XCVII.

E sis cumpainz Gerers fiert l' amurafle,
1270 L' escut li freint et l' osberc li desmailet,
Sun bon espiet li ment *(!)* en la curaille,
Empeint le bien, parmi le cors li passet,
Que mort l' abat el camp pleine sa hanste.
Dist Olilier *(!)*: Gente est nostre bataille.

XCVIII.

1275 Sansun li dux, il vait ferir l' almacur, (+1)
L' escut li freinst ki est a flurs et ad or,
Li bons osbercs ne li est guarant prod,
Trenchet li le coer, le firie et le pulmun, (+1)
Que l' abat qui qu' en peist u qui nun. (-1)
1280 Dist l' arcevesque: Cist colp est de baron.

XCIX.

E Anseis laiset le cheval curre,
Si vait ferir Turgis de Turteluse,
L' escut li freint desuz l' oree bucle,
De sun osberc li derumpit les dubles,
1285 Del bon espiet el cors li met la mure,
Empeinst le ben, tut le fer li mist ultre,
Pleine sa hanste el camp mort le tresturnet.
Co dist Rollanz: Cist colp est de produme.

C.

Et Engelers li Guascuinz de Burdele
1290 Sun cheval brochet[1] si li laschet la resne,

---

[1] bro *au dessus d' une rasure*,

Si vait ferir Escremiz de Valterne,
L' escut del col li freint et escantelet,
De sun osberc li rompit la ventaille,
Si·l fiert el piz entre les dous furceles,
1295 Pleine sa hanste l' abat mort de la sele.
Apres li dist: Turnet estes a perdre. Aoi.

CI.

E Gualter fie[r]t un paien Estorgans
Sur sun escut en la pene devant,
Que tut li trenchet le vermeill et le blanc;
1300 De sun osberc li ad rumput les pans,
El cors li met sun bon espiet tre[n]chant,
Que mort l' abat de sun cheval curant;
Apres li dist: Ja n' i avrez guarant.

CII.

E Berenger, il fiert Astramariz,
1305 L' escut li freinst, l' osberc li descumfist,
Sun fort escut parmi le cors li mist,
Que mort l' abat entre mil Sarrazins.
Des ·xii· pers li ·x· en sunt ocis,
Ne mes que dous n' en i ad remes vifs,
1310 Co est Chernubles et li quens Margariz.

CIII.

Margariz est mult vaillant chevalers
E bels et forz et isnels et legers,
Le cheval brochet, vait ferir Oliver,
L' escut li freint suz la bucle d' or mer,
1315 Lez le costet li conduist sun espiet.
Deus le guarit qu' ell cors ne l' ad tuchet.
La hanste fruisset, mie n' en abatiet,
Ultre s' en vait, qu' il n' i ad desturber,
Sunet sun gresle pur les soens ralier.

CIV.

1320 La bataille est merveilluse et cumune;
Li quens Rollanz mie ne s' asouret,
Fiert de l' espiet, tant cume hanste li duret,
A ·xv· cols l' ad fraite et perdue, (–1)
Trait Durendal, sa bone espee nue,
1325 Sun cheval brochet, si vait ferir Chernuble,
L' elme li freint u li carbuncle luisent.
Trenchet le cors et la cheveleure,
Si li trenchat les oilz et la faiture,
Le blanc osberc dunt la maile est menue,
1330 E tut le cors tresqu' en la furcheure,
Enz en la sele ki est a or batue.
El cheval est l' espee aresteue,
Trenchet l' eschine, hunc n' i out quis jointure.[1]
Tut abat mort el pred sur l' erbe drue,
1335 Apres li dist: Culvert, mar i moustes,
De Mahumet ja n' i avrez aiude.
Par tel glutun n' ert bataille oi vencue.

CV.

Li quens Rollanz parmi le champ chevalchet,
Tient Durendal ki ben trenchet et taillet,
1340 Des Sarrazins lur fait mult grant damage.
Ki lui veist l' un geter mort su *(!)* l' altre,
Li sanc tuz clers gesir par cele place,
Sanglant en ad et l' osberc et brace, (–1)
Sun bon cheval le col e l[es] espalles.
1345 Et Oliver de ferir ne se target,
Li ·xii· per n' en deivent aveir blasme;
Et li Franceis i fierent e[2] si caplent,
Moerent paien et alquanz en i pasment.
Dist l' arcevesque: Ben ait nostre barnage!
1350 Munjoie escriet, co est l' enseigne Carle. Aoi.

---

[1] *Les trois premières lettres illisibles.* [2] *Ajouté après.*

CVI.

E Oliver chevalchet par l'estor,
Sa hanste est frait, n'en ad que un truncun.
E vait ferir un paien Malun, (–1)
L'escut li freint ki est ad or et a flur,
1355 Fors de la teste li met les oilz ansdous;[1]
Et la cervele li chet as piez desuz.[2]
Mort le tresturnet od tut ·vii·c· des lur,
Pois ad ocis Turgis et Esturguz;
La hanste briset et esclicet josqu'as poinz. (+1)
1360 Co dist Rollanz: Cumpainz, que faites vos?
En tel bataille n'ai cure de bastun;
Fers et acers i deit aveir valor.
U est vostre espee ki Halteclere ad num?
D'or est li helz et de cristal li punz.
1365 Ne la poi traire, Oliver li respunt,
Kar de ferir oi jo si grant bosoign. Aoi.

CVII.

Danz Oliver trait ad sa bone espee,
Que ses cumpainz Rollanz li ad tant demandee, (+2)
E il l'i ad cum chevaler[3] mustree;
1370 Fiert un paien Justin de Valferree,
Tute la teste li ad par mi sevree,
Trenchet le cors et bronie safree, (–1)
La bone sele ki a or est gemmee,
Et al ceval a l'eschine trenchee;
1375 Tut abat mort devant loi *(!)* en la pree.
Co dist Rollanz: Vos receif[4] jo frere. (–1)
Por itels colps nos eimet li emperere.
De tutes parz est Munjoe escriee. Aoi.

---

[1] us *peu clair.* [2] *De même* desuz *et les trois premiers mots du vers suivant.* [3] h *ajouté après.* [4] eit *mis sur le* c *et une rasure après* c.

CVIII.

Li quens Gerins set el ceval Sorel
1380 Et sis cumpainz Gerers en Passecerf;
Laschent lor reisnes, brochent amdui a ait
E vunt ferir un paien Timozel,
L' un en l' escut et li altre en l' osberc;
Lur dous espiez enz el cors li unt frait,
1385 Mort le tresturnent tres enmi un guaret.
Ne l' oi dire, ne jo mie ne·l sai,
Liquels d' els dous en fut li plus isnels.
Esprie's *(!)* icil fut filz Burdel...
1390 E l' arcevesque lor ocist Siglorel,
L' encanteur ki ja fut en enfer,
Par artimal li cundoist *(!)* Jupiter.
Co dist Turpin: Icist nos ert forsfait.
Respunt Rollanz: Vencut est le culvert.
1395 Oliver frere, itels colps me sunt bel.

CIX.

La bataille est aduree endementres,
Franc et paien merveilus colps i rendent,
Fierent li un, li altre se defendent.
Tant *(!)* hanste i ad et fraite et sanglente, (−1)
1400 Tant gunfanun rumpu et tant' enseigne.
Tant bon Franceis i perdent lor juventel
Ne reverrunt lor meres ne lor femes,
Ne cels de France ki as porz les atendent. Aoi.

CX.

Karles li magnes en pluret si se demente. (+1)
1405 De co qui calt? Nen avrunt sucurance.
Malvais servis[e] le jur li rendit Guenes,
Qu' en Sarraguce sa maisnee alat vendre.
Puis en perdit e sa vie et ses membres.
El plait ad Ais en fut juget a pendre,
1410 De ses parenz ensembl' od lui tels trente
Ki de murir nen ourent esperance. Aoi.

CXI.

La bataille est merveilluse e pesant;
Mult ben i fiert Oliver et Rollant,
Li arcevesques plus de mil colps i rent,
1415 Li ·xii· per ne s'en targent nient,
Et li Franceis i fierent cumunement. (+1)
Moerent paien a millere *(!)* et a cent.
Ki ne s'en fuit, de mort n'i ad guarent,
Voillet o nun, tut i laisset sun tens.
1420 Franceis i perdent lor meillors guarnemenz,
Ne reverrunt lor peres ne lor parenz (+1)
Ne Carlemagne ki as porz les atent.
En France en ad mult merveillus turment,
Orez i ad de tuneire et de vent,
1425 Pluies et gresilz desmesureement, (+1)
Chiedent i fuildres et menut et suvent
Et terremoete co i ad veirement.
De Seint Michel de paris *(!)* josqu'as Senz,
Des Besencun tresqu'as de Guitsand (–1)
1430 Nen ad recet dunt del *(!)* mur ne cravent.
Cuntre midi tenebres i ad granz,
Ni ad clartet, se li ciels nen i fent;
Hume ne·l veit ki mult ne s'esspant. *(!)* (–1)
Dient plusor: Co est li definement,
1435 La fin del secle ki nus est en present.
Il ne·l sevent, ne dient veir nient: (–1)
Co est li granz dulors por la mort de Rollant. (+1)

CXII.

Franceis i unt ferut de coer et de vigur, (+2)
Paien sunt morz a millers et a fuls,
1440 De cent millers nen poent guarir dous.
Rollanz[1] dist: Nostre hume sunt mult proz, (–1)
Suz ciel n'ad home, plus en ait de meillors.
Il est escrit en la geste Francor

[1] Roll. *à la marge.*

Que vassals est li nostre empereur.
1445 Vunt par le camp, si requerent les lor,
Plurent des oilz de doel et de tendrur
Por lor parenz par coer et par amor.
Li reis Marsilie od sa grant ost lor surt. Aoi.

CXIII.

Marsilie vient par mi une valee
1450 Od sa grant ost que il out asemblee,
·XX· escheles ad li reis anumbrees; (–1)
Lacent cil elme as perres d' or gemmees
Et cil·escuz et cez bronies sasfrees,
VII· milie graisles i sunent la menee;
1455 Grant est la noise par tute la contree.
Co dist Rollanz: Oliver, compaign frere,
Guenes li fels ad nostre mort juree,
La traisun ne poet estre celee.
Mult grant venjance en prendrat l' emperere.
1460 Bataille avrum et forte ··[1] aduree.
Unches mais hom tel ne vit ajustee.
Jo i ferrai de Durendal m' espee
Et vos, compainz, ferrez de Halteclere.
En tanz lius les avum nos portees, (–1)
1465 Tantes batailles en avum afinees,
Male chancun n' en deit estre cantee. Aoi.

CXIV.

1467 Marsilies veit de sa gent le martirie, M. St. 1628
Si fait suner ses cors et ses buisines,
Puis si chevalchet od sa grant ost banie. 1630
1470 Devant chevalchet un sarrazin Abisme,
Plus fel de lui n' out en sa cumpagnie,
Tetches[2] ad males et mult granz felonies,
Ne creit en deu, le filz sainte Marie;
Issi est neirs cume peiz ki est demise. 1635

[1] *Illisible.* [2] t *ajouté.*

1475 Plus aimet il traisun et murdrie
Que il ne fesist trestut l' or de Galice.
Unches nuls hom ne·l vit juer ne rire,
Vasselage ad e molt grant estultie;
Por co est drud al felun rei Marsilie; 1640
1480 Sun dragun portet a qui sa gent s' alient.
Li arcevesque ne l' amerat ja mie;
Cum il le vit, a ferir le desiret,
Mult quiement le dit a sei meisme:
Cel Sarraz[ins] me semblet mult herite; 1645
1485 Mielz est mult que jo l' alge ocire, (−2)
Unches n' amai cuard ne cuardie. Aoi.

CXV.

Li arcevesque cumencet la bataille,
Siet el cheval qu' il tolit a Grossaille;
Co ert uns reis qu' il ocist en Denemarche. (+1) 1650
1490 Li destrers est et curanz et aates,
Piez ad coplez et les gambes ad plates,
Curte la quise et la crupe bien large,
Lungs les costez et l' eschine ad ben halte,
Blanche la cue et la crignete jalne, 1655
1495 Petites les oreilles la teste tute falve. (+2)
Beste nen est nule ki encontre lui alge. (+2)
Li arcevesque brochet par tant grant vasselage, (+2)
Ne laisserat qu' Abisme nen asaillet,
Vait le ferir en l' escut a miracle. 1660
1500 Pierres i ad ametistes et topazes, (+1)
Esterminals et carbuncles ki ardent;
En Val Metas li dunat uns diables,
Si li tramist li amiralz Galafi[r]es.
Turpins i fiert ki nient nel' esparignet, 1665
1505 Enpres sun colp, ne quid, que un dener vaillet;
Le cors li trenchet tres l' un costet qu' al altre,
Que mort l' abat en une voide place.
Dient Franceis: Ci ad grant vasselage;
1509 En l' arcevesque est ben la croce salve. 1670

CXVI.

1510 Franceis veient que paiens i ad tant, (–1) 1467
De tutes parz en sunt cuvert li camp,
Suvent regretent Oliver et Rollant,
Les ·xii· peres qu'il lor seient guarant. 1470
E l'arcevesque lur dist de sun semblant:
1515 Seignors barons, nen alez mespensant!
Pur deu vos pri que ne seiez fuiant,
Que nuls prozdom malvaisement n'en chant;
Asez est mielz que moerium cumbatant, 1475
Pramis nus est, fin prendrum aitant,
1520 Ultre cest jurn ne serum plus vivant.
Mais d'une chose vos soi jo ben guarant,
Seint pareis vos est abandunant,
As Innocenz vos en serez seant. 1480
A icest mot si s'esbaldissent Franc,
1525 Cel nen i ad, Munjoie ne demant. Aoi.

CXVII.

Un Sarrazin i out de Sarraguce,
De la citet l'une meitet est sue;
Co est Climborins ki pas ne fut *(!)* produme. 1485
Fiance prist de Guenelun le cunte,
1530 Par amistiet l'en baisat en la buche,
Si l'en dunat s'espee et s'escarbuncle.
Tere maior, co dit, metrat a hunte,
A l'emperere si toldrat la curone. 1490
Siet el ceval qu'il cleimet Barbamusche,
1535 Plus est isnels que esprever ne arunde,
Brochet le bien, le frein li abandunet,
Si vait ferir Engeler de Guascoigne.
Nel poet guarir sun escut ne sa bronie; 1495
De sun espiet el cors li met la mure,
1540 Empeint le ben, tut le fer li mist ultre,
Pleine sa hanste el camp mort le tresturnet.
Apres escriet: Cist sunt bon a ounfundre *(!)*;

Ferez paien pur la presse derumpre! 1500
Dient Franoeis: Deus, quel doel de prodome. Aoi.

CXVIII.

1545 Li quens Rollanz en apelet Oliver:
Sire eumpainz, ja est morz Engeler;
Nus n' avium plus vaillant chevalcr.
Respont li quens: Deus le me doinst venger! 1505
Sun cheval brochet des esperuns d' or mier,
1550 Tient Halteclere, sanglent en est l' acer,
Par grant vertut vait ferir le paien.
Brandist sun colp et li Sarrazins chiet,
L' anme de lui en portent aversers. 1510
Puis ad ocis le duc Alphaien,
1555 Escababi i ad le chef trenchet,
·VII· Arrabiz i ad deschevalcet;
Cil ne sunt proz ja mais pur guerreier.
Co dist Rollanz: Mis cumpainz est irez, 1515
Encuntre mei fait asez a preiser,
1560 Pur itels colps nos ad Charles plus cher.
Avoiz escriet: Ferez i chevaler! Aoi.

CXIX.

D' altre part est un paien Valdabrun,
Celoi *(!)* levat le rei Marsiliun, 1520
Sire est par mer de ·iiii·c· drodmunz,
1565 N' i ad eschipre qui·s cleim *(!)* se par loi nun,
Jerusalem prist ja par traisun,
Si violat le temple Salomon,
Le patriarche ocist devant les funz. 1525
Cil ot fiance del cunte Guenelon,
1570 Il li dunat s' espee et mil manguns.
Siet el cheval qu' il cleimet Gramimund,
Plus est isnels que nen est uns falcuns,
Brochet le bien des aguz esperuns, 1530

Si vait ferir li *(!)* riche duc Sansun,
1575 L' escut li freint et l' osberc li derumpt,
El cors li met les pans del gunfanun,
Pleine sa hanste l' abat mort des arcuns:
Ferez, paien, car tresben les veintrum! 1535
Dient Franceis: Deus, quel doel de baron. Aoi.

CXX.

1580 Li quens Rollanz, quant il veit Sansun mort,
Poez saveir que mult grant doel en out.
Sun ceval brochet, si li curt ad esforz,
Tient Durendal qui plus valt que fin or. 1540
Vait le ferir li bers, quanque il pout
1585 Desur sun elme ki gemmet fut ad or.
Trenchet la teste et la bronie et le cors,
La bone sele ki est gemmet ad or,
Et al cheval parfundement el[1] dos. 1545
Ambure ocit, ki que·l blasme ne qui·l lot. (+1)
1590 Dient paient: Cist[2] colp nus est mult fort.
Respont Rollanz: Ne pois amer les voz;
Devers vos est li orguilz et li torz. Aoi.

CXXI.

D' Affrike i ad *(!)* un Affrican venut, 1550
Co est Malquiant, le filz al rei Malcud.
1595 Si guarnement sunt tut a or batud,
Cuntre le ciel sur tuz les altres luist,
Siet el ceval qu' il cleimet Saltperdut,
Beste nen est ki poisset curre a lui. 1555
Il vait ferir Anseis en l' escut,
1600 Tut li trenchat le vermeill e l' azur,
De sun osberc li ad les pans rumput,
El cors li met e le fer et le fust,
Morz est li quens, de sun tens n' i ad plus. 1560
Dient Franceis: Barun tant mare fus!

---

[1] e *ajouté*. [2] *Entre* paient *et* cist *rasure*.

CXXII.

1605 Par le camp vait Turpin li arcevesque,
Tel coronet ne chantat unches messe
Ki de sun cors feist tantes[1] proecces.
Dist al paien: Deus, tut mal te tramette! 1565
Tel ad ocis dunt al coer me regrette.
1610 Sun bon ceval i ad fait esdemetre,
Si l' ad ferut sur l' escut de Tulette,
Que mort l' abat desur le herbe verte. (−1)

CXXIII.

De l' altre part est un paien Grandonies, 1570
Filz Capuel, le rei de Capadoce.[2]
1615 Siet el cheval que il cleimet Marmorie,
Plus est isnels que n' est oisel ki volet,
Laschet la resne, des esperuns le brochet,
Si vait ferir Gerin par sa grant force. 1575
L' escut vermeill li freint, de col li portet,
1620 Aprof li ad sa bronie desclose, (−1)
El cors li met tute l' enseingne bloie,
Que mort l' abat en une halte roche.
Sun cumpaignun Gerers ocit uncore 1580
Et Berenger et Guiun de seint Antonie. (+1)
1625 Puis vait ferir un riche duc Austorie
Ki tint Valeri *(!)* et Envers sur le Rosne. (+1)
Il l' abat mort; paien en unt grant joie.
Dient Franceis: Mult decheent li nostre. 1585

CXXIV.

Li quens Rollanz tint s' espee sanglente.
1630 Ben ad oit que Franceis se dementent,
Si grant doel ad que par mi quiet fendre.
Dist al paien: Deus, tut mal te consente!
Tel as ocis que mult cher te quid vendre. 1590
Sun ceval brochet ki oit *(!)* del cuntence *(!)*,
1635 Ki que·l cumpert *(!)*, venuz en sunt ensemble.

---

[1] *Entre* feist *et* tantes *rasure.* [2] *Après* Capadoce *on lit encore* neez.

CXXV.

Grandonie fut et prozdom et vaillant
Et vertuus et vassal cumbatant,
Enmi sa veie ad encuntret Rollant. 1595
Enceis ne·l vit, si·l recunut veirement (+1)
1640 Al fier visage et al cors qu' il out gent
Et al reguart et al contenement.
Ne poet muer qu' il ne s' en espaent,
Fuir s' en voel *(!)*, mais ne li valt nient. 1600
Li quens le fiert tant vertuusement,
1645 Tresqu' al nasel tut le elme li fent;
Trenchet le nes et la buche et les denz,
Trestut le cors et l' osberc jazerenc,
De l' oree sele se *(!)* dous alves d' argent (+1) 1605
Et al ceval le dos parfundement;
1650 Ambure ocist seinz nul recoevrement
E cil d' Espaigne s' en cleiment tuit dolent.
Dient Franceis: Ben fiert nostre guarent. 1609
La bataille est e merveillose et grant; 1620
Franceis i fierent des espiez brunisant.
1655 La veissez si grant dulor de gent,
Tant hume mort et nasfret et sanglent,
L' un gist sur l' altre et envers et adenz.
Li sarrazin ne·l poent susfrir tant, 1625
Voelent u nun, si guerpissent le camp,
1660 Par vive force les encacerent *(!)* Franc. Aoi. 1627

CXXVI.

1661 La (la) b[at]aille *(!)* est m[erv]eilluse et hastive, 1610
Franceis i ferent par vigur et par ire,
Trent cez poinz *(!)*, cez costez, cez eschines, (−1)
Cez vestemenz en tresque as chars vives; (−1)
1665 Sur l' erbe verte li cler sancs s'en afilet. 1614
1667 [1]Tere major Mahumet te maldie,

[1] *Le vers 1614 (= O 1665) est suivi dans les éditions de M. St. et Gautier d'un vers oublié par O et pris par les éditeurs dans le ms. V^4.*

Sur tute gent est la tue hardie!
Cel n' en i ad ki ne criet Marsilie.
1670 Cevalche, rei, bosuign (/) avum d' aie. 1619

CXXVII.

1671 Li quens Rollanz apelet Oliver: 1671 etc.
Sire cumpaign, se·l volez otrier,
Li arcevesque est mult bon chevaler,
N' en ad meillor en tere ne suz cel;
1675 Ben set ferir et de lance et d' espiet.
Respunt li quens: Kar li aluns aider.
A icest mot l' unt Francs recumencet.
Dur sunt li colps et li caples est grefs;
Mult grant dulor i ad de christiens.
1680 Ki puis veist Rollanz et Oliver
De lur espees e ferir et capler!
Li arcevesque i fiert de sun espiet.
Cels qu' il unt mort, ben les poet hom priser,
Il est escrit es cartres et es brefs,
1685 Co dit la geste, plus de ·iiii· milliers.
As quatre [es]turs lor est avenut ben,
Li quint apres lor est pesant et gref.
Tuz sunt ocis cist Franceis chevalers
Ne mes seisante que deus i ad esparmiez. (+1)
1690 Einz que il moergent, se vendrunt mult cher. (-1) Aoi.

CXXVIII.

Li quens Rollanz des soens i veit grant perte.
Sun cumpaignun Oliver en apelet:
Bel sire, chers cumpainz, por deu que vos enhaitet? (+2)
• Tanz bons vassals veez gesir par tere,
1695 Pleindre poums France dulce la bele,
De tels barons cum or remeint deserte.
E reis amis, que vos ici nen estes!
Oliver frere, cument[1] le porrum nus faire. (+1)
Cumfaitement li manderum nuveles?

[1] ment *en interligne.*

1700 Dist Oliver: Jo ne·l sai cument quere.
Mielz voeill murir que hunte nus seit retraite. (+1)
Aoi.

CXXIX.

Co dist Rollanz: Cornerai l' olifant,
Si l' orrat Carles ki est as porz passant;
Jo vos plevis, ja returnerunt Franc.
1705 Dist Oliver: Vergoigne sereit grant
Et reprover a trestuz voz parenz.
Iceste hunte dureit a llur vivant.
Quant je·l vos dis, n' en feistes nient;
Mais ne·l ferez par le men loement.
1710 Se vos cornez, n' ert mie hardement.
Ja avez vos ambsdous les braz sanglanz.
Respont li quens: Colps i ai fait mult genz. Aoi.

CXXX.

Co dit Rollanz: Forz est nostre bataille.
Jo cornerai, si l' orrat li reis Karles.
1715 Dist Oliver: Ne sereit vasselage;
Quant je·l vos dis, cumpainz, vos ne deignastes,
S' i fust li reis, n' i ousum damage.
Cil ki la sunt n' en deivent aveir blasme.
Dist Oliver: Par ceste meie barbe,
1720 Se puis veeir ma gente sorur Alde,
Ne jerreiez *(!)* ja mais entre sa brace. Aoi.

CXXXI.

Co dist Rollanz: Por quei me portez ire?
Et il[1] respont: Cumpainz, vos le feistes;
Kar vasselage par sens nen est folie,
1725 Mielz valt mesure que ne fait estultie.
Franceis sunt morz par vostre legerie,
Jamais Karlon de nus n' avrat servise.
Se me creisez, venuz i fust mi sire. (+1)
Ceste bataille ousum faite u prise,
1730 U pris u mort i fust li reis Marsilie.

---

[1] *Corrigé à la marge en* e cil.

Vostre proecce, Rollanz, mar la ve[i]mes:
Karles li magnes de nos n' avrat aie,
N' ert mais tel home desqu' a deu juise. (– 1)
Vos i murrez et France en ert hunie,
1735 Oi nus defalt la leial cumpaignie,
Einz le vespre mult ert gref la departie. (–1 + 1) Aoi.

CXXXII.

Li arceves[ques] les ot cuntrarier,
Le cheval brochet des esperuns d' or mer,
Vint tresqu' a els, sis prist a castier:
1740 Sire Rollanz et vos sire Oliver,
Pur deu vos pri, ne vos cuntraliez,
Ja li corners ne nos avreit mester,
Mais ne pur quant si est il asez melz.
Venget li reis, si nus purrat venger.
1745 Ja cil d' Espaigne ne s' en deivent turner liez. (+ 1)
Nostre Franceis i descendrunt a pied,
Truverunt nos et morz et detrenchez,
Leverunt nos en bieres sur sumers,
Si nus plurrunt de doel et de pitet,
1750 Enfuerunt en aitres de musters,
N' en mangerunt ne lu ne porc ne chen.
Respunt Rollanz: Sire, mult dites bien. Aoi.

CXXXIII.

Rollanz ad mis l' olifan a sa buche,
Empeint le ben par grant vertut le sunet.
1755 Halt sunt li pui et la voiz est mult lunge,
Granz ·xxx· liwes l' oirent il respundre.
Karles l' oit et ses cumpaignes tutes.
Co dit li reis: Bataille funt nostre hume.
E Guenelun li respundit encuntre:
1760 S' altre le desist, ja semblast grant mencunge. (+ 1) Aoi.

CXXXIV.

Li quens Rollanz par peine et par ahans,
Par grant dulor sunet sun olifan.

Par mi la buche en sa!t fors li cler sancs,
De sun cervel le temple en est rumpant.
1765 Del corn qu' il tient l' oie en est mult grant:
Karles l' entent ki est as porz passant,
Naimes li duc l' oid si l' escultent li Franc. (+2)
Ce dist li reis: Jo oi le corn Rollant.
Unc ne·l sunast, se ne fust cumbatant.
1770 Guenes respunt: De bataille est il nient.
Ja estes veilz ct fluriz et blancs, (- 1)
Par tels paroles vus resemblez enfant,
Asez savez le gra(a)nt orgoill Rollant.
Co est merveil'e que deus le soefret tant:
1775 Ja prist il Noples sanz le vostre comant.
Fors s' en eissirent li Sarrazins dedenz,
Si·s cumbatirent al bon vassal Rollant.
Puis od les ewes lavat les prez del sanc.
Pur cel le fist, ne fust [apar]rissant.
1780 Pur un sul levre vait tute jur cornant.
Devant ses pers vait il ore gabant.
Suz cel n' ad gent ki osast requerre[1] en champ. (+1)
Car chevalcez; pur qu' alez arestant?
Tere major mult est loinz ca devant. Aoi.

CXXXV.

1785 Li quens Rollanz ad la buche sanglente,
De sun cervel rumput en est li temples,
L' olifan sunet a dulor et a peine.
Karles l' oit et ses Franceis l' entendent,
Co dist li reis: Cel corn ad lunge aleine.
1790 Respont dux Neimes: Baron i fait ia peine.
Bataille i ad par le men escientre;
Cil l' at trait ki vos en roevet feindre.
Adubez vos, si criez vostre enseigne,
Si sucurez vostre maisnee gente!
1795 Asez oez que Rollanz se dementet.

---

[1] re *au dessus de* q.

CXXXVI.

Li empereres ad fait suner ses corns.
Franceis descendent, si adubent lor cors
D' osbercs et de helmes et d' espees a or.
Escuz unt genz et espiez granz et forz
1800 E gunfanuns blancs et vermeilz et blois;
Es destrers muntent tuit li barun de l' ost,
Brochent ad ait tant cum durent li port.
N' i ad celoi *(!)* ad celoi *(!)*, a l' altre ne paroit:
Se veissum Rollant, einz qu' il fust mort,
1805 Ensembl' od lui i durriums granz colps.
De co qui calt? Car demuret i unt trop. (+1)

CXXXVII.

Esclargiz est li vespres et li jurz.
Cuntre le soleil reluisent cil adub, (+1)
Osbercs et helmes i getent grant flabur *(!)*
1810 Et cil escuz ki ben sunt peinz a flurs
Et cil espie(zz), cil oret gunfanun.
Li empereres cevalchet par irur
E li Franceis dolenz et curusus.
N' i ad celoi *(!)* ki durement ne plurt
1815 Et de Rollant sunt en grant pour. (−1)
Li reis fait prendre le cunte Guenelun,
Si·l cumandat as cous de sa maisun,
Tut li *(!)* plus maistre en apelet Besgun:
Ben le me guarde si cume tel felon!
1820 De ma maisnee ad faite traisun.
Cil le receit, si met ·c· cumpaignons
De la quisine des mielz et des pejurs.
Icil li peilent la barbe et les gernuns,
(Morz est Turpin, le guerreier Charlun)[1]
Cascun le fiert ·iiii· colps de sun puign,
1825 Ben le batirent a fuz et a bastuns.
E si li metent el col un caeignun,

---

[1] *Ce vers (= v. 2242) appartient à la fin du verso de la feuille 30.*

Si l' encaeinent altresi cum un urs;
Sur un sumer l' unt mis a deshonor,
Tant le guardent, que·l rendent a Charlun. (– 1) Aoi.

CXXXVIII.

1830 Halt sunt li pui e tenebrus e grant,
Li val parfunt e les ewes curant.
Sunent cil graisle et derere et devant
E tuit rachatent encuntre l' olifant.
Li empereres chevalchet ireement
1835 E li Franceis curu[s]us et dolent —
N' i ad celoi *(!)* n' i plurt et sei dement,
Et prient deu qu' il guarisset Rollant,
Josque il vengent el camp cumunement;
Ensembl' od lui i ferrunt veirement.
1840 De co qui calt? Car ne lur valt nient.
Demurent trop, n' i poedent estre a tens. Aoi.

CXXXIX.

Par grant irur chevalchet li reis Charles,
Desur sa brunie li gist sa blanche barbe.
Puignent ad ait tuit li barun de France;
1845 N' i ad icel, ne demeint irance, (– 1)
Que il ne sunt a Rollant le cataigne
Ki se cumbat as Sarrazins d' Espaigne —
Si est blecet, ne quit que anme i remaigne.
Deus, quels seisante humes i ad en sa cum-
paigne! (+2)
1850 Unches meillurs nen out reis ne ca[ta]ignes. Aoi.

CXL.

Rollanz reguardet es munz et es lariz.
De cels de France i veit tanz morz gesir,
E il les pluret cum chevaler gentill:
Seignors barons, de vos ait deus mercit,
1855 Tutes voz anmes otreit il pareis,
En seintes flurs il les facet gesir!
Meillors vassals de vos unkes ne vi.

Si lungement tuz tens m' avez servit,
A oes Carlon si granz pais cunquis.
1860 Li empereres tant mare vos nurrit!
Tere de France mult estes dulz pais,
Oi desertet atant ruboste *(!)* exill.
Barons Franceis, pur mei vos vei murir,
Jo ne vos pois tenser ne guarantir.
1865 Ait vos deus ki unkes ne mentit!
Oliver frere, vos ne dei jo faillir,
De doel murra *(!)*, se altre ne m' i ocit.
Sire cumpainz, alum i referir.

CXLI.

Li quęns Rollanz el champ est repairet,
1870 Tient Durendal cume vassal i fiert,
Faldrun de Pui i ad parmi trenchet
E ·xxiiii· de tuz les melz preisez;
Jamais n' iert home, plus se voeillet venger.
Si cum li cerfs s' en vait devant les chiens,
1875 Devant Rollant li s' en fuient paiens.
Dist l' arcevesque: Avez le faites ben.
Itel valor deit aveir chevaler
Ki armes portet et en bon cheval set.
En bataille deit estre forz et fiers, (−1)
1880 U altrement ne valt ·iiii· deners,
Einz deit monie estre en un de cez mustiers,
Si prierat tuz jurz por noz peccez.
Respunt Rollant: Ferez, ne s' espar(i)gnez.
A icest mot l' unt Francs recumencet,
1885 Mult grant damage i out de chrestiens.

CXLII.

Home ki co set que ja n' avrat prisun (+1)
En tel bataill[e] fait grant defension;
Pur co sunt Francs si fiers cume leuns.
As vus Marsille; en guise de barunt *(!)*
1890 Siet el cheval qu' il apelet Gaignun,

Brochet le ben, si vait ferir Bevon,
Icil ert sire de Belne et de Digun,
L' escut li freint et l' osberc li derumpt,
Que mort l' abat seinz altre descunfisun *(!)*. (+1)
1895 Puis ad ocis Yvoeries *(!)* et Ivon,
Ensembl' od els Gerard de Russillun.
Li quens Rollanz ne li est guaires loign,
Dist al paien: Damnesdeus mal te duinst!
A si grant tort m' ociz mes cumpaignuns,
1900 Colp en avras, einz que nos departum,
E de m' espee enquoi savras le nom.
Vait le ferir en guise de baron,
Trenchet li ad li quens le destre poign,
Puis prent la teste de Jurfalen le blund —
1905 Icil ert filz al rei Marsiliun.
Paien escrient: Aie nos, Mahum!
Li nostre deu, vengez nos de Carlun!
En ceste tere nus ad mis tels feluns!
Ja pur murir le camp ne guerpirunt.
1910 Dist l' un a l' altre: E car nos en fuiums!
A icest mot tels ·c· milie s' en vunt;
Ki que·s rapelt, ja n' en returnerunt. Aoi.

CXLIII.

De co qui calt? Se fuit s' en est Marsilies, (+1)
Remes i est sis uncles Marganices,
1915 Ki tint Kartagene, Alfrere, Garmalie
E Ethiope, une tere maldite,
La neire gent en ad en sa baillie;
Granz unt les nes et lees les oreilles
E sunt ensemble plus de cinquante milie.
1920 Icil chevalchent fierement e a ire,
Puis escrient l' enseigne paenime.
Co dist Rollanz: Ci recevrums matyrie,
Et or sai ben, n' avons guaires a vivre.
Mais tut seit fel, cher ne se vende primes.
1925 Ferez, seignurs, des espees furbies,

Si calengez e vos[1] et mors et voz vics, (+1)
Que dulce France par nus ne seit hunie!
Quant en cest camp vendrat Carles mi sire,
De Sarrazins verrat tel discipline,
1930 Cuntre un des noz en truverat morz ·xv·,
Ne lesserat que nos ne beneisse. Aoi.

CXLIV.

Quan *(!)* Rollanz veit la contredite gent
Ki plus sunt neirs que nen est arrement,
Ne n' unt de blanc ne mais que sul *(!)* les denz,
1935 Co dist li quens: Or sai jo veirement
Que hoi murrum par le mien escient.
Ferez, Franceis, car jo·l vos recumenz.
Dist Oliver: Dehet ait li plus lenz!
A icest mot Franceis se fierent enz.

CXLV.

1940 Quant paien virent que Franceis i out poi,
Entr' els en unt et orgoil et cunfort,
Dist l' un a l' altre: L' empereor ad tort.
Li Marganices sist sur un ceval sor,
Brochet le ben des esperuns a or,
1945 Fiert Oliver derere enmi le dos,
Le blanc osberc li ad descust *(!)* el cors,
Par mi le piz sun espiet li mist fors
E dit apres: Un col avez pris fort.
Carles li magnes mar vos laissat as porz,
1950 Tort nos ad fait, nen est dreiz qu' il s' en lot;
Kar de vos sul ai ben venget les noz.

CXLVI.

Oliver sent que a mort est ferut,
Tient Halteclere dunt li acer fut bruns,
Fiert Marganices sur l' elme a or, agut,

[1] e vos *mis au dessus.*

1955 Et flurs et e cristaus[1] en acraventet jus, (+2)
Trenchet la teste d' ici qu' as denz menuz,
Brandist sun colp, si l' ad mort abatut;
E dist apres: Paien, mal aies tu!
Ico ne di que Karles n' i ait perdut: (+1)
1960 Ne a muiler ne a dame qu' aies veud (+1)
N' en vanteras el regne dunt tu fus,
Vaillant a un dener que mi aies tolut, (+2)
Ne fait damage ne de mei ne d' altrui.
Apres escriet Rollant qu' il li aiut. Aoi.

CXLVII.

1965 Oliver sent qu' il est a mort naffret,
De lui venger ja mais ne li ert lez,
En la grant presse or i fiert cume ber,
Trenchet cez hanstes et cez escuz buclers.
E piez et poinz et seles et costez.
1970 Ki lui veist Sarrazins desmembrer,
Un mort sur altre geter, (−4)
De bon vassal li poust remembrer.
L' enseigne Carle n' i volt mie ublier,
Munjoie escriet e haltement et cler,
1975 Rollant apelet, sun ami et sun per:
Sire cumpaign, a mei car vus justez!
A grant dulor ermes hoi desevrez. Aoi.

CXLVIII.

Rollanz reguardet Oliver al visage;
Teint fut e pers, desculuret et pale,
1980 Li sancs tuz clers parmi le cors li raiet,
Encuntre tere en cheent les esclaces.
Deus, dist li quens, or ne sai jo que face.
Sire cumpainz, mar fut vostre barnage,
Jamais n' iert hume ki tun cors cuntrevaillet.
1985 E France dulce cun hoi remendras guaste,

[1] e cristaus *au dessus de la ligne.*

De bons vassals cunfundue et chalete (!)!
Li emperere en avrat grant damage.
A icest mot sur sun cheval se pasmet. Aoi.

CXLIX

As vus Rollant sur sun cheval pasmet
1990 Et Oliver ki est a mort naffret.
Tant ad seinet, ki[1] li oil li sunt trublet;
Ne loinz ne pres ne poet vedeir si cler,
Que rec[on]oistre poisset nuls hom mortel.
Sun cumpaignun, cum il l' at encuntret,
1995 S' il fiert amunt sur l' elme a or gemet,
Tut li detrenchet d' ici qu' al nasel; (–1)
Mais en la teste ne l' ad mie adeset.
A icel colp l' ad Rollanz reguardet,
Si li demandet dulcement e suef:
2000 Sire cumpain, faites le vos de gred?
Ja est co Rollanz ki tant vos soelt amer,
Par nule guise ne m' aviez desfiet.
Dist Oliver: Or vos oi jo parler,
Jo ne vos vei; veied vus damnedeu!
2005 Ferut vos ai; car le me pardunez!
Rollanz respunt: Jo n' ai nient de mal (!),
Jo·l vos parduins ici et devant deu.
A icel mot l' un a l' altre ad clinet.
Par tel amur as les vos desevred!

CL.

2010 Oliver sent que la mort mult l' angoisset.
Ansdous les oilz en la teste li turnent,
L' oie pert et la veue tute.
Descent a piet a l[a] tere se culchet,
Durement en halt si recleimet sa culpe, (+1)
2015 Cuntre le ciel ambesdous ses mains juintes,
Si priet deu que pareis li dunget

[1] ki *en interligne.*

E beneist Karlun et France dulce,
Sun cumpaignun Rollant sur tuz humes. (–1)
Falt li le coer, le helme li embrunchet,
2020 Trestut le cors a la tere li justet;
Morz est li quens que plus ne se demuret.
Rollanz li ber le pluret si·l duluset.
Jamais en tere n'orrez plus dolent hume.

CLI.

Or veit Rollanz que mort est sun ami,
2025 Gesir adenz a la tere sun vis,
Mult dulcement a regreter le prist:
Sire cumpaign, tant mar fustes hardiz;
Ensemble avum estet et anz et dis.
Ne·m fesis mal, ne jo ne·l te forsfis.
2030 Quant tu es mor[t], dulur est que jo vif.
A icest mot se pasmet li marchis
Sur sun ceval que cleimet Veillantif.
Afermet est a ses estreus d'or fin;
Quel part qu'il alt, ne poet mie chair.

CLII.

2035 Ainz que Rollanz se seit aperceut,
De pasmeisuns guariz ne revenuz,
Mult grant damage li est apareut:
Morz sunt Franceis, tuz les i ad perdut
Senz l'arcevesque et senz Gualter del Hum.
2040 Repairez est des muntaignes jus, (–1)
A cels d'Espaigne mult si est cumbatuz.
Mort sunt si hume si·s unt paiens vencút.
Voeillet illi[1] o nun, desuz cez vals s'en fuit,
Si reclaimet Rollant qu'il li aiut:
2045 E gentilz quens, vaillanz hom, u ies tu?
Unkes nen oi pour la u tu fus.
Co·est Gualter ki cunquist Maelgut,

[1] *mis sur o.*

Li nies Droun, al vieill et al canut;
Pur vasselage suleie estre tun drut.
2050 Ma hanste est fraite et percet mun escut,
E mis osberc desmailet e rumput;
Par mi le cors hot une[1] lance ferut, (+1)
Sempres murrai, mais cher me sui vendut.
A icel mot l' at Rollanz entendut,
2055 Le cheval brochet, si vient poignant vers lui. Aoi.

CLIII.

Rollanz ad doel, si fut maltalentifs,
En la grant presse cumencet a ferir,
De cels d' Espaigne en ad get *(!)* mort ·xx·
Et Gualter ·vi· e l' arcevesque ·v·
2060 Dient paien: (felun) Feluns *(!)* humes ad ci.
Guardez, seignurs, qu' il n' en algent vif! (-1)
Tut par seit fel ki ne·s vait envair
E recreant ki les lerrat guar[ir]!
Dunc recumencent e le hu e le cri,
2065 De tutes parz le revunt envair. Aoi.

CLIV.

Li quens Rollanz fut noble guerr[ei]er,
Gualter de Hums est bien bon chevaler,
Li arcevesque prozdom et essaiet;
Li uns ne volt l' altre nient laisser.
2070 En la grant presse i fierent as paiens,
Mil Sarrazins i descendent a piet
Et a cheval sunt ·xl· millers.
Men escientre ne·s osent aproismer,
Il lor lancent et lances et espiez,
2075 E wigres et darz et museras et agiez et gieser. (+5)
As premers colps i unt ocis Gualter,
Turpins de Reins tut sun escut percet,
Quasset sun elme si l' unt nasfret el chef

---

[1] une *au dessus de* hot.

E sun osberc rumput et desmailet,
2080 Farmi le cors naffret de ·iiii· espiez;
Dedesuz lui ocient sun destrer.
Or est grant doel, quant l' arcevesque chiet. Aoi.

CLV.

Turpins de Reins, quant se sent abatut,
De ·iiii· espiez parmi le cors ferut,
2085 Isnelement li ber resailit sus,
Rollanz reguardet, puis si *(!)* li est curut
E dist un mot: Ne sui mie vencut.
Ja bon vassal nen ert vif recreut.
Il trait Almace, s' espee de acer brun.
2090 En la grant presse mil colps i fiert et plus,
Puis le dist Carles qu' il n' en espar(i)gnat nul;
Tels ·iiii· cenz i troevet entur lui,
Alquanz nafrez, alquanz parmi ferut,
Si out d' icels ki les chefs unt perdut.
2095 Co dit la geste e cil ki el camp fut,
Li ber Gilie por qui deus fait vertuz (–1)
E fist la chartre el muster de Loum.
Ki tant ne set ne l' ad prod entendut.

CLVI.

Li quens Rollanz gentemet se cumbat;
2100 Mais le cors ad tressuet et mult chalt,
En la teste ad e dulor et grant mal,
Rumput est li temples por co que il cornat. (+1)
Mais saveir volt, se Charles i vendrat;
Trait l' olifan, fieblement le sunat.
2105 Li emperere s' estut si l' escultat;
Seignurs, dist il, mult malement nos vait,
Rollanz, mis nies, hoi cest jur nus defalt.
Jo oi al corner que guaires ne vivrat;
Ki estre i voelt, isnelement chevalzt!
2110 Sunez voz grasles tant que en cest ost ad!
Seisante milie en i cornent si halt,

Sunent li munt et respondent li val.
Paien l' entendent ne·l tindrent mie en gab;
Dit l' un a l' altre: Karlun avrum nus ja. Aoi.

CLVII.

2115 Dient paien, l' emperere repairet,
De cels de France oez suner les graisles.
Se Carles vient, de no i avrat perte;
Se Rollanz vit, nostre guerre novelet,
Perdud avuns Espaigne, nostre tere.
2120 Tels ·iiii· cenz s' en asemble *(!)* a helmes,
E des meillors ki e·l camp quient estre;
A Rollant rendent un estur fort et pesme.
Or ad li quens endreit sei asez que faire. (+1) Aoi.

CLVIII.

Li quens Rollanz quant il les veit venir,
2125 Tant se fait fort et fiers et maneviz,
Ne lur lerat tant cum il serat vif.
Siet el cheval qu' om cleimet Veillantif,
Brochet le bien des esperuns d' or fin,
En la grant presse les vait tuz envair,
2130 Enseml' *(!)* od lui arcevesques Turpin.
Dist l' un a l' altre: Ca vus traiez, ami!
De cels de France les corns avuns oit,
Carles repairet, li reis poesteifs.

CLIX.

Li quens Rollanz unkes n' amat cuard,
2135 Ne orguillos ne malvais hume de male part, (+2)
Ne chevaler, se il ne fust bon vassal;
Li *(!)* arcevesques Turpin en apelat:
Sire, a pied estes et jo sui a ceval,
Pur vostre amur ici prendrai estal;
2140 Ensemble avruns et le ben et le mal.
Ne vos lerrai pur nul hume de car;
Encui rendruns a paiens cest asalt.

Les colps des mielz, cels sunt de Durendal.
Dist l' arcevesque: Fel seit ki ben n' i ferrat. (+1)
2145 Carles repairet ki ben nus vengerat.

CLX.

Paien dient: Si mare fumes nez.
Cum pes *(!)* jurz nus est hoi ajurnez!
Perdut avum noz seignors et noz pers;
Carles repeiret od sa grant ost, li ber.
2150 De cels de France odum les graisles clers,
Grant est la noise de Munjoie escrier.
Li quens Rollant est de tant grant fiertet,
Ja n' ert vencut pur nul hume carnel.
Lancuns a lui, puis si·l laissums ester!
2155 Et il si firent darz et wigres asez,
Espiez et lances et museraz enpennez. (+1)
Le escut[1] Rollant unt frait et estroet
E sun osberc rumput et desmailet;
Mais enz el cors ne l' ad mie adeset.
2160 Mais Veillantif unt en ·xxx· luis nafret, (+1)
Desuz le cunte si l' i unt mort laisset.
Paien s' en fuient, puis si·l laisent ester;
Li quens Rollanz i est remes a pied. Aoi.

CLXI.

Paien s' en fuient, curucus et irez,
2165 Envers Espaigne tendent de l' espleiter.
Li quenz Rollanz ne·s ad dunt encalcer,
Perdut i ad Veillantif, sun destrer.
Voeilet o nun, remes i est a piet;
A l' arcevesque Turpin alat aider,
2170 Sun elme ad or li deslacat del chef;
Si li tolit le blanc osberc leger
E sun blialt li ad tut detrenchet;
En ses granz plaies les pans li ad butet,

---

[1] escut *au dessus de la ligne.*

Cuntre sun piz puis si l' ad enbracet,
2175 Sur l' erbe verte puis l' at suef culchet,
Mult dulcement l' i ad Rollanz preiet:
E gentilz hom, car me dunez cunget!
Noz cumpaignuns que oumes tanz chers,
Or sunt il morz ne·s i devuns laiser.
2180 Joe·s voell aler querre et entercer, (-1)
Dedevant vos juster et enrenger.
Dist, l' arcevesque: Alez et repairez!
Cist camp est vostre, mercit deu mien.[1]

CLXII.

Rollanz s' en turnet, par le camp vait tut suls,
2185 Cercet les vals et si cercet les munz,
Iloec truvat Gerin et Gerer, sun cumpaignun, (+3)
Et si truvat Berenger et Atum,
Iloec truvat Anseis et Sansun,
Truvat Gerard le veill de Russillun,
2190 Par uns et uns les ad pris le barun.
A l' arcevesque en est venuz a tut,
Si·s mist en reng de devant ses genuilz.
Li arcevesque ne poet muer, n' en plurt,
Lievet sa main, fait sa b[en]eicun,
2195 Apres ad dit: Mare fustes, seignurs.
Tutes voz anmes ait deus li glorius,
En pareis les metet en se[i]ntes flurs!
La meie mort me rent si anguissus,
Ja ne verrai le riche empereur.

CLXIII.

2200 Rollanz s' en turnet, le camp vait recercer,
Sun cumpaignun ad truvet, Oliver.
Encuntre sun piz estreit l' ad enbracet, (+1)
Si cum il poet, a l' arcevesques en vent,
Sur un escut l' ad as altres culchet
2205 E l' arcevesque les ad asols e seignet. (+1)

---

[1] *Rasure entre* deu *et* mien.

Idunc agreget le doel et la pitet.
Co dit Rollanz: Bels cumpainz Oliver,
Vos fustes filz al duc Reiner. (–2)
Ki tint la marche del Val de Runers. (–1)
2210 Pur hanste freindre et pur escuz peceier, (+1)
Pur orgoillos veintre et esmaier (–1)
Et pur prozdomes tenir et cunseiller.
Et pur glutun veintre et esmaier (–1)
En nule tere n'ad meillor chevaler.

CLXIV.

2215 Li quens Rollanz, quant il veit mort ses pers
E Oliver qu'il tant poeit amer,
Tendrur en out, cumencet a plurer,
En sun visage fut mult desculurer *(!)*.
Si grant doel out, que mais ne pout ester;
2220 Voeillet o nun, a tere chet pasmet.
Dist l'arcevesque: Tant mare fustes ber.

CLXV.

Li arcevesques, quant vit pasmer Rollanz,
Dunc out tel doel, unkes mais n'out si grant;
Tendit sa main si ad pris l'olifan.
2225 En Rencesvals ad un' ewe curant,
Aler i volt, si·n durrat a Rollant.
Sun petit pas s'en turnet cancelant,
Il est si fieble qu'il ne poet en avant,
N'en ad vertut, trop ad perdut del sanc.
2230 Einz que om alast un sul arpent de camp,
Falt li le coer, si est chaeit avant,
La sue mort li vait mult angoissant.

CLXVI.

Li quens Rollanz revient de pasmeisuns,
Sur piez se drecet, mais il ad grant dulur,
2235 Guardet aval et si guardet amunt;
Sur l'erbe verte ultre ses cumpaignuns
La veit gesir le nobilie barun,

Co est l'arcevesque que deus mist en sun num;
Cleimet sa culpe si reguardet amunt,
2240 Cuntre le ciel amsdous ses mains ad juinz,
2241 Si priet deu que pareis li duinst.[1]
2243 Par granz batailles et par mult bels sermons
Cuntre paiens fut tuz tens campiuns.
2245 Deus li otreit la sue[2] seinte beneicun! (+3) Aoi.

CLXVII.

Li quens Rollanz veit l'ar[ce]vesque a tere,
Defors sun cors veit gesir la buele
Desuz le frunt li buillit la cervele.
Desur sun piz entre les dous furceles
2250 Cruisiedes ad ses blanches les beles. (-1)
Forment le pleignet a la lei de sa tere.
E gentilz hom, chevaler de bon aire,
Hoi te cumant al glorius celeste.
Jamais n'ert hume, plus volenters le serve,
2255 Des les apostles ne fut hom tel prophete
Pur lei tenir et pur humes atraire.
Ja la vostre anme n'en ait sufraite, (-2)
De pareis li seit la porte uverte!

CLXVIII.

Co sent Rollanz que la mort li est pres;
2260 Par les oreilles fors se (!) ist la (!) cervel.
De ses pers priet deu qu'es apelt, (-2)
E pois de lui a l'angle Gabriel;
Prist l'olifan que reproce n'en ait,
Et Durendal s'espee en l'altre main,
2265 D'un arcbaleste ne poet traire un quarrel,
Devers Espaigne en vait en un guaret,
Muntet sur un tertre desuz un arbre bele, (!) (+1)
Quatre perruns i ad de marbre faite,
Sur l'erbe verte si est caeit envers,
2270 La s'est pasmet, kar la mort li est pres.

---

[1] *Le v. 2242 est dans le ms. le v. 1824 (page 78).* [2] la sue au dessus.

CLXIX.

Halt sunt li pui e mult halt les arbres, (-1)
Quatre perruns i ad luisant de marbre,
Sur l' erbe verte li quens Rollanz se pasmet.
Uns Sarrazins tute veie l' esguardet,
2275 Si se feinst mort, si gist entre les altres,
Del sanc luat sun cors et sun visage
Met sei en piez et de curre s[e h]astet.
Bels fut et forz et de grant vasselage,
Par sun orgoill cumencet mortel rage:
2280 Rollant saisit et sun cors et ses armes
Et dist un mot: Vencut est li nies Carles.
Iceste espee porterai en Arabe.
En cel tirer(es) li quens s' apercut alques.

CLXX.

Co sent Rollanz que s' espee li toit:
2285 Uvrit les oilz si li ad dit un mot:
Men escientre tu n' ies mie des noz.
Tient l' olifan que unkes perdre ne volt,
Si·l fiert en l' elme ki gemmet fut a or,
Fruisset l' acer et la teste et les os,
2290 Amsdous les oilz del chef li ad mis fors,
Jus a ses piez si l' ad tresturnet mort.
Apres li dit: Culvert paien cum fus unkes si os (+4)
Que me saisis ne a dreit ne a tort?
Ne l' orrat hume ne t' en tienget por fol.
2295 Fenduz en est mis olifans el gros,
Ca(i)uz en est li cristals et li ors.

CLXXI.

Co sent Rollanz la veue ad perdue,
Met sei sur piez quanqu' il poet s' esvertuet,
En sun visage sa culur ad perdue.
2300 Dedevant lui ad une perre byse,
·xcolps i fiert par doel e par rancune.
Cruist li acers, ne freint n' es gruignet. (-1).

E, dist li quens: Sainte Marie, aiue!
E Durendal, bone si mare fustes!
2305 Quant jo mei perd, de vos nen ai mais cure.
Tantes batailles en camp en ai vencues
E tantes teres larges escumbatues
Que Carles tient ki la barbe ad canue!
Ne vos ait hume ki per altre fuiet! (–1)
2310 Mult bon vassal vos ad lung tens tenue.
Jamais n'ert tel en France l'asolue.

CLXXII.

Rollanz ferit e·l perrun de sardonie *(!)*,
Cruist li acers, ne briset-ne n'esgrunie *(!)*.
Quant il co vit que n'en pout mie freindre,
2315 A sei meisme la cumencet a pleindre:
E Durendal, cum es bele et clere et blanche! (+1)
Cuntre soleill si luises et reflambes.
Carles esteit es vals de Moriane,
Quant *(!)* deus del cel li mandat par sun a[n]gle
2320 Qu'il te dunast a un cunte cataignie;
Dunc la me ceinst li gentilz reis li magnes.
Jo l'en cunquis Namon et Bretaigne, (–1)
Si l'en cunquis e Peitou e le Maine,
Jo l'en cunquis Normendie la franche,
2325 Si l'en cunquis Provence et Equitaigne
E Lumbardie e trestute Romaine,
Jo l'en cunquis Baiver *(!)* et tute Flandres
E Burguigne et trestute Puillanie, (–1)
Costentinnoble dunt il out la fiance,
2330 Et en Saisonie fait il co qu'il demandet,
Jo l'en cunquis et Escoce et vales Islonde *(!)* (+2)
Et Engletere que il teneit sa cambre;
Cunquis l'en ai pais et teres tantes
Que Carles tient ki ad la barbe blanche.
2335 Pur ceste espee ai dulor et pesance,
Mielz voeill murir, qu'entre paiens remaigne.
Deus perre nen laisen *(!)* hunir France. (–1)

CLXXIII.

Rollanz ferit en une perre bise,
Plus en abat que jo ne vos sai dire.
2340 L' espee cruist, ne fruisset, ne ne brise,
Cuntre ciel amunt est resortie. (–1)
Quant veit li quens que ne la freindrat mie,
Mult dulcement la pleinst a sei meisme:
E Durendal, cum es bele et seintisme!
2345 En l' oriet punt asez i ad reliques:
La dent seint Perre et del sanc seint Basilie
E des chevels mun seignor seint Denise,
Del vestement i ad seinte Marie.
Il nen est dreiz que paiens te baillisent,
2350 De chrestiens devrez estre servie,
Ne vos ait hume ki facet cuardie!
Mult larges teres de vus avrai conquises.
Que Carles tent ki la barbe ad flurie;
E li empereres en est ber et riches. (–1)

CLXXIV.

2355 Co sent Rollanz que la mort le tresprent,
Devers la teste sur le quer li descent,
Desuz un pin i est alet curant,
Sur l' erbe verte s' i est culchet adenz,
Desuz lui met s' espee et l' olifan ensumet *(!)* (+3)
2360 Turnat sa teste vers la paiene gent.
Pur co l' at fait que il voelt veirement
Que Carles diet et trestute sa gent,
Li gentilz quens qu' il fut mort cunquerant.
Cleimet sa culpe e menut et suvent.
2365 Pur ses pecchez deu recleimet[1] en puroffrid lo guant. (+4) Aoi.

CLXXV.

Co sent Rollanz, de sun tens n' i ad plus,
Devers Espaigne est en un pui agut,

[1] recl. *en interligne.*

A l' une main si ad sun piz batud.
Deus. meie culpe vers les tues vertuz!
2370 De mes pecchez des granz et des menuz
Que jo ai fait des l' ure que nez fui
Tresqu' a cest jur que ci sui consout!
Sun destre guant en ad vers deu tendut.
Angles del ciel i descendent a lui. Aoi.

CLXXVI.

2375 Li quenz Rollanz se jut desuz un pin,
Envers Espaigne en ad turnet sun vis,
De plusurs choses a remembrer li prist:
De tantes teres cum li bers conquist, (-1)
De dulce France, des humes de sun lign,
2380 De Carlemagne, sun seignor ki·l nurrit,
Ne poet muer n' en plurt et ne suspirt;
Mais lui meisme ne volt mettre en ubli,
Cleimet sa culpe, si priet deu mercit:
Veire pate[r]ne ki unkes ne mentis,
2385 Seint Lazaron de mort resurrexis
E Daniel des leons guaresis,
Guaris de mei l' anme de tuz perilz
Pur les pecchez que en ma vie fis!
Sun destre guant a deu en puroffrit,
2390 Seint Gabriel de sa main l' ad pris, (-1)
Desur sun braz teneit le chef enclin,
Juntes ses mains est alet a sa fin.
Deus tramist sun angle Cherubin (-1)
E seint Michel del peril; (-3)
2395 Ensembl' od els sent Gabriel i vint,
L' anme del cun+e portent en pareis.

CLXXVII.

Morz est Rollanz, deus en ad l' anme es cels.
Li emperere en Rencesval parvient;
Il nen i ad ne veie ne senter
2400 Ne voide tere ne alne illi[1] plein pied,

[1] illi *en interligne.*

Que il n' i ait o Franceis o paicn.
Carles escriet: U estes vos, bels nies?
U est l' arcevesque et li quens Oliver?
U est Gerins et sis cumpainz Gerers?
2405 U est Otes et li quens Berengers,
Ive et Ivorie que jo aveie tant chers?
Que est devenuz li Guascuinz Engeler,
Sansun li dux et Anseis li bers?
U est Gerard de Russillun li veilz,
2410 Li ·xii· per que jo aveie laiset?
De co qui chelt quant nul n' en respundiet.
Deus, dist li reis, tant me pois esmaier,
Que jo ne fui al estur cumencer!
Tiret sa barbe cum hom ki est iret,
2415 Plurent des oilz si baron chevaler,
Encuntre tere se pasment ·xx· millers.
Naimes li dux en ad mult grant pitet.

CLXXVIII.

Il nen i ad chevaler ne barun
Que de pitet mult durement ne plurt,
2420 Plurent lur filz, lur freres lur nevolz
Et lur amis et lur lige seignurs,
Encuntre tere se pasment li plusur.
Naimes li dux d' ico ad fait que proz,
Tuz premereins l' ad dit l' empereur *(!)*:
2425 Veez avant, de dous liwes de nus
Veeir puez les granz chemins puldrus;
Qu' asez[1] i ad de la gent paienur.
Car chevalchez, vengez ceste dulor.
E deus, dist Carles, ja sunt il ia *(!)* si luinz.
2430 Cunseillez mei et dreit ...[2] et honur!
De France dulce m' unt tolude la flur.
Li reis cumandet Gebuun et Otun,
Tedbalt de Reins et le cunte Milun:

---

[1] *A la marge* q̄. [2] *Illisible.*

Guardez le champ et les vals et les munz,
2435 Lessez gesir les morz tut issi cun il sunt, (+2)
Que n' i adeist ne beste ne lion,
Ne n' i adeist esquier ne garcun!
Jo vus defend que n' i adeist nuls hom,
Josque deus voeill que en cest camp revengum.
2440 E cil respundent dulcement par amur:
Dreiz emperere, cher sire, si ferum.
Mil chevaler i retienent des lur. Aoi.

CLXXIX.

Li empereres fait ses graisles suner,
Puis si chevalchet od sa grant ost li ber.
2445 De *(!)* cels d' Espaigne unt lur les dos turnez,
Tenent l' enchalz, tuit en sunt cumunel.
Quant veit li reis le vespres decliner,
Sur l' erbe verte descent li reis en un pred, (+1)
Culchet sei a tere si priet damnedeu (+1)
2450 Que li soleilz facet pur lui arester, (+1)
La nuit targer et le jur demurer.
Ais li un angle ki od lui soelt parler.
Isnelement si li ad comandet:
Charle, chevalche, car tei ne faudrad clartet. (+1)
2455 La flur de France as perdut, co set deus,
Venger te poez de la gent criminel.
A icel 'mot est l' emperere muntet. (+1) Aoi.

CLXXX.

Pur Karlemagne fist deus vertuz mult granz;
Car li soleilz est remes en estant,
2460 Paien s' en fuient, ben les chalcent Franc, (−1)
El Val Tenebrus la les vunt ateignant, (+1)
Vers Sarraguce les enchalcent ...[1] franc,
A colps pleners les en vunt ociant.
Tolent lur veies et les chemins plus granz.

---

[1] *Mot effacé;* ferant? franc *ajouté plus tard.*

2465 L' ewe ae Sebre el (!) lur est dedevant,
Mult est parfunde, merveille (!) e curant;
Il nen i ad barge ne drodmund ne caland. (+1)
Paiens recleiment un lur deu Tervagant,
Puis saillent enz, mais il n' i unt guarant.
2470 Li adubez en sunt lĭ plus pesant,
Envers les funz s' en turnerent alquanz.
Li altre en vunt cuntreval flotant; (-1)
Li miez guariz en unt boud itant,
Tuz sunt neiez par merveillus ahan.
2475 Franceis escrient: Mare fustes Rollanz. Aoi.

CLXXXI.

Quant Carles veit que tuit sunt mort paiens,
Alquanz ocis et li plusur neiet,
Mult grant escheo en unt si chevaler,
Li gentilz reis descendut est a piet,
2480 Culchet sei (!) a tere si·n ad deu graciet.
Quant il se drecet, li soleilz est culchet;
Dist l' emperere: Tens est del herberger,
En Rencesvals est tart del repairer,
Noz chevals sunt e las e ennuiez.
2485 Tolez lur les seles, les freins qu' il unt es cheff (!), (+1)
E par cez prez les laisez refreider!
Respundent Franc: Sire, vos dites bien. Aoi.

CLXXXII.

Li emperere ad prise sa herberge,
Franceis descendent en la tere deserte,
2490 A lur chevals unt toleites les seles,
Les freins a or e metent jus les testes.
Livrent lur prez, asez i ad fresche herbe;
D' altre cunreid ne lur poeent plus faire.
Ki mult est las, il se dort cuntre tere,
2495 Icele noit n' unt unkes escalguaite.

CLXXXIII.

Li emperere s' est culcet en un pret,
Sun grant espiet met a sun chef li ber,
Icele noit ne se volt il desarmer, (+1)
Si ad vestut sun blanc osberc saffret,
2500 Laciet sun elme ki est a or gemmet,
Ceinte Joiuse, unches ne fut sa per,
Ki cascun jur muet ·xxx· clartez.
Asez savum de la lance parler
Dunt nostre sire fut en la cruiz nasfret.
2505 Carles en ad la mure, mercit deu,
En l' oret punt l' ad faite manuvrer.
Pur ceste honur et pur ceste bontet
Li nums Joiuse l' espee fut dunet.
Baruns Franceis ne·l deivent ublier,
2510 Enseigne en unt de Munjoie crier.
Pur co ne·s poet nule gent cuntrester.

CLXXXIV.

Clere est la noit et la lune luisante *(!)*.
Carles se gist, mais doel ad de Rollant
E d' Oliver li peiset mult forment,
2515 Des ·xii· pers et de la franceise gent (+1)
En Rencesvals ad laiset morz sang[l]enz;
Ne poet muer, n' en plurt et ne·s dement,
E priet deu qu' as anmes seit guarent.
Las est li reis, kar la peine est mult grant.
2520 Endormiz est, ne pout mais enavant;
Par tuz les prez or se dorment li Franc.
N'i ad cheval ki puisset ester en estant, (+1)
Ki herbe voelt, il la prent en gisant.
Mult ad apris ki bien conuist ahan.

CLXXXV.

2525 Karles se dort cum hume traveillet.
Seint Gabriel li ad deus enveiet,
L' empereur li cumandet a guarder.

Li angles est tute noit a sun chef,
Par avisiun li ad anunciet (–1)
2530 D' une bataille ki encuntre lui ert,
Senefiance l' en demustrat mult gref.
Carles guardat amunt envers le ciel,
Veit les tuneires et les venz et les giels
E les orez, les merveillus tempez *(!)*,
2535 E fous et flambes i est apareillez,
Isnelement sur tute sa gent chet.
Ardent cez hanstes de fraisne et de pumer
E cez escuz jesqu' as bucles d' or mier,
Fruisez *(!)* cez hanstes de cez trenchanz espiez,
2540 Cruissent osbercs e cez helmes d' acer.
En grant dulor i veit ses chevalers,
Urs et leuparz les voelent puis manger,
Serpenz et guivres, dragun et averser,
Grifunz i ad plus de trente millers;
2545 Nen i ad cel a Franceis ne s' agiet.
E Franceis crient: Carlemagne, aidez!
Li reis en ad e dulur et pitet,
Aler i volt, mais il ad desturber.
Devers un guait uns granz leons li vi[e]nt,
2550 Mult par ert pesmes et orguillus et fiers,
Sun cors meismes i asalt et requert;
E prenent sei a braz ambesdous por loiter. (+2)
Mais co ne set, li quels abat ne quels chiet. (+1)
Li emperere n' est mie esveillet. (–1)

CLXXXVI.

2555 Apres icel li vien[t] (un) altre avisiun (+1)
Qu' il ert en France ad Ais a un perrun,
En dous chaeines s' i teneit un brohun;
Devers Ardene veeit venir ·xxx· urs,
Cascun parolet altresi cume hum, (–1)
2560 Diseient li: Sire, rendez le nus!
Il nen est dreiz que il seit mais od vos;
Nostre parent devum estre a sucurs.

De sun paleis vers les altres acurt,
Entre les altres asaillit le greignur
2565 Sur l' erbe verte ultre ses cumpaignuns.
La vit li reis si merveillus estur;
Mais co ne set, liquels veint ne quels nun.
Li angles deu co ad mustret al barun.
Carles se dort tresqu' al demain al cler jur. (+1)

CLXXXVII.

2570 Li reis Marsilie s' en fuit en Sarraguce,
Suz un' olive est descendut en l' umbre,
S' espee rent e sun elme e sa bronie,
Sur la verte herbe mult laidement se culcet;
La destre main ad perdue trestute,
2575 Del sanc qu' en ist se pasmet et angoiset.
Dedevant lui sa muiller Bramimunde
Pluret et criet, mult forment se doluset;
Ensembl' od lli plus de ·xx· mil *(!)* humes,
Si maldient Carlun et France dulce,
2580 Ad Apolin (en) curent en une crute,
Tencent a lui, laidement le despersunent: (+1)
E malvais deus, porquei nus fais tel hunte?
Cest nostre rei porquei lessas cunfundre?
Ki mult te sert, malvais luer l' en dunes.
2585 Puis si li tolent ses *(!)* ceptre *(!)* et sa curune.
Par les[1] mains le pendent sur une culumbe, (+1 – 1)
Entre lur piez a tere le tresturnent,
A granz bastuns le batent et defruisent;
E Tervagan tolent sun escarbuncle
2590 E Mahumet enz en un fosset butent
E porc e chen le mordent e defulent.

CLXXXVIII.

De paismeisuns *(!)* en est venuz Marsilies,
Fait sei porter en sa cambre voltice;
Plusurs culurs i ad peinz *(!)* et escrites.

[1] *En interligne.*

2595 E Bramimunde le pluret, la reine,
Trait ses chevels, si se cleimet caitive,
A l'altre mot mult haltement s'escriet:
E Sarraguce, cum ies oi desguarnie
Del gentil rei ki t'aveit en baillie!
2600 Li nostre deu i unt fait felonie
Ki en bataille oi matin le faillirent.
Li amiralz i ferat cuardie,
S'il ne cumbat a cele gent hardie
Ki si sunt fiers, n'unt cure de lur vies.
2605 Li emperere od la barbe flurie,
Vasselage ad e mult grant estultie,
S'il ad bataillie *(!)*, il ne s'en fuirat mie.
Mult est grant doel que nen est ki l'ociet.

CLXXXIX.

Li emperere par sa grant poestet
2610 ·vii· anz tuz plens ad en Espaigne estet,
Prent i chastels et alquantes citez.
Li reis Marsilie s'en purcacet asez,
Al premer an fist ses brefs seieler,
En Babilonie Baligant ad mandet:
2615 Co est l'amiraill le viel d'antiquitet,
Tut survesquiet et Virgilie et Omer,
En Sarraguce alt sucurre li ber,
E s'il ne·l fait, il guerpirat ses deus
E tuz ses ydeles que il soelt adorer,
2620 Si recevrat saincte chrestientet,
A Charlemagne se vuldrat acorder.
E cil est loinz, si ad mult demuret,
Mandet sa gent de ·xl· regnez,
Ses granz drodmunz en ad fait aprester,
2625 Eschiez et barges et galies et nefs.
Suz Alixandre ad un port juste mer,
Tut sun navilie i ad fait aprester,
Co est en mai al premer jur d'ested,
Tutes ses oz ad empeintes en mer.

CXC.

2630 Granz sunt les oz de cele gent averse,
Siglent a fort et nagent et guvernent.
En sum cez maz et en cez (les) altes *(!)* vernes.
Asez i ad carbuncles e lanternes;
Lasus amunt pargetent tel luiserne,
2635 Par la noit la mer en est plus bele; (-1)
E cum il vienent en Espaigne la tere,
Tut li pais en reluist et esclairet.
Jesqu' a Marsilie en parvunt les noveles. Aoi.

CXCI.

Gent paienor ne voelent cesser unkes,
2640 Issent de mer, venent as ewes dulces,
Laisent Marbrose et si laisent Marbrise *(!)*,
Par Sebre amunt tut lur naviries turnent,
Asez i ad lanternes et carbuncles,
Tute la noit mult grant clartet lur dunent.
2645 A icel jur venent a Sarraguce. Aoi.

CXCII.

Clers est li jurz et li soleilz luisant.
Li amiralz est issut del calan,
Espaneliz fors le vait adestrant,
xvii· reis apres le vunt siwant, (-1)
2650 Cuntes et dux i ad, ben ne sai quanz.
Suz un lorer ki est enmi un camp,
Sur l' erbe verte getent un palie blanc,
U[n] faldestoed i unt mis d' olifan.
Desur s' asiet li paien Baligant,
2655 Tuit li altre sunt remes en estant. (-1)
Li sire d' els premer parlat avant:
Oiez ore, franc chevaler vaillant!
Carles li reis, l' emperere des Francs,
Ne deit manger, se jo ne li cumant.
2660 Par tute Espaigne m' at fait guere mult grant.
En France dulce le voeil aler querant,

Ne fineral en trestut mun vivant.
Josqu' il seit mort u tut vif recreant.
Sur sun genoill en fiert sun destre guant.

CXCIII.

2665 Puisqu' il l' ad dit, mult s' en est afichet
Que ne lairat pur tut l' or desuz ciel
Que il ainz *(!)* ad Ais o Carles soelt plaider.
Si hume li *(!)* loent, si li unt cunseillet; (+1)
Puis apelat dous de ses chevalers,
2670 L' un Clarifan et l' altre Clarien:
Vos estes filz al rei Maltraien
Ki messages soleit faire volenters. (–1 +1)
Jo vos cumant qu' en Sarraguce algez,
Marsiliun de meie part li nunciez: (+1)
2675 Cuntre Franceis li sui venut aider.
Se jo truis o, mult grant bataille i ert.
Si l' en dunez cest guant ad or pleiet,
El destre poign si li faites chalcer,
Si li portez cest [bast]uncel d' or mer,
2680 E a mei venget pur reconoistre sun feul (+1)
En France irai pur Carles guerreier,
S' en ma mercit ne se culzt a mes piez
E ne guerpisset la lei de chrestiens,
Jo li toldrai la corune del chef.
2685 Paien respundent: Sire, mult dites bien.

CXCIV.

Dist Baligant: Car chevalchez. barun,
L' un port le guant, li alt[r]e le bastun!
E cil respundent: Cher sire, si ferum.
Tant chevalcherent que en Sarraguce sunt,
2690 Passent ·x· portes traversent ·iiii· punz,
Tutes les rues u li burgeis estunt.
Cum il aproisment en la citet amunt,
Vers le paleis oirent grant fremur;
Asez i ad de cele gent paienur, (+1)

2695 Plurent e crient, demeinent grant dolor,
Pleignent lur deus Tervagan et Mahum
E Apollin dunt il mie nen unt.
Dit cascun a l'altre: Caitifs que devendrun ? (+1)
Sur nus est venue male confusiun, (+1)
2700 Perdut avum le rei Marsiliun;
Li quens Rollanz li trenchat ier le destre poign. (+2)
Nus n'avum mie de Jurfalen le blunt,
Trestute Espaigne iert hoi en lur bandun.
Li dui message descendent al perun.

CXCV.

2705 Lur chevals laisent dedesuz un' olive,
Dui Sarrazin par les resnes les pristrent,
E li message par les mantels se tindrent;
Puis sunt muntez sus el paleis altisme.
Cum il entrerent en la cambre voltice,
2710 Par bel amur malvais saluz li firent:
Cil Mahumet ki nus ad en baillie
E Tervagan et Apollin, nostre sire, (+1)
Salvent le rei et guardent la reine.
Dist Bramimunde: Or oi mult grant folie.
2715 Cist nostre deu sunt en recreantise,
En Rencesval muaises[1] vertuz firent,
Noz chevalers i unt lesset ocire,
Cest mien seignur en bataille faillirent.
Le destre poign ad perdut, n'en ad mie;
2720 Si li trenchat li quens Rollanz li riches.
Trestute Espaigne avrat Carles en baillie. (+1)
Que devendrai duluruse caitive?
E lasse! que nen ai un hume ki m'ociet! (+2) Aoi.

CXCVI.

Dist Clarien: Dame, ne parlez mie itant! (+2)
2725 Messages sumes al paien Baligant;

[1] *Corrigé insuffisamment.*

Marsiliun, co dit, serat guarant,
Si l' en enveiet sun bastun et sun guant.
En Sebre avum ·iiii· milie calant,
Eschiez et barges et galees curant,
2730 Drodmunz i ad, ne vos sai dire quanz.
Li amiralz est riches et puisant,
En France irat Carlemagne querant,
Rendre le quidet u mort o recreant.
Dist Bramimunde: Mar en irat itant!
2735 Plus pres d' ici purrez truver les Francs.
En ceste tere ad estet ja ·vii· anz;
Li emperere est ber et cumbatant;
Meilz voel murir que ja fuiet de camp.
Suz ciel n' ad rei qu' il prist a un enfant,
2740 Carles ne creint nuls hom *(!)* ki seit vivant.

CXCVII.

Laissez co ester, dist Marsilies li reis.
Dist as messages: Seignors, parlez a mei!
Ja veez vos que a mort sui destreit;
Jo si nen ai filz ne fille ne heir,
2745 Un en aveie, cil fut ocis her seir.
Mun seignur dites qu' il me vienge veeir!
Li amiraill ad en Espaigne dreit,
Quite li cleim, se il la voelt aveir;
Puis la defendet encuntre li *(!)* Franceis!
2750 Vers Carlemagne li durrai bon conseill:
Cunquis l' avrat d' oi cest jur en un meis.
De Sarraguce les clefs li portereiz!
Pui *(!)* li dites, il n' en irat, s' il me creit. (-1 +1)
Cil respundent: Sire, vus dites veir. Aoi.

CXCVIII.

2755 Co dist Marsilie: Carles l' emperere (-1)
Mort m' ad mes homes, ma tere deguastee
E mes citez fraites et violees.
Il jut anuit sur cel' ewe de Sebre.

Jo ai cunte, n' i ad mais que ·vii· liwes *(!)*.
2760 L' amirail dites que sun host i amein *(!)*,
Par vos li mand, bataille i seit justee.
De Sarraguce les clefs li ad livrees.
Li messager ambedui l' enclinerent,
Prenent cuiget *(!)*; a cel mot s' en turnerent.

CXCIX.

2765 Li dui message es chevals sunt muntet,
Isnelement issent de la citet,
A l' amiraill en vunt esfreedement *(!)*, (+1)
De Sarrace *(!)* li presentent les cles.
Dist Baligant: Que avez vos truvet?
2770 U est Marsilie que jo aveie mandet?
Dist Clarien: Il est a mort naffret.
Li emperere fut ier as porz passer,
Si s' en vuolt en dulce France aler, (−1)
Par grant honur se fist rereguarder;
2775 Li quens Rollanz i fut remes, sis nies,
E Oliver e tuit li ·xii· per,
De cels de France ·xx· milie adubez.
Li reis Marsilie s' i cumbatit, li bers,
Il et Rollanz el camp furent remes.
2780 De Durendal li dunat un colp tel,
Le destre poign li ad del cors sevret,
Sun filz ad mort qu' il tant suleit amer
Et li *(!)* baron qu' il i out amenet.
Fuiant s' en vint, qu' il n' i pout mes ester;
2785 Li emperere l' ad enchacet asez.
Li reis vos mandet que vos le sucurez,
Quite vos cleimet d' Espaigne le regnet.
E Baligant cumencet a penser,
Si grant doel ad, por poi qu' il n' est desvet. Aoi.

CC.

2790 Sire amiralz, dist Clariens, (−2)
En Rencesvals une bataille out ier.

Morz est Rollanz et li quens Oliver,
Li ·xii· per que Carles aveit tant cher. (+1)
De lur Franceis i ad mort ·xx· millers.
2795 Li reis Marsilie le destre poign i perdit, (+1)
E l'emperere asez l'ad enchalcet,
En ceste tere n'est remes chevaler,
Ne seit ocis o en Sebre neiet.
Desur la rive sunt Frances *(!)* herbergiez,
2800 En cest pais nus sunt tant aproeciez.
Se vos volez, li repaires ert grefs.
E Baligant le reguart en ad fiers,
En sun curage en est jous et liet,
Del faldestod se redrecet en piez,
2805 Puis escriet: Baruns, ne vos targez,
Eissez des nefs, muntez, si chevalciez!
S'or ne s'en fuit Karlemagne li veilz,
Li reis Marsilie enqui serat venget.
Pur sun poign destre l'en liverai le ches *(!)*.

CCI.

2810 Paien d'Arabe des nefs se sunt eissut,
Puis sunt muntez es chevals et es muls,
Si chevalcherent; que fereient il plus?
Li amiralz ki trestuz les esmut,
Si·n apelet Gemalfin, un sun drut: (–1)
2815 Jo te cumant de tute mes oz launade *(!)*
Puis en un sun destrer brun est munte,[1]
Ensembl'od lui emmeinet ·iiii· dux,
Tant chevalchat qu'en Saraguce fut.
A un perron de marbre est descenduz,
2820 E quatre cuntes l'estreu li unt tenut.
Par les degrez el paleis muntet sus,
E Bramidonie vient curant cuntre lui,
Si li ad dit: Dolente, si mare fui. (+1)
A itel hunte, sire, mon seignor ai perdut! (+2)

---

[1] est *en interligne (il faut lire:* Puis est munté *etc.)*.

2825 Chet li as piez, li amiralz la recut,
Sus en la chambre ad doel en sunt venut. Aoi.

CCII.

Li reis Marsilie. cum il vait Baligant,
Dunc apelat dui Sarrazin espans:
Pernez m' as braz, si me drecez en seant! (+1)
2830 Al puign senestre ad pris un de ses guanz,
Co dist Marsilie: Sire reis amiralz,
Teres tutes ici e rengnes vos rend emas *(!)*[1]
Et Sarraguce et l' onur qui apent.
Mei ai perdut e tute ma gent. (–1)
2835 E cil respunt: Tant sui jo plus dolent,
Ne pois a vos tenir lung parlement;
Jo sai asez que Carles ne m' atent,
E nepurquant de vos receif le guant.
Al doel qu' il ad s' en est turnet plurant. Aoi.

CCIII.

2840 Par les degrez jus del paleis descent,
Muntet el ceval, vient a sa gent puignant;
Tant chevalchat, qu' il est premers devant,
De uns ad altres si se vait escriant: (–1)
Venez paien, car ja s' en fuient Frant. *(!)* Aoi.

CCIV.

2845 Al matin quant primes pert li *(!)* albe, (–2)
Esvéillez est li e[m]perere Carles.
Sein[t] Gabriel ki de part deu le guarde,
Levet sa main, sur lui fait sun signacle.
Li reis descent, si ad rendut ses armes;
2850 Si se desarment par tute l' ost li altre,
Puis sunt muntet, par grant vertut chevalchent
Cez veiez lunges et cez chemins mult larges,
Si vunt vedeir le merveillus damage
En Rencesvals, la o fut la bataille. Aoi.

---

[1] *Vers corrigé ainsi dans le second hémistiche.*

CCV.

2855 En Rencesvals en est Carles venuz;
Des morz qu'il troevet cumencet a plurer,
Dist a[s] Franceis: Segnu[r]s, le pas tenez!
Kar mei meisme estoet avant aler
Pur mun ne[v]ud que vuldreie truver.
2860 A Eis esteie a une feste a noel, (+1)
Si se vanterent mi vaillant chevaler
De granz batailles, de forz esturs pleners;
D' une raisun oi Rollant parler:
Ja ne [ne] murreit en estrange regnet, (+1)
2865 Ne trespassast ses hume *(!)* et ses pers,
Vers lur pais avreit sun chef turnet,
Cunquerrantment si finereit li bers.
Plus qu' en ne poet un bastuncel jeter,
Devant les altres est en un pui muntet.

CCVI.

2870 Quant l' empereres vait querre sun nevold,
De tantes herbes el pre truvat les flors
Ki sunt vermeilz *(!)* del sanc de noz barons;
Pitet en ad, ne poet muer n' en plurt.
Desuz dous arbres parvenuz est li reis *(!)*,
2875 Les colps Rollant conut en treis perruns,
Sur l' erbe verte veit gesir sun nevuld.
Nen est merveille, se Karles ad irur;
Descent a pied, aled i est pleins curs,
Entre ses mains ansdous le priest *(!)* suus *(!)*;
2880 Sur lui se pasmet, tant par est anguissus.

CCVII.

Li empereres de pasmeisuns revint.
Naimes li dux et li quens Acelin,
Gefrei d' Anjou et sun frere Henri
Prenent le rei, si·l drecent suz un pin.
2885 Guardet a la tere, veit sun nevod gesir;
Tant dulcement a regreter le prist:

Amis Rollanz, de tei ait deus mercit!
Unques nuls hom tel chevaler ne vit
Por granz bataill s juster et defenir.
2890 La meie honor est turnet (!) en declin.
Carles se pasmet, ne s' en pout astenir. Aoi.

CCVIII.

Carles li reis se vint de pasmeisuns.
Par les mains le tienent ·iii· de ses barons; (+1 −1)
Guardet a tere, veit gesir sun ne[v]uld.
2895 Cors ad gaillard, perdué ad sa culur,
Turnez ses oilz, mult li sunt tenebros.
Carles le pleint par feid e par amur:
Ami Rollant, deus metet t' anme en flors
En pareis entre les glorius!
2900 Cum en Espaigne venis mal seignur! (−1)
Jamais n' ert jurn, de tei n' aie dulur.
Cum decarrat ma force e ma baldur!
Nen avrai ja ki sustienget m' onur;
Suz ciel ne quid aveir ami un sul.
2905 Se jo ai parenz, nen i ad nul si proz.
Trait ses crignels pleines ses mains amsdous;
Cent milie Franc en unt si grant dulur,
Nen i ad cel ki durement ne plurt. Aoi.

CCIX.

Ami Rollant, jo m' en irai en France.
2910 Cum jo serai a Loun en ma chambre,
De plusurs regnes vendrunt li hume estrange,
Demanderunt: U est li quens cataignes?
Jo lur dirrai qu' il est morz en Espaigne,
A grant dulur tendrai puis mun reialme;
2915 Jamais n' ert jur que ne plur ne n' en pleigne.

CCX.

Ami Rollant, prozdoem, juvente bele,
Cum jo serai a Eis em (!) ma chapele,

Vendrunt li hume, demanderunt noveles.
Je·s lur dirrai merveilluses et pesmes:
2920 Morz est mis nies ki tant me fist cunquere.
Encuntre mei revelerunt li Seisne
Et Hungre et Bugre et tante gent averse,
Romain, Puillain et tuit icil de Palerne (+1)
E cil d' Affrike e cil de Califerne;
2925 Puis en trerunt mes peines e mes suffraites, (+1)
Ki guierat mes oz a tel poeste,
Quant cil est ki tuz jurz nos cadelet? (−1)
E France, cum remeines *(!)* desertel (−1)
Si grant doel ai que jo ne vuldreie estre.
2930 Sa barbe blanche cumencet a detraire,
Ad ambes mains les chevels de sa teste;
Cent milie Francs s' en pasment cuntre tere.

CCXI.

Ami Rollant, de tei ait deus mercit,
L' anme de tei seit mise en pareis!
2935 Ki tei ad mort France ad mis en exill.[1]
Si grant dol ai que ne voldreie vivre
De ma maisnee ki por mei est ocise.
Co duinset deus, le filz seinte Marie,
Einz que jo vienge as maistres porz de Sirie *(!)*,
2940 L' anme del cors me seit oi departie,
Entre les lur aluee est mise, (−1)
Et ma car fust delez els enfuie!
Ploret des oilz, sa blanche bar[b]e tiret.
Et dist dux Naimes: Or ad Carles grant ire. Aoi.

CCXII.

2945 Sire emperere, co dist Gefrei d' Anjou,
Ceste dolor ne demenez tant fort.
Par tut le camp faites querre les noz
Que cil d' Espaigne en la bataille unt mort,

[1] v. 2933—3˙ *avec des rimes fausses.*

En un carnel cumandez que hom les port.
2950 Co dist li reis: Sunez en vostre corn. Aoi.

CCXIII.

Gefreid d'Anjou ad sun greisle sunet.
Franceis descendent, Carles l'ad comandet;
Tuz lur amis qu'il i unt morz truvet
Ad un carner sempres les unt portet.
2955 Asez i ad evesques e abez,
Munies, canonies, proveires coronez,
Si·s unt asols et seignez de part deu,
Mirre et timoiue *(!)* i firent alumer,
Gaillardement tuz les unt encensez.
2960 A grant honor pois les unt enterrez.
Si·s unt laisez; qu'enfereient il el? Aoi.

CCXIV.

Li emperere fait Rollant costeir
Et Oliver et et *(!)* l'arcevesque Turpin, (+2)
Devant se les ad fait tuz uvrir (−1)
2965 E tuz les quers en paile recuillir;
Un *(!)* blanc sarcou de marbre sunt enz mis.
E puis les cors des barons si unt pris,
En quirs de cerf les seignurs unt mis, (−1)
Ben sunt lavez de piment et de vin.
2970 Li reis cumandet Tetbalt et Gebuin,
Milun le cunte et Otes le marchis:
En ·iii· carettes, les guiez tres ben *(!)*[1]
Bien sunt cuverz d'un palie galazin. Aoi.

CCXV.

Venir s'en volt li emperere Carles,
2975 Quant de paiens li surdent les enguardes.
De cels devant i vindrent dui messages,
Del amirail li nuncent la bataille:

---

[1] tres ben *ajouté*.

Reis orguillos, nen est fins que t' en alges.
Veiz Baligant ki apres tei chevalchet!
2980 Granz sunt les oz qu' il ameinet d' Arabe.
Encoi verrum, se tu as vasselage. Aoi.

CCXVI.

Carles li reis en ad prise sa barbe,
Si li remembret del doel et damage, (-1)
Mult fierement tute sa gent reguardet,
2985 Puis si s' escriet a sa voiz grand e halte:
Barons Franceis, as chevals et as armes. Aoi.

CCXVII.

Li empereres tuz premereins s' adubet,
Isnelement ad vestue sa brunie,
Lacet sun helme, si ad ceinte Joiuse
2990 Ki pur soleill sa clartet nen muet *(!)*,
Pent a sun col un escut de Biterne *(!)*,
Tient sun espiet, si·n fait brandir la hanste *(!)*.
En Tencendur, sun bon cheval, puis muntet,
Il le cunquist es guez desuz Marsune,
2995 Si·n getat mort Malpalin de Nerbone,
Laschet la resne, mult suvent l' esperonet,
Fait sun eslais veant cent mil *(!)* humes,
Recleimet deu et l' apostle de Rome. Aoi.

CCXVIII.

Par tut le champ cil de France descendent,
3000 Plus de cent milie s' en adubent ensemble.
Guarnemenz unt ki ben lor atalentet,
Cevals curanz et lur armes mult gentes.
Puis sunt muntez et unt grant science. (-1)
S' il troevent oi *(!)*, bataille quident rendre;
3005 Cil gunfanun sur les helmes lur pendent.
Quant Carles veit si beles cuntenances,
Si·n apelat Jozeran de Provence,

Naimon li (*l*) duc, Anteime de Maience:
En tels vassals deit hom aveir fiance,
3010 Asez est fols ki entr' els se deme[n]t[e].
Si Arrabiz de venir ne se repentent, (+1)
La mort Rollant lur quid cherement rendre.
Respunt dux Neimes: E deus le nos cunsente. Aoi.

CCXIX.

Carles apelet Rabe[l] et Guineman,
3015 Co dist li reis: Seignurs, jo vos cumant,
Seiez es lius Oliver et Rollant!
L' un port l' espee et l' altre l' olifant,
Si chevalcez el premer chef devant,
Ensembl' od vos ·xv· milie de Franc(eis),
3020 De bacheleers de noz meillors vaillanz!
Apres icels en avrat altretant,
Si·s guierat Gibuins et Guinemans. (+1)
Naimes li dux et li quens Jozerans
Icez eschieles ben les vunt ajustant.
3025 S' il troevent oi, bataille i ert mult grant. Aoi.

CCXX.

De Franceis sunt les premeres escheles.
Apres les dous establisent la terce;
En cele sunt li vassal de Baivere,
A ·xx· chevalers la preiserent. (−2)
3030 Ja devers els bataille n' ert lessee,
Suz cel n' ad gent que Carles ait plus chere
Fors cels de France ki les regnes cunquerent
Li quens Oger li Daneis, li puinneres
Les guierat, kar la cumpaigne est fiere. Aoi.

CCXXI.

3035 Treis escheles ad l' emperere Carles, (−1)
Naimes li dux puis establist la quarte
De tels barons qu' asez unt vasselage.

Alemans sunt et si sunt d' Alemaigne.
Vint milie sunt, co dient tuit li altre;
3040 Ben sunt guarniz et de chevals et d' armes.
Ja por murir ne guerpirunt bataille,
Si·s guierat Hermans li dux de Trace;
Einz i murat, que cuardise i facet. Aoi.

CCXXII.

Naimes li dux et li quens Jozerans
3045 La quinte eschele unt faite de Normans.
XX· milie sunt, co dient tuit li Franc:
Armes unt beles et bons cevals curanz,
Ja pur murir cil n' erent recreanz;
Suz ciel n' ad gent ki plus poissent en camp;
3050 Richard li velz les guierat el camp.
Cil i ferrat de sun espiet trenchant. Aoi.

CCXXIII.

La siste eschele unt faite de Bretuns.
XXX· milie chevalers od els unt. (–1)
Icil chevalchent en guise de baron,
3055 Peintes lur hanstes, fermez lur gunfanun,
Le seignur d' els est apelet Oedun.
Icil cumandet le cunte Nevelun,
Tedbald de Reins et le marchis Otun:
Guiez ma gent; jo vos en faz le dun. Aoi.

CCXXIV.

3060 Li emperere ad ·vi· escheles faites,
Naimes li dux puis establist la sedme
De Peitevins et des barons d' Alverne.
XL· milie chevalers poeent estre,
Chevals unt bons et les armes mult beles.
3065 Cil sunt par els en un val suz un tertre,
Si·s beneist Carles de sa main destre,
Els guierat Jozerans et Godselmes. Aoi.

CCXXV.

E l' oidme eschele ad Naimes establie,
De Flamengs est des barons de Frise: (–1)
3070 Chevalers unt plus de ·xl· milie,
Ja devers els n' ert bataille guerpie.
Co dist li reis: Cist ferunt mun servise.
Entre Rembalt et Hamon de Galice,
Les guierunt tut par chevalerie. Aoi.

CCXXVI.

3075 Entre Naimon et Jozeran le cunte,
La noefme eschele unt faite de prozdomes,
De Loherengs et de cels de Borgoigne,
·L· milie chevalers unt par cunte,
Helmes laciez e vestues lor bronies,
3080 Espiez unt forz et les hanstes sunt curtes.
Li Arrabiz de venir ne demurent,
Cil les ferrunt, s' il a els s' abandunent;
Si·s guierat Tierris, li dux d' Argone. Aoi.

CCXXVII.

La disme eschele est des baruns de France.
3085 Cent milie sunt de noz meillors cataignes,
Cors unt gaillarz et fieres cuntenances,
Les chefs fluriz et les barbes unt blanches,
Osbercs vestuz e lur brunies dubleines,
Ceintes espees franceises et d' Espaigne;
3090 Escuz unt genz de multes cunoisances,
Puis sunt muntez, la bataille demandent,
Munjoie escrient od els est Carlemagne,
Gefreid d' Anjou portet l' orie flambe, (–1)
Seint Piere fut, si aveit num Romaine;
3095 Mais de Munjoie iloec out pris eschange. Aoi.

CCXXVIII.

Li emperere de sun cheval descent,
Sur l' erbe verte se est culchet adenz, (–1)

Turnet su[n] vis vers le soleill levant,
Recleimet deu mult escordusement:
3100 Veire paterne, hoi cest jor me defend!
Ki guaresis Jonas tut veirement
De la baleine ki en sun cors l' aveit *(!)*
Et espar(i)gnas le rei de Niuvien
E Daniel del merveillus turment.
3105 Enz en la fosse des leons o fut enz,
Les ·iii· enfanz tut en un fou ardant,
La tue amurs me seit hoi en present,
Par ta mercit, se tei plaist, me cunsent,
Que mun nevold pois venger Rollant. (–1)

CCXXIX.

3110 Cum ad oret, si se drecet en estant,
Seignat sun chef de la vertut poisant.
Muntet li reis en sun cheval curant,
L' estreu li tindrent Neimes et Jocerans,
Prent sun escut e sun espiet trenchant.
3115 Gent ad le cors, gaillart et ben seant,
Cler le visage et de bon cuntenant,
Puis si chevalchet mult aficheement.
Sunent cil greisle et derere et devant,
Sur tuz les altres bundist li olifant.
3120 Plurent Franceis pur pitet de Rollant.

CCXXX.

Mult gentement li emperere chevalchet,
Desur sa bronie fors ad mise sa barbe.
Pur sue amor altretel funt li altre,
Cent milie Francs en sunt reconoisable.
3125 Passent cez puis et cez roches plus haltes,
Et cez parfunz val(ee)s,[1] cez destreiz anguisables, (+1)
Issent des porz et de la tere guaste
Devers Espaigne sunt alez en la marche,

---

[1] valees *en interligne.*

En un em (!) plein unt prise (!) lur estage.
3130 A Baligant repairent ses enguardes,
Uns Sulians ki (!) ad dit sun message:
Veud avrum li (!) orguillus reis Carles
Fiers sunt si hume, n' unt talent qu' il li faillent.
Adubez vus, sempres avrez bataille!
3135 Dist Baligant: Or oi grant vasselage;
Sunez voz graisles que mi paien le sace[n]t!

CCXXXI.

Par tute l' ost funt lur taburs suner,
E cez buisines et cez greisles mult cler.
Paien descendent pur lur cors aduber;
3140 Li amiralz ne se voelt demurer,
Vest une bronie dunt li pan sunt saffret,
Lacet sun elme ki ad or est gemmet,
Puis ceint s' espee ad senestre costet,
Par sun orgoill li al (!) un num truvet,
3145 Par la spee (!) Carlun dunt il oit parler ...[1] (+2)
3147 Co ert s' enseigne en bataille campel,
Ses chevalers en ad fait escrier.
Pent a sun col un soen grant escut let,
3150 D' or est la bucle et de cristal listet,
La guige en est d' un bon palie roet.
Tient sun espiet, si l' apelet Maltet,
La hanste grosse cume uns tinels, (-2)
De sul le fer fust uns mulez trusset.
3155 En sun destrer Baligant est muntet,
L' estreu li tint Marcules d' ultre mer;
La forcheure ad asez grant li ber,
Graisles es (!) flancs et larges les costez,
Gros ad le piz, belement est mollet,
3160 Lees les espalles et le vis ad mult cler, (+1)
Fier le visage, le chef recercelet.
Tant par ert blancs cume flur en estet,
De vasselage est suvent esprovet.

---

[1] *Il manque un vers.*

Deus, quel baron, s'oüst chrestientet!
3165 Le cheval brochet, li sancs en ist tuz clers;
Fait sun eslais, si tressalt un fosset,
Cinquante pez i poet hom mesurer,
Paien escrient: Cist deit marches tenser;
N'i ad Franceis, si a lui vient juster,
3170 Voeillet o nun, n'i perdet sun edet.
Carles est fols que ne s'en est alet. Aoi.

CCXXXII.

Li amiralz ben resemblet barun,
Blanche ad la barbe ensement cume flur
E de sa lei mult par est savies hom
3175 E en bataille est fiers e orgoillus.
Ses filz Malpramis mult est chevalerus,
Granz est et forz et trait as ces anceisurs, (+1)
Dist a sun perre (!): Sire, car cevalchum!
Mult me merveill, se ja verrum Carlun.
3180 Dist Baligant: Oil, car mult est proz.
En plusurs gestes de lui sunt granz honors.
Il nen at mie de Rollant sun nevold,
N'avrat vertut que·s tienget cuntre nus. Aoi.

CCXXXIII.

Bels filz Malpramis, co li dist Baligant,
3185 Li altrer fut ocis le bon vassal Rollant (+1)
Et Oliver, li proz et li vaillanz,
Li ·xii· per qui Carles amat tant,
De cels de France ·xx· milie cumbatanz.
Trestuz les altres ne pris jo mie un guant.

CCXXXIV.

3190 Li empereres repairet veirement,
Si·l m'at nunciet mes mes, li Sulians,
·X· escheles en vunt mult granz. (−3)
Cil est mult proz ki sunet l'olifant,
D'un graisle cler racatet ses cumpaignz
3195 E si cevalcent el premer chef devant,

Ensembl' od els ·xv· milie de Francs,
De bachelers que Carles cleimet enfanz.
Apres icels en i ad ben altretanz, (+1)
Cil i ferrunt mult orgoillusement.
3200 Dist Malpramis: Le colp vos en demant. Aoi.

CCXXXV.

Filz Malpramis, Baligant li ad dit,
Jo vos otri quanque m' avez ci quis.
Cuntre Franceis sempres irez ferir,
Si i merrez Torleu, le rei persis,
3205 Et Dapamort, un altre rei leutiz.
Le grant orgoill, se ja puez matir,
Jo vos durrai un pan de mun pais
Des Cheriant entresqu' en Val Marchis.
Cil respunt: Sire, vostre mercit. (-2)
3210 Passet avant, le dun en requeillit,
Co est de la tere ki fut al rei Flurit
A itel ore; unches puis ne la vit.
Ne il n' en fut ne vestut ne saisit.

CCXXXVI.

Li amiraill chevalchet par cez oz,
3215 Sis filz le siut ki mult ad grant le cors,
Li reis Torleus et li reis Dapamort.
XXX· escheles establissent mult tost, (-1)
Chevalers unt a merveillus esforz;
En la menur ·l· milie en out.
3220 La premere est de cels de Butentrot.
Et l' altre apres de Micenes as chefs gros, (+1)
Sur les eschines qu' il unt en mi les dos
Cil sunt seiet ensement cume porc. Aoi.

CCXXXVII.

E la terce est de Nubles et de Blos
3225 Et la quarte est de Bruns et d' Esclavoz
Et la quinte est de Sorbres et de Sorz

E la siste est d' Ermines et de Mors
E la sedme est de cels de Jericho
E l' oitme est de Nigres et la noefme de Gros (+1)
3230 E la disme est de Balide la fort,
Co est une gent ki unches ben ne volt. Aoi.

CCXXXVIII.

Li amiralz en juret quanqu' il poet
De Mahumet les vertuz et le cors:
Karles de France chevalchet cume fols,
3235 Bataille i ert, se il ne s' en destolt,
Jamais n' avrat el chef corone d' or.

CCXXXIX.

Dis escheles establisent apres. (-1)
La premere est des Canelius les laiz,
De Val Fuit sun venuz entraver;
3240 L' altre est de Turcs et la terce de Pers
E la quarte est de Pinceneis et de Pers *(!)* (+1)
E la quinte est de Soltras et d' Avers.
E la siste est d' Ormaleus et d' Eugiez *(!)*
E la sedme est de la gent Samuel,
3245 L' oidme est de Bruise et la noefme de Clavers (+1)
E la disme est d' Occian la *(!)* desert,
Co est une gent ki damnedeu ne sert,
De plus feluns n' orrez parler jamais,
Durs unt les quirs ensement cume fer;
3250 Pur co n' unt soign de elme ne d' osberc; (-1)
En la bataille sunt felun et engres. Aoi.

CCXL.

Li amiralz ·x· escheles ad justedes. (+1)
La premere est des jaianz de Malprose,
L' altre est de Hums et la terce de Hungres
3255 E la quarte est de Baldise la lunge
E la quinte est de cels de Val Penuse

E la siste est de ...[1] Maruse
E la sedme est de Leus e d' Astrimonies,
L'oidme est d'Argoilles et la noefme de Clar-
bone (+1)
3260 E la disme est des barbez de fronde, (−1)
Co est une gent ki deu nen amat unkes.
Geste Francor ·xxx· escheles i numbrent.
Granz sunt les oz u cez buisines sunent,
Paien chevalchent en guise de produme. Aoi.

CCXLI.

3265 Li amiralz mult par est riches hoem,
Dedavant sei fait porter sun dragon
E l' estandart Tervagan et Mahum
E un' ymagene Apolin le felun.
Des Canelius chevalchent envirun,
3270 Mult haltement escrient un sermun:
Ki par noz deus voelt aveir guarison
Si·s prit et servet par grant afflictiun!
Paien i bassent lur chefs et lur mentun *(!)*,
Lor helmes clers i suzclinent enbrunc.
3275 Dient Franceis: Sempres murrez, glutun.
De vos seit hoi male confusiun!
Li nostre deu, guarantisez Carlun!
Ceste bataille seit vucget *(!)* en sun num. Aoi.

CCXLII.

Li amiralz est mult de grant saveir,
3280 A sei apelet sis filz e les dous reis:
Seignurs barons, devant chevalchereiz,
Mes escheles tutes les guiereiz; (−1)
Mais des meillors voeill jo retenir treis,
L' un ert de Turcs et l' altre d' Ormaleis
3285 E la terce est des jaianz de Malpreis.
Cil d' Ociant ierent e[n]sembl' ot mei,
Si justerunt a Charles et a Franceis.

---

[1] *Rasure.*

Li emperere, s' il se cumbat od mei,
Desur le buc la teste perdre en deit;
3290 Trestut seit fiz, n' i avrat altre dreit. Aoi.

CCXLIII.

Granz sunt les oz et les escheles beles,
Entr' els nen at ne pui ne val ne tertre,
Selve ne bois asconse n' i poet estre;
Ben s' entreveient en mi la pleine tere.
3295 Dist Baligant: La meie gent averse,
Car chevalchez pur la bataille querel
L' enseigne portet Amborres d' Oluferne.
Paien escrient, Preciuse l' apelent.
Dient Franceis: De vos seit hoi grant pertel
3300 Mult haltement Munjoie renuvelent.
Li emperere i fait suner ses greisles.
Et l' olifan ki trestu(tu)z les esclairet.
Dient paien: La gent Carlun est bele.
Bataille avrum et aduree et pesme. Aoi.

CCXLIV.

3305 Grant est la plaigne et large la cuntree;
Luisent cil elme as perres d'or gemmees
Et cez escuz e cez bronies safrees
Et cez espiez, cez enseignes fermees.
Sunent cez greisles, les voiz en sunt mult cleres,
3310 De l' olifan haltes sunt les menees.
Li amiralz en apelet sun frere,
Co est Canabeus, li reis de Floredee,
Cil tint la tere entresqu' en Val Sevree,
Les escheles Charlun li ad mustrees: (-1)
3315 Veez l' orgoil de France la loee!
Mult fierement chevalchet li emperere,
Il est darere od cele gent barbee.
Desur lur bronies lur barbes unt getees
Altresi blanches cume neif sur gelee,

3320 Cil i ferrunt de lances et d' espees.
Bataille avrum et forte et aduree,
Unkes nuls hom ne vit tel ajustee.
Plus qu' om ne lancet une verge pelee
Baligant ad ses cumpaignes trespasses, (+1)
3325 Une raisun lur ad dit' et mustree:
Venez, paien, kar jo n' irai en l' estree. (+1)
De sun espiet la hanste en ad branlee,
Envers Karlun la mure en ad turnee. Aoi.

CCXLV.

Carles li magnes, cum il vit l' amiraill
3330 Et le dragon, l' enseigne et l' estandart.
De cels d' Arabe si grant force i par ad,
De la contree unt porprises les parz,
Ne mes que tant scue *(!)* l' empereres en ad, (+2)
Li reis de France s' en escriet mult halt:
3335 Barons Franceis, vos estes bons vassals,
Tantes batailles avez faites en camps,
Veez paien felun sunt et cuart,
Tutes lor leis *(!)* un dener ne lur valt.
S' il unt grant gent, d' ico, seignurs, qui calt?
3340 Ki errer voelt a mei venir s' en alt!
Des esperons puis brochet le cheval,
E Tencendor li a(a)d fait ·iiii· salz.
Dient Franceis: Icist reis est vassals.
Chevalchez, bers, nul de nus ne vus falt.

CCXLVI.

3345 Clers fut li jurz et li soleilz luisanz.
Les oz sunt beles et les cumpaignes granz,
Justees sunt les escheles devant.
Li quens Rabels et li quens Guinemans
Lascent les resnes a lor cevals curanz,
3350 Brochent a eit, dunc laisent curre Francs,
Si vunt ferir de lur espiez trenchanz. Aoi.

CCXLVII.

Li quens Rabels est chevaler hardiz,
Le cheval brochet des esperuns d' or fin,
Si vait ferir Torleu le rei persis,
3355 N' escut ne bronie ne pout sun colp tenir,
L' espiet a or li ad enz el cors mis
Que mort l' abat sur un boissun petit.
Dient F[r]anceis: Damnesdeus nos ait!
Carles ad dreit, ne li devom faillir. Aoi.

CCXLVIII.

3360 E Guineman justet a un rei Leutice,
Tute li freint la targe ki est flurie,
Apres li ad la bronie descunfite,
Tute l'enseigne . .[1] ad enz el cors mise (–1)
Que mort l' abat ki qu' en plurt u ki·n riet.
3365 A icest colp cil de France s' escrient:
Ferez, baron, ne vos targez mie! (–1)
Carles ad dreit vers la gent iesnie *(!)*
Deus nus ad mis al plus verai juise. Aoi.

CCXLIX.

Malpramis siet sur un cheval tut blanc,
3370 Cunduit sun cors en la presse des Francs,
De uns *(!)* es altres granz colps i vait ferant, (–1)
L' un mort sur l' altre suvent vait trescevant *(!)*.
Tut premereins s' escriet Baligant:
Li mien baron, nurrit vos ai lung tens,
3375 Veez mun filz Carlun le vait querant,
A ses armes tanz barons calunïant! (–1)
Meillor vassal de lui ja ne demant.
Succurez le a voz espiez trenchant!
A icest mot paien venent avant,
3380 Durs colps i fierent, mult est li caples granz.

[1] *Illisible.*

La bataille est merveilluse et pesant,
Ne fut si fort enceis nė puis cel tens. Aoi.

CCL.

Granz sunt les oz e les cumpaignes fieres,
Justees sunt trestutes les escheles;
3385 Et li paien merveillusement fierent.
Deus tantes hanstes i ad parmi brisees,
Escuz fruisez et bronies desmailleesl
La veisez la tere si juncheel
3389 L' erbe del camp ki est verte e delgee...[1]
3391 Li amiralz recleimet sa maisnee.
Ferez, baron, sur la gent chrestienel
La bataille est mult dure et afichee,
Unc einz ne puis ne fut si fort ajustee, (+1)
3395 Josqu' a la...[2] nen ert fins otriee. Aoi.

CCLI.

Li amiralz la sue gent apelet:
Ferez, paien, por el venud n' i estesl
Jo vos durrai muillers gentes et beles,
Si vos durai feus et honors et teres.
3400 Paien respundent: Nus le devuns ben fere.
A colps pleners de lor espiez i perdent,
Plus de cent milie espees i unt traites.
Ais vos le caple et dulurus et pesmesl
Bataille veit cil ki entre els volt estre. Aoi.

CCLII.

3405 Li emperere recleimet ses Franceis:
Seignors barons, jo vos aim, si vos crei.
Tantes batailles avez faites pur mei,
Regnes cunquis et desordenet reis.
Ben le conuis que gueredun vos en dei (+1)
3410 E de mun cors, de teres et d' aveir.

---

[1] *Il manque un vers.* [2] *Illisible.*

Vengez voz filz, voz freres et voz heirs
Qu' en Rencesvals furent morz l' altre seir!
Ja savez vos, cuntre paiens ai dreit.
Respondent Franc: Sire, vos dites veir.
3415 Itels ·xx· miliers en ad od sei; (+1–2)
Cumunement l' en prametent lor feiz,
Ne li faldrunt por mort ne por destreit.
Ne n' i ad cel, sa lance n' i empleit.
De lur espees i fierent demaneis,
3420 La bataille est de merveillus destreit. Aoi.

CCLIII.

E Malpramis parmi le camp chevalchet,
De cels de France i fait mult grant damage.
Naimes li dux fierement le reguardet,
Vait le ferir cum hume vertudable,
3425 De sun escut li freint la pene halte,
De sun osberc les dous pans li desaffret,
El cors li met tute l' enseigne jalne
Que mort entre ·vii·c· des altres. (–2)

CCLIV.

Reis Canabeus, le frere a l' amiraill,
3430 Des esporuns ben brochot sun cheval,
Trait ad l' espee, le punt est de cristal,
Si fiert Naimun en l' elme principal,
L' une meitiet l' en fruissed d' une part,
Al brant d' acer l' en trenchet ·v· des laz,
3435 Li capelers un dener ne li valt,
Trenchet la coife entresque a la char,
Jus a la tere une piece en abat.
Granz fut li colps, li dux en estonat,
Sempres caist, se deus ne li aidast.
3440 De sun destrer le col en enbracat;
Se li paiens une feiz recuvrast,
Sempres fust mort li nobilies vassal.
Carles de France i vint ki·l succurat. Aoi.

CCLV.

Naimes li dux tant par est anguissables
3445 Et li paiens de ferir mult le (!) hastet.
Carles li dist: Culvert mar le baillastes.
Vait le ferir par sun grant vasselage,
L'escut li freint cuntre le coer li quasset,
De sun osberc li desrumpt la ventaille,
3450 Que mort l'abat; la sele en remeint guaste.

CCLVI.

Mult ad grant doel Carlemagnes li reis,
Quant Naimun veit nafret devant sei, (-1)
Sur l'erbe verte le sanc tut cler caeir.
Li empereres li ad dit a cunseill:
3455 Bel sire Naimes, kar chevalcez od mei!
Morz est li gluz ki en destreit vus teneit;
El cors li mis mun espiet une feiz.
Respunt li dux: Sire, jo vos en crei;
Se jo vif alques, mult grant prod i avreiz.
3460 Puis sunt justez par amur et par feid,
Ensembl' od els tels ·xx· milie Franceis;
N'i ad celoi que n'i fierge o n'i capleit. (+1) Aoi.

CCLVII.

Li amiralz chevalchet par le camp,
Si vait ferir le cunte Guneman,
3465 Cuntre le coer li fruisset l'escut blanc,
De sun osberc li derumpit les pans,
Les dous costez li deseivret des flancs,
Que mort l'abat de sun cheval curant.
Puis ad ocis Gebuin et Lorain,[1]
3470 Richart le veill, li sire des Normans.
Paien escrient: Preciuse est vaillant.
Ferez, baron, nus i avom guarant. Aoi.

---

[1] *Après* Lorain: R.

CCLVIII.

Ki puis veist li chevaler d' Arabe,
Cels d' Occiant et d' Argoillie et de Bascle!
3475 De lur espiez ben i fierent et caplent,
Et li Franceis n' unt talent que s' en algent;
Asez i moerent et des uns et des altres.
Entresqu' al vespre est mult fort la bataille,
Des francs barons i ad mult gran *(!)* damage;
3480 Doel i avrat, enceis qu' ele departed. Aoi.

CCLIX.

Mult ben i fierent Franceis et Arrabit,
Fruissent cil *(!)* hanste et cil espiez furbit.
Ki dunc veist cez escuz si malmis,
Cez blancs osbercs ki dunc oist fremir
3485 E cez escuz sur cez helmes cruisir,
Cez chevalers ki dunc veist cair
E humes braire contre tere murir,
De grant dulor li poust suvenir.
Ceste bataille est mult fort a suffrir.
3490 Li amiralz recleimet Apolin.
E Tervagan et Mahumet altresi! (+1)
Mi damnedeu, jo vos ai mult servit,
Tutes tes ymagenes ferai d' or fin... (+1-2) Aoi.
3495 As li devant un soen drut Gemalfin!
Males nuveles li aportet et dit:
Baligant sire, mal este *(!)* oi baillit,
Perdut avez Malpramis vostre filz
E Canabeus, vostre frere, est ocis.
3500 A dous Franceis belement en avint.
Li empereres en est l' uns, co m' est vis.
Granz ad le cors, ben resenblet marchis,
Blanc ad la barbe cume flur en avrill.
Li amiralz en ad le helme enclin
3505 Et en apres si·n enbrunket sun vis,
Si grant doel ad, sempres quiad murir;
Si·n apelat Jangleu l' ultre marin.

CCLX.

Dist l' amiraill: Jangleu, venez avant!
Vos estes proz et vostre saveir est grant; (+1)
3510 Vostre conseill ai oc[1] tuz tens.
Que vos en semblet d' Arrabiz et de Francs,
Avrum nos la victorie del champ? (−1)
Et cil respunt: Morz estes, Baligant;
Ja vostre deu ne vos erent guarant.
3515 Carles est fiers et si hume vaillant,
Unc ne vi gent ki si fust cumbatant,
Mais reclamez les barons d' Occiant,
Turcs et Enfruns, Arabiz et Jalanz!
Co que estre en deit, ne l' alez demurant.

CCLXI.

3520 Li amiraill ad sa barbe fors mise
Altresi blanche cume flur en *(!)* espine;
Cument qu' il seit, ne si voelt celer mie,
Met a sa buche une clere buisine,
Sunet la cler que si paien l' oirent.
3525 Par tut le camp ses cumpaignes ralient,
Cil d' Ociant i braient et henissent,
Arguille si cume chen i glatissent.
Requerent Franc par si grant estultie,
El plus espes s' esrumpent e partissent.
3530 A icest colp en jetent mort ·vii· milie.

CCLXII.

Li quens Oger ouardise n' out unkes,
Meillor vassal de lui ne vestit bronie.
Quant de Franceis les escheles vit rumpre,
Si apelat Fierri, le duc d' Argone,
3535 Gefrei d' Anjou et Jozeran le cunte,
Mult fierement Carlon en araisunet:

[1] *Après* oc *rasure; là-dessus* e uud.

Veez paien cum ocient voz humes!
Ja deu ne placet qu' el chef portez corone,
S' or n' i ferez pur venger vostre huntel
3540 N' i ad icel ki un sul mot respundet.
Brochent ad eit, lor cevals laissent cure,
Vunt les ferir la o il les encuntrent. Aoi.

CCLXIII.

Mult ben i fiert Carlemagnes li reis,
Naimes li dux et Oger li Daneis,
3545 Geifreid d' Anjou ki l' enseigne teneit.
Mult par est proz danz Ogers li Daneis,
Puint le ceval, laisset curre ad espleit,
Si vait ferir celui ki le dragun teneit, (+2)
Qu'Ambure cravente en la place devant sei (+2 +1)
3550 Et le dragon e l' enseigne le rei.
Baligant veit sun gunfanun cadeir
Et l' estandart Mahumet remaneir;
Li amiralz alques s' en aperceit
Que il ad tort et Carlemagnes dreit.
3555 Pajen d' Arabe s' en turnent plus ·c· *(!)*
Li emperere recleimet ses parenz *(!)*:
Dites, baron, por deu si m' aidereiz.
Respundent Francs: Mar le demandereiz.
Trestut seit fel ki n' i fierget a espleit. Aoi.

CCLXIV.

3560 Passet li jurz, si turnet a la vespree.
Franc et paien i fierent des espees,
Cil sunt vassal ki les oz ajusterent,
Lor enseignes n' i unt mie ubliees.
Li amiraz *(!)* Preciuse ad criee,
3565 Carles Munjoie, l' enseigne renumee.
L' un conuist l' altre as haltes voiz et as cleres, (+1)
Enmi le camp amdui s' entrencuntrerent,
Si se *(!)* vunt ferir granz colps s' entredunerent
De lor espiez en lor targes roees,

3570 Fraites les unt desuz cez bucles lees,
De lor osbercs les pans en desevrerent,
Dedenz cez cors mie ne s' adeserent.
Rumpent cez cengles et cez seles verserent
Cheent li rei, a tere se trebecherent, *(!)*
3575 Isnelement sur lor piez releverent,
Mult vassalment unt traites les espees.
Ceste bataille nen ert mais destornee,
Seinz hume mort ne poet estre achevee. Aoi.

CCLXV.

Mult est vassal Carles de France dulce;
3580 Li amiralz, il ne·l crent ne ne dutet.
Cez lor espees tutes nues i mustrent,
Sur cez escuz mult granz colps s' entredunent,
Trenchent les quirs et cez fuz ki sunt dubles.
Cheent li clou, si pecerent les bucles,
3585 Puis fierent il nud a nud sur lur bronies;
Des helmes clers li fous en escarbun[cl]et.
Ceste bataille ne poet remaneir unkes,
Josque li uns sun tort i reconuisset. Aoi.

CCLXVI.

Dist l' amiraill: Carles, kar te purpense(s),
3590 Si pren cunseill que vers mei te repentes!
Mort as mun filz par le men esciente,
A mult grant tort mun pais me calenges;
Deven mes hom, en fedeltet voeill rendre;
Ven mei servir d' ici qu' en oriente!
3595 Carles respunt: Mult grant viltet me sembl *(!)*;
Pais ne amor ne dei a paien rendre,
Receif la lei que deus nos apresentet,
Christientet, et pui te amerai sempres;
Puis serf e crei le rei omnipotente!
3600 Dist Baligant: Malvais sermun cumences.
Puis vunt ferir des espees qu' unt ceintes. AoI.

CCLXVII.

Li amiralz est mult de grant vertut,
Fier (!) Carlemagne sur l' elme d' acer brun,
Desur la teste li ad frait et fendut,
3605 Met li l' espee sur les chevels menuz,
Prent de la carn grant pleine palme et plus;
Iloec endreit remeint li os tut nut.
Carles cancelet por poi qu' il n' est caut;
Mais deus ne volt qu' il seit mort ne vencut.
3610 Seint Gabriel est repairet a lui,
Si li demandet: Reis magnes, que fais tu?

CCLXVIII.

Quant Carles oit (!) la seinte voiz de l' angle,
Nen ad pour ne de murir dutance,
Repairet loi (!) vigur e remembrance,
3615 Fiert l' amiraill de l' espee de France.
L' elme li freint o li (!) gemme reflambent,
Trenchet la teste pur la cervele espandre
E tut le vis tresqu' en la barbe blanche
Que mort l' abat senz nule recuvrance,
3620 Munjoie escriet pur la reconuisance.
A icest mot venuz i est dux Neimes,
Prent Tencendur, muntet i est li reis magnes. (+1)
Paien s'en turnent, ne volt deus qu' il i remainent. (+1)
Or sunt Franceis a icels qu' il demandent.

CCLXIX.

3625 Paien s' en fuient cum damnesdeus le volt;
Encalcent Franc e l' emperere avoec.
Co dist li reis: Seignurs, vengez voz doels,
Si esclargiez voz talenz et voz coers!
Kar hoi matin vos vi plurer des oilz.
3630 Respondent Franc: Sire, co nus estoet.
Cascuns i fiert tanz granz colps cum il poet.
Poi s' en estoerstrent d' icels ki sunt iloec.

CCLXX.

Granz est li calz, si se levet la puldre.
Paien s' en fuient et Franceis les anguissent;
3635 Li enchalz duret d' ici qu' en Sarraguce.
En sum sa tur muntee est Bramidonie,
Ensembl' od li si clerc et si canonie
De false lei que deus nen amat unkes;
Ordres nen unt ne en lor chefs corones.
3640 Quant ele vit Arrabiz si cunfundre,
A halte voiz s' escrie: Aiez nos, Mahum, *(!)*
E gentilz reis, ja sunt vencuz noz humes,
Li amiralz ocis a si grant hunte.
Quant l' ot Marsilie, vers sa pareit se turnet,
3645 Pluret des oilz, tute sa chere enbrunchet,
Morz est de doel, si cum pecchet l' encumbret,
L' anme de lui as vifs diables dunet. Aoi.

CCLXXI.

Paien sunt morz, alquant cunfundue *(!)*
Et Carles ad sa bataille vencue,
3650 De Sarraguce ad la porte abatue,
Or set il ben que elle n' est mais defendue. (+1)
Prent la citet, od sa gent i est venue, (+1)
Par poestet icele noit i jurent.
Fiers est li reis a la barbe canue,
3655 E Bramidonie les turs li ad rendues;
Les dis sunt grandes, les cinquante menues.
Mult ben espleitet qui damnesdeus aiuet.

CCLXXII.

Passet li jurz, la noit est aserie,
Clers est la lune et les esteiles flambient. (+1)
3660 Li emperere ad Sarraguce prise,
A mil Franceis funt ben cercer la vile,
Les sinagoges et les Mahumeries.
A mailz de fer et a cuignees qu' il tindrent (+1)
Fruissent les ymagenes et trestutes les ydeles. (+1)

3665 N' i remeindrat ne forz ne falserie.
Li reis creit en deu, faire voelt sun servise; (+1)
E si evesque les eves beneissent,
Meinent paien ent[r]esqu' al baptisterie *(!)*.
Sor i ad cel qui Carle voillet cuntredire[1] (+2)
3670 Il le fait prendre o ardeir ou ocire.
Baptizet sunt asez plus de ·c· milie
Veir chrestien ne mais sul la reine;
En France dulce iert menee caitive.
Co voelt li reis, par amur cunvertisset.

CCLXXIII.

3675 Passet la noit; si apert le cler jor.
De Sarraguce Carles guarnist les turs,
Mil chevalers i laissat puigneurs,
Guardent la vile a oes l' empereor,
Mandet *(!)* li reis e si hume trestuz *(!)*
3680 E Bramidonie qu' il meinet en sa prisun;
Mais n' ad talent que li facet se bien nun. (+1)
Repairez sunt a joie et a baldur.
Passent Nerbone par force et par vigur,
Vint a Burdeles, la citet de[2]
3685 Desur l' alter seint Severin le baron (+1)
Met l' oliphan plein d' or et de manguns,
Li pelerin le veient ki la vunt,
Passet Girunde a mult granz nefs qui *(!)* sunt,
Entresque a Blaive ad conduit sun nevold
3690 Et Oliver, sun nobilie cumpaignun, (+1)
Et l' arcevesque ki fut sages et proz,
En blancs sarcous fait metre les seignurs.
A seint Romain la gisent li baron;
Francs les cumandent a deu et a ses nuns.
3695 Carles cevalchet et les vals et les munz,

---

[1] voillet *à la marge;* contredire *correction de* contredie. [2] *Lacune.*

Entresqu' a Ais ne volt prendre sujurn.
Tant chevalchat qu' il descent al perun,
Cume il est en sun paleis halcur, (–1)
Par ses messages mandet ses jugeors:
3700 Baivers et Saisnes, Loherencs et Frisuns.
Alemans mandet, si mandet Borguignuns,
E Peitevins et Normans et Bretuns.
De cels de France des plus saives qui sunt.
Des ore cumencet le plait de Guenelun.

CCLXXIV.

3705 Li empereres est repairet d' Espaigne
E vient a Ais, al meillor sied de France,
Muntet el palais, est venut en la sale.
As li Alde venue une bele damisele. (–1 +3)
Co dist al rei: O est Rollanz le catanie
3710 Ki me jurat, cume sa per (a per) a prendre?
Carles en ad e dulor et pesance,
Pluret des oilz, tiret sa barbe blance:
Soer, cher' amie, de hume mort me demandes.
Jo t' en durai mult esforcet eschange:
3715 Co est Loewis, mielz ne sai a parler *(!)*,
Il est mes filz et si tendrat mes marches.
Alde respunt: C' est mot mei est estrange.
Ne place deu ne ses seinz ne ses angles,
Apres Rollant que jo vive remaigne!
3720 Pert la culor, chet as piez Carlemagne,
Sempres est morte, deus ait mercit de l' anme!
Franceis barons en plurent et si la pleignent. (+1)

CCLXXV.

Alde la bel' est a sa fin alee.
Quidet li reis que el[le] se seit pasmee,
3725 Pitet en ad, si·n pluret l' emperere,
Prent la as mains, si l' en ad relevee;
Desur les espalles ad la teste clinee. (+1)
Quant Carles veit que morte l' ad truvee,
Quatre cuntesses sempres i ad mandees.

3730 A un muster de nuneins est portee,
La noit la guaitent entresqu' a l' ajurnee,
Lunc un alter belement l' enterrerent.
Mult grant honor i ad li reis dunee. Aoi.

CCLXXVI.

Li emperere est repairet ad Ais.
3735 Guenes li fels en caeines de fer
En la citet est devant le paleis.
A un' estache l' unt atachet cil serf,
Les mains li lient a curreies de cerf,
Tresben le batent a fuz et a jamelz.
3740 N' ad deservit que altre ben i ait,
A grant dulur iloec atent sun plait.

CCLXXVII.

Il est escrit en l' anciene geste
Que Carles mandet humes de plusurs teres,
Asemblez sunt ad Ais a la capele.
3745 Halz est li jurz, mult par est grande la feste,
Dient alquanz del baron seint Silvestre.
Desore cumencet le plait et les noveles
De Guenelun ki traisun ad faite.
Li emperere devant sei l' ad fait traire. Aoi.

CCLXXVIII.

3750 Seignors barons, dist Carlemagnes li reis, (+1)
De Guenelun car me jugez le dreit!
Il fut en l' ost tresque en Espaigne od mei,
Si me tolit ·xx· milie de mes Franceis (+1)
E mun nevold que ja mais ne verreiz,
3755 E Oliver, li proz e li curteis,
Les ·xii· pers ad trait por aveir.
Dist Guenelon: Fel seie, se jo·l ceil!
Rollanz me forfist en or et en aveir, (+1)
Pur que jo quis sa mort et sun destreit;
3760 Mais traisun nule nen i otrei.
Respundent Franc: Ore en tendrum cunseill.

CCLXXIX.

Devant le rei la s' estut Guenelun.
Cors ad gaillard, e·l vis gente color;
S' il fust leials, ben resemblast barun.
3765 Veit cels de France et tuz les jugeurs,
De ses parenz ·xxx· ki od lui sunt,
Puis s' escriat haltement a grant voeiz:
Por amor deu, car m' entendez, barons!
Seignors, jo fui en l' ost avoec l'empereur, (+2)
3770 Serveie le par feid et par amur.
Rollanz sis nies me coillit en haur,
Si me jugat a mort et a dulur.
Message fui al rei Marsiliun,
Par mun saveir vinc jo a guarisun,
3775 Jo desfiai Rollant le poigneor
Et Oliver et tuiz lur cumpaignun,
Carles l' oid et si nobilie baron, (+1)
Venget m' en sui, mais n' i ad traisun.
Respundent Francs: A conseill en irums.

CCLXXX.

3780 Quant Guenes veit que ses granz plaiz cumencet,
De ses parenz ensemble i out trente. (-1)
Un en i ad a qui li altre entendent:
Co est Pinabel del Castel de Sorence.
Ben set parler e dreite raisun rendre,
3785 Vassals est bons por ses armes defendre. Aoi.

CCLXXXI.

Co li dist Guenes: En vos ami *(!)*,
Getez mei hoi de mort et de calunie *(!)*!
Dist Pinabel: Vos serez guarit sempres.
N' i ad Frances ki vos juget a pendre,
3790 U l'empere[res] les noz dous cors en asemblent, (+1)
Al b(a)rant d' acer que jo ne l' en desmente.
Guenes li quens a ses piez se presente.

CCLXXXII.

Bavier et Saisnes sunt alet a conseill
E Peitevin et Norman et Franceis;
3795 Asez i ad Alemans et Tiedeis,
Icels d'Alverne(ne) i sunt li plus curteis.
Pur Pinabel se cuntienent plus quei,
Dist l'un a l'altre: Bien fait a remaneir.
Laisum le plait et si preium le rei
3800 Que Guenelun cleimt quite ceste feiz!
Puis si li servet par amur et par feid!
Morz est Rollanz, jamais ne·l revereiz,
N'ert recuvret por or ne por aveir.
Mult sereit fols ki aa (!) se cumbatreit.
3805 Nen i ad celoi, ne·l graant et otreit (+1)
Fors sul Tierri, le frere(re) dam Geifreit. Aoi.

CCLXXXIII.

A Charlemagne repairent si barun,
Dient al rei: Sire, nus vos prium.
Que clamez quite le cunte Guenelun,
3810 Puis si vos servet par feid et par amor!
Vivre le laisez, car mult est gentilz hoem. (+1)
Ja por murir nen ert veud gerun (!),
Ne por aveir ja ne·l recuverum.
Co dist li reis: Vos estes mi felun. Aoi.

CCLXXXIV.

3815 Quant Carles veit que tuz li sunt faillid,
Mult l'enbrunchit e la chere et le vis,
Al doel qui l'ad, si se cleimet caitifs.
Ais li devant uns chevalers ...,
Frere Gefrei a un duc angevin.
3820 Heingre out le cors et graisle et eschewid,
Neirs les chevels et alques bruns ...,
N'est gueres granz, ne trop nen est petiz.
Curteisement a l'emperere ad dit:
Bels sire reis, ne vos dementez si!

3825 Ja savez vos que mult vos ai servit,
Par anceisurs dei jo tel plait tenir.
Que que Rollanz a Guenelun forsfesist, (+1)
Vostre servise l'en doust bien guarir.
Guenes est fels d'ico qu'il le trait,
3830 Vers vos s'en est parjurez e malmis.
Pur co le juz *(!)* jo a pendre et a murir
E sun cors metre si cume fel ki felonie fist.
M. St. 3832. 3833.
Se or ad parent ki m'en voeille desmentir, (+1)
3835 A ceste espee que jo ai ceinte ici,
Mun jugement voel sempres guarantir.
Respundent Franc: Or avez vos ben dit.

CCLXXXV.

Devant lu rei est venuz Pinabel.
Granz est et forz et vassals et isnel,
3840 Qu'il *(!)* fiert a colp, de sun tens n'i ad mais,
Et dist al rei: Sire, vostre est li plaiz.
Car cumandez que tel noise n'i ait!
Ci vei Tierri ki jugement ad fait,
Jo si l'i fals, od lui m'en cumbatrai.
3845 Met li el poign de cerf le destre guant *(!)*.
Dist li emperes *(!)*: Bons pleges en demant *(!)*.
XXX· parenz li plevissent leial *(!)*.
Co dist li reis: Et jo·l vos recrerai.
Fait cels guarder tresque li dreiz en serat *(!)*. Aoi.

CCLXXXVI.

3850 Quant veit Tierri qu'or en ert la bataille,
Sun destre guant en ad presentet Carle.
Li emperere li recreit par hostage,
Puis fait porter ·iiii· bancs en la place.
La vunt sedeir cil ki·s deivent cumbatre,
3855 Ben sunt malez par jugement des altres,
Si·l purparlat Oger de Denemarche,
E puis demandent lur chevals et lur armes. Aoi.

CCLXXXVII.

Puis que il sunt a bataille justez *(!)*,
Ben sunt cunfes et asols et seignez,
3860 Oent lur messes e sunt acuminiez,
Mult granz offrendes metent par cez musters,
Devant Carlun andui sunt repairez,
Lur esperuns unt en lor piez calcez,
Vestent osberc blancs et forz et legers,
3865 Lur helmes clers unt fermez en lor chefs,
Ceinent espees enheldees d' or mier,
En lur cols pendent lur escuz de quarters,
En lur puinz destres unt lur trenchanz espiez;
Puis sunt muntez en lur curanz destrers.
3870 Idunc plurerent ·c· milie chevalers
Qui pur Rollant de Tierri unt pitiet.
Deus set asez, cument la fins en ert.

CCLXXXVIII.

Dedesuz Ais est la pree mult large,
Des dous baruns justee est la bataille.
3875 Cil sunt produme et de grant vasselage
Et lur chevals sunt curanz et aates;
Brochent les bien, tutes les resnes lasquent.
Par grant vertut vait ferir l[i] uns li *(!)* altre,
Tuz lur escuz i fruissent et esquassent,
3880 Lur osbercs rumpent et lur cengles depiecent *(!)*,
Les alves turnent, les seles cheent a tere. (+1)
·c· mil *(!)* humes i plurent ki s' esguardent. Aoi.

CCLXXXIX.

A tere sunt ambdui li chevaler,
Isnelement se drecent sur lur piez.
3885 Pinabels est forz et isnels et legers; (+1)
Li uns requiert l' altre, n' unt mie des destrers,
De cez espees enheldees d' or mer
Fierent e caplent sur cez helmes d' acer.
Granz sunt les colps as helmes detrencher.

3890 Mult se dementent cil franceis chevaler.
E deus, dist Carles, le dreit en esclargiez!

CCXC.

Dist Pinabel: Tierri, car te recreiz!
Tes hom serai par amur et par feid,
A tun plaisir te durrai mun aveir.
3895 Mais Guenelun fai acorder al rei.
Respont Tierri: Ja n' en tendrai cunseill.
Tut seie fel, se jo mie l' otrei!
Deus facet hoi entre nus dous le dreit! Aoi.

CCXCI.

Co dist Tierri: Pinabel, mult ies ber,
3900 Granz ies e forz e tis cors ben mollez;
De vasselage te conoissent ti per.
Ceste bataille, car la laisses ester!
A Carlemagne te ferai acorder.
De Guenelun justise ert faite tel,
3905 Jamais n' ert jur que il n' en seit parlet.
Dist Pinabel: Ne placet damnedeu!
Sustenir voeill trestut mun parentet,
N' en recrerrai pur nul hume mortel;
Mielz voeill murir que il me seit reprovet.
3910 De lur espees cumencent a capler
Desur ces helmes ki sunt a or gemez;
Cuntre le ciel en volet li fous tuz clers. (+1)
Il ne poet estre qu' il seient desevrez,
Seinz hume mort ne poet estre afinet. Aoi.

CCXCII.

3915 Mult par est proz Pinabel de Sorence,
Si fiert Tierri sur l' elme de Provence,
Salt en li fous que l' erbe en fait esprendre,
Del brant d' acer la mure li presentet,
Desur le frunt li ad faite descendre (!),
3920 Par mi le vis li ad faite descendre.

La destre joe en ad tute sanglente,
L' osberc del dos josque par sum le ventre.
Deus le guarit que mort ne l'acraventet. Aoi.

CCXCIII.

Co veit Tierris que el vis est ferut;
3925 Li sancs tuz clers en chiet el pred herbus.
Fiert Pinabel sur l' elme d' acer brun,
Jusqu' al nasel li ad fait (!) e fendut,
Del chef li ad le cervel espandut,
Brandit sun colp si l' ad mort abatut.
3930 A icest colp est li esturs vencut.
Escrient Franc: Deus i ad fait vertut.
Asez est dreiz que Guenes seit pendut
E si parent ki plaidet unt pur lui. Aoi.

CCXCIV.

Quant Tierris ad vencue sa bataille,
3935 Venuz i est li emperere Carles,
Ensembl' od lui de ses baruns quarante,
Naimes li dux, Oger de Danemarche,
Geifrei d'Anjou et Willalme de Blaive.
Li reis ad pris Tierri entre sa brace,
3940 Tert lui le vis od ses granz pels de martre,
Celes met jus, puis li afublent altres;
Mult suavet le chevaler desarment,
Fait en une mule d' Arabe; (–2)
Repairet s' en a joie et a barnage,
3945 Vienent ad Ais, descendent en la place.
Desore cumencet l' ocisiun des altres. (+1)

CCXCV.

Carles apelet ses cuntes et ses dux:
Que me loez de cels qu' ai retenuz?
Pur Guenelun erent a plait venuz,
3950 Pur Pinabel en ostage renduz.
Respundent Franc: Ja mar en vivrat uns.

Li reis cumandet un soen veier Basbrun:
Va, si·s pent tuz a l' arbre de mal fust!
Par ceste barbe dunt li peil sunt canuz,
3955 S' uns escapet, morz ies et cunfunduz. (–1)
Cil li respunt: Qu' en fereie joe el *(!)*?
Od ·c· serjanz par force les cunduit.
·xxx· en i ad d' icels ki sunt pendut.
Ki hume traist, sei ocit et altroi *(!)*. Aoi.

CCXCVI.

3960 Puis sunt turnet Bavier et Aleman
E Peitevin e Bretun et Norman,
Sor tuit li altre l' unt otriet li Franc
Que Guenes moerget par merveillus ahan.
Quatre destrers funt amener avant,
3965 Puis si li lient et l' espiez et les mains.
Li cheval sunt orgoillus et curant,
Quatre serjanz les acoeillent devant.
Devers un ewe ki est enmi un camp
Guenes est turnet a perdiciun grant: (+1)
3970 Trestuit si nerf mult si sunt estendant
Et tuit li membre de sun cors derumpant,
Sur l' erbe verte en espant li cler sanc.
Guenes est mort cume fel recreant.
Hom ki traist altre, nen est dreiz qu' il s' en vant.

CCXCVII.

3975 Quant li empereres ad faite sa venjance,
Si·n apelat ses evesques de France,
Cels de Baviere et icels d' Alemaigne:
En ma maisun ad une caitive franche; (+1)
Tant ad oit et sermuns et essamples,
3980 Creire voelt deu, chrestientet demandet.
Baptizez la, purquei deus en ait l' anme!
Cil li respundent: Or seit fait(e) par marrenes *(!)*!
Asez cruiz et linees *(!)* dames, (–2)

As bainz ad Ais mult sunt granz les ci . . .[1]
3085 La baptizent la reine d' Espaigne,
Truvee *(!)* li unt le num de Juliane.
Chrestiene est par veire conoisance.

CCXCVIII.

Quant l' emperere ad faite sa justise
E esclargiez *(!)* est la sue grant ire,
3990 En Bramidonie ad chrestientet mise.
Passet li jurz, la nuit est aserie,
Culcez s' est li reis en sa cambre voltice. (+1)
Seint Gabriel de part deu li vint dire:
Carles, sumun les oz de tun emperie *(!)*!
3995 Par force iras en la tere d' Ebire,
Reis Vivien si succuras en Imphe;
A la citet que paien unt asise,
Li chrestien te recleiment e crient.
Li emperere n' i volsist aler mie.
4000 Deus, dist li reis, si penuse est ma vie!
Pluret des oilz, sa barbe blanche tiret. —
Ci falt la geste que Turoldus declinet.

---

[1] *Illisible.*

GLOSSAIRE.

A, prép. *à*, *avec etc.*
a, ad *voy.* aveir.
aate *rapide.*
abanduner *lâcher;* abandunet, abandunant, abandunent.
abe *abbé;* abez.
acer *acier.*
achever *achever;* achevee.
achiminer *acheminer;* achiminez.
acoeillir *acueillir;* acoeillant, aquillit.
acorde *accord;* acorder *accorder.*
acraventer *détruire;* acraventent.
acuminier *recevoir la communion;* acuminiez.
acunter *compter*, *raconter;* acuntet.
acurir *accourir;* acurt.
ad, prép. *à*.
adeiser, *toucher;* adéiset, adeist, adeserent, adesét.
ademplir *remplir.*
adenz *étendu.*
adestrer *se tenir à la droite;* adestrant.
adober, aduber *armer;* adúbet, adubent, adubez, adubees.
adub *armures.*
aduber *voy.* adober.
adurer *durer;* aduree.
afaitier *arranger;* afaitad.
afermer *rendre ferme;* afermét.
afflictiun *esprit de componction.*
affricain *Africain;* Affrike *Afrique.*
afiancer *avoir la confiance.*
afichier, afichét *obstiné;* afichée *acharnée;* aficheement *fermement.*
afiler *couler;* afilét.
afiner *terminer;* afinét, afinees.
afubler *revêtir;* afublent, afublez.
ageter *jeter;* agiet.
agiet *flèche.*
agregier *augmenter;* agréget.
agut *aigu.*
ahan *douleur.*
ahi *interjection.*
aider *aider;* aiderez, aidereiz; aïe, aïue, aïez, aidez; äit, äiut; aidez; aidast.
äie *aide.*
ainz, einz *avant.*
äir *colère.*
aire *qualité.*
Ais, Eis *Aix-la-Chapelle.*
ais *voilà*, *voy.* as.
ait, eit (à) *vivement.*
äitant *ici.*
aitres *portique.*
aïude *aide.*
aïue *aide.*
ajurnee *le lever du jour.*
ajurner *luire;* ajurnez.
ajuster *se placer à côté;* ajústet, ajusterent, ajustant, ajustez.
albe *aube.*
aleine *haleine.*
aler *aller;* vais vois vait vat, alum aluns, alez; vont vunt; alge alges alge alt algez algent; alat; alast; alet alee alez; irai iras irat irum irums irez ireiz irunt.
algalifes *calife.*
algeir, algier *javelot.*
alïer *assembler;* alïent, aleient.

Alixandre *Alexandrie.*
alne *aune.*
aloser *louer;* alosez.
alquant *certain nombre;* alquanz alquantes.
alques *un peu.*
altaigne *haute.*
alter *autel.*
altissime *très-haut.*
altre *autre.*
altrement *autrement.*
altrier *l'autre jour.*
altresi *aussi.*
altretant *autant;* altretanz.
altrui *autrui;* altroi *(lis.* altrui).
aluer *placer;* aluée.
alumer *éclairer.*
Alverne *Auvergne.*
alves *les auves.*
amdui *tous les deux;* ambedui ambdui andui, amsdous ambsdous amdous andous, ambesdous.
ambes *toutes les deux.*
ambure *tous les deux.*
amendise *réparation.*
amener *amener;* ameneiz, amein[e], amenét.
amer *aimer;* aim aimet aiment eimet; amai amat; amerai amerat.
ametistes *améthyste.*
ami *ami;* amie.
amirafle *émir;* amurafle.
amiraill *émir;* amiralt amirals amiralz.
amistiet *amitié.*
amor *amour;* amur.
amunt *en haut.*
amure *pointe de fer de la lance ou de l'épée.*
an *année.*
anceisurs *ancêtres.*
ancien *ancien.*
angele *ange;* angle.
angevin *angevin.*
angoissier *mettre dans l'angoisse;* angoisset angoiset anguissent; angoissant.
anguisable *plein d'angoisses;* anguissable.
anguissus *plein d'angoisses.*
anme *âme.*
anoel *annuel.*
anpres *après.*
anteguarde *avant-garde.*
antiquitet *âge.*
anumbré *énuméré.*
anuncier *annoncer;* anuncid.
AOI? *le sens de ces lettres n'est pas encore déterminé.*
aorer *adorer;* aort; adorer aurer.
apareistre *apparaître;* aparissant aparent.
apareillier *appareiller;* apareillez.
aparer *apparaître;* apert.
apeler *appeler;* apélet, apelt; apelat apelad; apelet apelez.
apendre *dépendre;* apent.
aperceveir *apercevoir;* aperceit; apercut; aperceut.
aporter *apporter;* aport apórtet.
apostle *apôtre, pape.*
aprés *après.*
apresenter *présenter;* apreséntet.
aprester *apprêter.*
aprendre *apprendre;* apris.
aproecier *approcher;* aproeciez.
aprof *après.*
aproismier *approcher;* apróismet aproisment; aproismét
apuier *appuyer.*
aquisier *tranquilliser.*
aquiter *délivrer;* aquiterai.
Arabit *Arabe;* Arrabit.
araisuner *parler à;* araisúnet.

arbre *arbre.*
arc *arc.*
arcbaleste *arbalète.*
arcevesque *archevêque.*
arçun *arçon.*
ardeir *brûler;* árdent; ardant.
Ardene *Ardennes.*
arester *arrêter;* arestant; arestëue.
argent *argent.*
argüer *se précipiter;* arguent.
armer *armer;* armez.
armes *armes.*
arpent *arpent.*
arrement *encre.*
artimal *diablerie.*
arunde *hirondelle.*
art *art.*
as *voici; voy.* ais.
asaillir *assaillir;* asaillit.
asembler *assembler;* asemblet asemblent; asemblereit; asemblet asemblez asemblee.
aserir *faire soir.*
asez *assez.*
asëeir *asseoir.*
asmer *apprécier.*
asoldre *absoudre;* asoldrai; asols.
asöurer *assurer;* asöúret.
astenir *abstenir.*
atalenter *agréer;* atalente[n]t.
atant *alors.*
atendre *attendre;* atent atendent.
atraire *attirer.*
atut *avec.*
äunade *lisez* äun *ensemble.*
aval *en bas.*
avaler *descendre;* avalat.
avant *en avant.*
aveir *avoir;* ai a ad at avum avom avons avez unt; aie aies aie ait aiuns aiez; aveie aveit avium aviez; oi out öumes ourent; öusse öust öussum öusum öussent; avrai avrat avrum avruns avrez avreiz avrunt; avreit avriumes; öut öud.
avenir *avenir;* avint; avendrat; avenanz avenut.
avers *détourné.*
averser *diable.*
avisiun avisium *vision.*
avoec *avec.*
avöet *avoué.*
avrill *avril.*
azur *azur.*

Bacheler *jeune homme qui aspire à deviner chevalier.*
baillie *pouvoir.*
baillier *traiter;* baillastes.
baillir *traiter;* baillisent; baillit.
bains *bains.*
baissier *baisser;* baisset baissent bassent; baisat baiserent; baiset.
Baiver Bavier *Bavarois.*
Baivere *Bavière.*
bald *joyeux.*
baldur *fierté.*
baleine *baleine.*
baleier *traîner;* ballent.
banc *banc.*
bandun *pouvoir.*
banir *convoquer par ban;* banie.
baptiser *baptiser;* baptisez baptizent; baptizet.
barant *lis.* brant.
barbarin *barbare.*
barbe *barbe;* barbet barbee *barbu.*
barge *barque.*
barnage *la noblesse.*
barnet *les barons, qualité de baron.*
bastun *bâton.*
bastuncel *petit bâton.*
bataille *bataille.*

batre *battre;* batent; batut batud batue.
beivre *boire;* böud.
bel *beau.*
beltet *beauté.*
ben bien *bien.*
benëiçun *bénédiction.*
benëir *bénir;* benëissent, benëisse; benëist.
ber barun baron baruns barons *baron.*
Besençun *Besançon.*
besan *monnaie.*
beste *bête.*
biere *cercueil.*
bis *brun.*
Blaive *Blaye.*
blanc *blanc.*
blanchier *devenir blanc.*
blasme *blâme.*
blasmer *blâmer;* blasme; blasmét.
blecier *bless r;* blecét.
blesmir *blesser;* blesmie.
blet *blé.*
blialt *vêtement.*
bloi *bleu sombre.*
blund *blond.*
bois *bois.*
boissun *buisson.*
bon *bon.*
bontet *bonté.*
Borgoigne *Bourgogne.*
Borguignun *Bourguignon.*
bosuign *besoin.*
böud *voy.* beivre.
brace *les bras.*
braire *crier;* braient.
branche *branche.*
brandir *branler;* brandit, brandist; brandie.
branler branlir *branler;* branlee branlie.
brant *épée.*
braz *bras.*
bref *lettre.*
Bretaigne *Bretagne.*
Bretun *Breton.*
briser *briser;* briset brise; brisét brisees.
brocher *brocher;* bróchet bróçhe broche it.
brohun *ourson.*
bronie brunie *cuirasse.*
bruill *petit bois.*
Bruise *la Prusse.*
brun *brun.*
brunir *brunir;* brunisant.
bruur *bruit.*
buc *buste du corps.*
buche *bouche.*
bucle *boucle.*
bucler *muni d'une boucle.*
büele *les boyaux.*
Bugre *Bulgarien.*
buillir *bouillir;* buillit.
buisine *trompette.*
bundir *retentir;* bundist.
burc *ville.*
Burdele *Bordeaux.*
burgeis *bourgeois.*
buter *heurter;* bútet butent; butét.

Ça *ici.*
caable chaable cadable *pierrières.*
cadeir caeir chäir *tomber;* chet cheent chiedent, cheded chëet; cäit, cäist; cäeit chäeit chäeite chäietę cäut.
cadeler *conduire;* cadélet.
cäeignable *enchaîné.*
cäeignun *chaîne.*
cäeine chäeine *chaîne.*
cäitif *chétif.*
caiuz *voy.* cadeir.
Calabre *Calabre.*
calan caland *navire.*

calcier *chausser;* calcez.
cald chald *chaud.*
caleir chalcer, calcez *être sujet de souci;* calt chalt chelt.
calengier *faire tort, venger;* calenges calengez; caluniant.
calunie *lis.* calenge *tort.*
cambre chambre *chambre.*
cameil *chameau.*
camp champ *champ.*
campel *en pleine.*
campiun *champion.*
canceler *chanceler;* cancele; cancelant.
cançun chançun *chanson.*
canonie *chanoine.*
canter *chanter;* chant; chantat; cantee.
canut *blanc.*
Capadoce *Cappadoce.*
cape *manteau.*
capele chapele *chapelle.*
capeler *capuchon de maille.*
capler -eier *frapper;* caplent, capleit.
car kar quar *car, donc.*
carbuncle *escarboucle.*
Carcasonie *Carcasonne.*
care *charretée.*
carette *petit char.*
cargier *charger;* cargez.
carier *charoyer.*
Carlemaignes Charlemagne Karlemagne, Carles li magne *Charles-le-Grand.*
Carles Charles Karles etc. *Charles.*
carn car charn char *chair.*
carnel *vivant;* v. 2949 = *charnier.*
carner *charnier.*
cartre chartre *charte.*
cascun chascun chancun *(lis.* chascun) *chacun.*
castel chastel *château fort.*
castier *réprimander.*
cataigne catanie catáignie *capitaine.*
ceindre *ceindre;* ceinent; ceinst
celer *cacher;* celee.
celeste *céleste.*
celui celoi *celui.*
cengles *sangles.*
cent *cent.*
cerchier cercer *chercher;* cércet.
cerf *cerf.*
Certeine *Cerdagne?*
certes *certes.*
cervel cerveille *cerveau.*
cesser *cesser.*
ceval cheval *cheval.*
cevalchier chevalcher *chevaucher;* ceválchet cheválchet cevalcent chevalchent, chevalzt cevalche cevalchum chevalchez chevalcez; chevalchat chevalcherent; chevalchereiz.
cevalier chevalier *chevalier.*
chalengement *tort.*
chef *chef.*
chemin *chemin.*
chen chien *chien.*
cher *chier;* cherement
cherubin *Chérubin.*
chevage *tribut.*
chevalerie *courage chevaleresque.*
chevalerus *chevaleresque.*
chevel *cheveu.*
cheveléure *chevelure.*
chi ki *celui qui.*
chose *chose.*
chrestïen *chrétien.*
chrestïentet *foi chrétienne.*
ci *ici.*
ciclatun *étoffe de soie.*
cil cel cil cels cele celes, ces *ce celui* etc.
cinc *cinq.*

cinquante *cinquante*.
cire *cire*.
cist cis cest cist cez cez, ceste *ce(t) etc*.
citet *cité*.
clamer *proclamer;* cleim cléimet cleiment, clamez, cleimt.
clartet *clarté*.
clef *clef*.
cler *clair, clairement*.
clerc *clerc*.
cliner *baisser;* clinet clinee.
clou *clou*.
ço ce *ce*.
cœr quer *cœur*.
coife *capuchon de maille*.
coillir *cueillir;* coillit.
col *cou*.
color culor cuiur *couleur*.
colp *coup*.
comandement *ordre*.
comander *commander;* comant cumant comándet cumándet; cumandez; cumandat; comandet.
comant *commandement*.
compaign cumpainz cumpain, cumpaignun *etc. compaignon*.
confusion *confusion*.
conoisance cunoisance *connaissance*.
conseill cunseil *conseil*.
contraire *contrariété*.
conuistre *connaître;* conuis conoissent; conuist; conut.
copler? 1152.
Cordres *Cordoue*.
corn cors *cor*.
corner *corner;* cornez cornent; cornat; cornerai; cornant.
corone corune curune *couronne*.
coronét *tonsuré*.
cors *corps*.
cort curt *cour*.
costed costet *côté*.
costëir *garder(?)*.
Costentinnoble *Constantinople*.
cou *cuisinier*.
craventer *renverser;* cravente, cravent.
creindre *craindre;* creint crent; crendrez; crendreie.
creire *croire;* crei creit, crei creez; crëisez; crerez.
creistre *croître*.
cri *cri*.
crier *crier;* criet crient, criez; criee.
crignels *cheveux*.
crignete *crinière*.
criminel *criminel*.
cristal *matière dure, mais transparente*.
croce *crosse*.
croller *brandir*.
cruisier *croiser;* cruisiedes.
cruisir *grincer;* cruist.
cruiz *croix* (v. 3983 *lis*. crëues *nobles*).
crute *grotte*.
cuard cuart *peureux*.
cuarder *être lâche*.
cuardie *lâcheté*.
cue *queue*.
cuignee *cognée*.
cuisse *cuisse*.
culchier *coucher;* cúlchet cúlcet, culzt; culchet culcet culched culchez.
culpe *lat. culpa*.
culumbre *colonne*.
cuivert *misérable*.
cum cume cun *comme, quand etc*.
cumbatre *combattre;* cumbat; cumbatit cumbatirent; cumbatrai cumbatrat; cumbatreit; cumbatant cumbatuz.
cumencier *commencer;* cumences cuméncet cumencent; cumençat.

cument *comment*.
cumfaitement *comment*.
cumpáigne cumpaignie *compagnie*.
cumparer *payer;* cumpert cumperee.
cumun cumunement *général etc*.
cumunel *agissant en commun*.
cunduire *conduire;* cunduit; cunduist cundoist cunduisirent; cunduirai; cunduit.
cunfes *confessé*.
cunfort *reconfort*.
cunfundre *confondre;* cunfundent, cunfunde; cunfundu.
cunget cungied *congé*.
cunquerre *conquérir;* cunquerent; cunquis cunquist; cunquerrai cunquerrat; cunquerant cunquis.
cunquerrantment *en conquérant*.
cunreer *préparer;* cunreez.
cunreid *bagage*.
cunseiller *conseiller;* cunseillez; cunseillet.
cunsentir *accorder;* cunsente, cunsent.
cunte conte cuntur *voy*. quens.
cunte *compte*.
cuntenance cuntenant *maintien*.
cuntence *rivalité (lis. ot de la c.)*.
cuntençun *effort*.
cuntenement *attitude*
cunter *raconter*.
cunte·se *comtesse*.
cuntenir *tenir;* cuntienent.
cuntralier cuntrarier *se disputer*.
cuntrarius *hostile*.
cuntre *contre etc*.
cuntredire *dém ntir*.
cuntrée *contrée*.
cuntremunt *en haut*.
cuntrester *résister*.
cuntreval *en aval*.
cuntrevaleir *valoir;* cuntrevaillet.
cunvertir *se convertir;* cunvertisset.
curage *courage*.
cure *courir;* curt curent; curant, curut.
cure *soin*.
curius *lis*. curuçus.
curreie *courroie*.
curs *course*.
curt *court*.
curteis *courtois;* curteisement.
curucier *courroucer*.
curuçus *courroucé*.
cusin *cousin*.
custume *coutume*.
cuvenir *convenir;* cuvent.
cuvert *couvert*.

Damage *damage*.
dame *dame*.
damnedeu *le Seigneur Dieu*.
damisele *damoiselle*.
Daneis *Danois*.
Danemarche, Denemarche *le Danemark*.
Daniel *Daniel*.
Danz dam *seigneur*.
dard *dard*.
de *de etc*.
decadeir *tomber;* dechëent; decarrat.
declin *ruine*.
decliner *s'abaisser, détourner;* declinet.
dedenz *dedans*.
dedesuz *en dessous de*.
dedevant dedavant *devant*.
defailir *manquer;* defalt.
defendre *défendre;* defend defendent, defend, defendet; defendue,
defenir *achever*.
defension *défense*.
definement *fin*.
defors *hors de*.

defruisier *briser;* defruisent.
defuler *fouler aux pieds;* defulent.
degeter *rejeter;* degetuns.
degred *degré.*
deguaster *dévaster;* deguastee.
dehet *déplaisir.*
dei *doigt.*
deignier *daigner;* deignastes.
deintet *honneur.*
dejuste *auprès de.*
delez *à côté de.*
delgé *fin.*
demain *demain.*
demander *demander;* demant demandes demándet demandent, demant; demandereiz demanderunt; demandee.
demaneis *aussitôt.*
demener *mener;* demeinent, demeint, demenez; demened.
demenie *de seigneur.*
dementer, se, *se désoler;* demente deme[n]t[e] dementent, dement, dementez.
demi *la moitié.*
demis *Part.* de demettre.
demurer *demeurer;* demúret demurent; demurant demuret.
demustrer *montrer;* demustrai demustrat.
dener *denier.*
Denise *Denis.*
dent *dent.*
departir *séparer;* departed departum; departie.
departie *séparation.*
depecier *mettre en pièces;* depiecent: depeçout.
derere darere *derrière.*
derumpre *briser;* derumpt desrumpt, derumpet, derumpit; derumpant.
des *depuis.*
desaffret *enlever le safre (la panne).*
desarmer *désarmer.*
descendre *descendre;* descend descendent; desçendirent; descendra descendrunt; descendut.
deschevalchier *désarçonner;* deschevalcet.
desclore *ouvrir;* desclot; desclos.
desculuret *décoloré.*
descumfire *mettre en pièces;* descumfist; descunfeite.
descunfisun *destruction.*
desert *désert.*
desertet[e] *dévastée.*
deservir *mériter;* de-ervit.
de-evrer *séparer;* desévret deséivret; desevrerent; desevred.
desfaire *défaire;* desfere; desfaimes.
desfier *défier;* desfi; desfiai; desfiet.
desguarnir *dégarnir;* desguarnie.
desherbergier *décamper;* desherbergent.
deshonor *déshonneur.*
desirer *désirer;* desiret.
deslacier *délacer;* deslaçat.
desmaillier *briser les mailles;* desmaillet.
desmembrer *tailler en pièces.*
desmentir *démentir;* desment, desmente.
desmesur ement *démesurément.*
desordener *renverser;* desordenet.
desotreier *refuser;* desotrei.
despersuner *outrager;* despersunent.
desrengier *parcourir;* desrénget.
destolir *retirer;* destolt.
destordre *tourmenter;* destoerst.
destorner desturner *détourner;* destornee; desturnet.
destre *droit*
destreindre *réduire;* destreit.
destreit *étroit, malheur, détresse.*

destrenchier *couper;* destrenchet.
destrer *cheval de guerre.*
destruire *détruire;* destruite.
desturber *obstacle.*
desus desure *au dessus.*
desuz *au dessous.*
desver *rendre fou;* desvet.
detraire *tirer.*
detrés *derrière.*
Deu *Dieu.*
devant *devant, en avant.*
deveir *devoir;* dei deit devum devom devu s devez deivent, deie; dut, döust döussez döusez; devreit.
devenir *devenir;* devient, deven; devendrat devendrum; devenu.
devers *du côté de.*
di *jour.*
diable *diable.*
Digun *Dijon.*
dire *dire;* di dit dìtes dient, die diet, dites; dirai dirat direz; diseient; dis dist, desist; disant dit.
dis *dix;* disme *dixième.*
discipline *châtiment.*
doel deol dol *deuil.*
dolent *triste.*
dolor dulor dulur dolur *douleur.*
doluser *pleurer;* dolúset dulúset.
dormir *dormir;* dort dorment.
dos *dos.*
dous dui *deux.*
dragon dragun *dragon.*
drecier *dresser;* drécet drecent, drecez.
dreit *droit.*
drodmund *vaisseau.*
drud drut *ami.*
drue *épais.*
duble *double.*
dubleine *double.*
dubler *doubler;* dublez.
duc dux *duc.*
duire *tirer;* duist.
dulcement *doucement.*
dulz dulce *doux.*
dunc dunt *alors.*
duner dunner *donner;* duins dunet dunent, dunez, dunne dunget duinset duinst doinst dunt; durai durrai durat durrez; dureit durriums; dunat dunerent, dunast.
dunt *dont.*
dur *dur;* durement.
Durendal *l' épée de Roland.*
durer *durer;* dúret durerat.
dutame *crainte.*
duter *craindre;* dútet; dutez.
duze *douze.*

E et *et.*
e *eh!*
edage *âge.*
edet *âge.*
eglenter *églantier.*
eissir *issir;* eissirent; eissut.
e'l *en le.*
el *autre.*
ele eles *elle elles;* la.
elme helme *heaume.*
els *eux.*
embrunchier enbrunchier *incliner;* embrúnchet enbrúnchet enbrúnket.
empeindre *pousser;* empeint enpeint; empeinst; empeintes.
emperere emperëor emperëur *empereur.*
empire *empire.*
empleier *employer;* empleit.
en *en dans etc.*
en *en (adverbe).*
enbatre *enfoncer;* enbat.
enbracier *embrasser;* enbraçat; enbracét.

enbrunc *incliné.*
encäeiner *enchaîner;* encäeinent; enchäignez.
encalcer *poursuivre;* encalce(r)z; enchalcent; enca[l]cerent; enchalcet encha[l]cet.
encantëur *enchanteur.*
enceis *auparavant.*
encenser *encenser;* encensez.
enchalz *poursuite.*
enclin *incliné.*
encliner *incliner;* enclinet; enclinerent.
encoi encui enquoi enqui *aujourd'hui.*
encontre encuntre *en comparaison.*
encrestre *croître;* encrerrunt.
encrismé *parfait* (Etym. χρίσμα).
encumbrer *accabler;* encumbret.
encuntrer *rencontrer;* encuntrent; encuntrerent; encuntret.
endementres *pendant ce temps.*
endormir *endormir;* endormiz.
endreit *de ce côté-là, du côté de.*
endurer *supporter.*
enemi *ennemi.*
enfant *jeune guerrier.*
enfer *enfer.*
enfuir *enfouir;* enfuerunt; enfüie.
engignier *tromper;* engignent.
engrés *violent.*
enguarde *avant-garde.*
enhaitier *bénir;* enhaitet.
enheldir *pourvoir d'une garde;* enheldie, -ee
enluminer *éclairer;* enluminet.
enmener *emmener;* enméinet.
enmi *au milieu de.*
ennuier *ennuyer;* ennuiez.
enoit *cette nuit.*
enpener *garnir de plumes;* enpenet.
enporter *emporter;* enportet enportent; enporterat.
enprendre *entreprendre;* enprise.
enprés *après, ensuite.*
enquerre, *s'enquérir de;* enquis.
enrenger *disposer en rangs.*
ensanglentet *ensanglanté.*
enseigne enseingne *enseigne.*
enseigner *enseigner.*
ensemble *ensemble.*
ensement *ainsi.*
ensurquetut *surtout.*
entendre *entendre etc.;* entendent; entendit; entendut.
entercer *rechercher.*
entre *entre, au milieu de.*
entreduner (s') *se donner;* entredunent; entredunerent.
entrencuntrer (s') *se rencontrer.*
entrer *entrer;* éntret; entrerent; entree.
entreveeir (s') *s'entrevoir;* entreveient.
entur *autour de.*
enväir *envahir.*
enveier *envoyer;* enveiet, envei, enveiunz. enveiez; enveiat; enveierai; enveieruns enveierez; enveiet.
enveisier *s'amuser;* envéiset.
envers *vers, à l'envers.*
envirun *autour de.*
envoluper *envelopper;* envolupet.
enz *dedans.*
Equitaigne *Aquitaigne.*
er ier her *hier.*
erbe herbe *herbe.*
Ermines *Arméniens.*
errer *marcher;* erret.
es *en les.*
esbaldir *rendre hardi;* esbaldissent.
esbaneier *divertir.*
escalguaite *grand' garde.*
escange *échange.*

escanteler *briser;* escantélet.
escaper *échapper;* escápet.
escarbuncle *escarboucle.*
escarbuner *jaillir en étincelles;* escarbún .t.
eschange *échange.*
eschec eschech *butin.*
eschele *corps d'armée.*
eschewid *svelte.*
eschief *esquif.*
eschine *épine dorsale.*
eschipre *marin.*
eschiver *éviter;* eschiverunt.
escicle (*lis.* esclice) *morceau.*
escient escientre *connaissance.*
esclace *morceau.*
esclairer *éclairer;* escláiret, esclair.
esclargier *éclaircir;* esclargiez, esclargiet.
Esclavoz *Slaves.*
esclice (*voy.* escicle) *morceau.*
esclicier *briser;* esclicet.
Escoce *Ecosse.*
escordusement *de tout cœur.*
escremir *escrimer;* escremissent.
escrier *crier, appeler;* escriet escrient; escriant escriet escriee.
escrire *écrire;* escrit escrite.
esculter *écouter;* escultent; escultat; escultet.
esculuré *décoloré.*
escumbatre *conquérir;* escumbatue.
escut *écu.*
esdemetre *abandonner.*
esforcier *efforcer;* esforcet.
esfort *force.*
esfrëedement (*lis.* esfréed; *voy.* esfreier).
esfreier *troubler;* esfréed.
esguarder *regarder;* esguardet.
esguarer *égarer;* esguaret.
eslais *galop de parade.*
esleger *payer.*
eslire *élire;* eslisent, eslisez.
esmaier esmaer *étonner;* esmaiez.
esmeré *affiné.*
esmoveir *mettre en mouvement;* esmut.
espaenter *épouvanter;* espaent.
Espaigne *Espagne.*
e‘paille *épaule.*
Espan *Espagnol.*
espandre *répandre;* espant; espandut.
espar(i)gnier *épargner;* esparignez; esparignas esparignat; esparmiez.
espee *épée.*
esperance *espérance.*
esperoner *éperonner;* esperónet esperuns ‹sporons.
esperun *éperon.*
espés *épais.*
espier *épier;* espiez.
espiet *lance.*
espine *aubépine.*
espleit (ad) *avec force.*
espleitier *accomplir;* espleiter; espléitet.
esprendre *enflammer.*
esprever *épervier.*
esprover *éprouver;* esprovet.
esquasser *mettre en pièces;* esquassent.
esquier *écuyer.*
esragier *enrager;* esrager.
essaier *éprouver;* essaiet.
essample *exemple.*
essoign *souci.*
establer *mettre à l'écurie.*
establir *former;* establisent; establist; establie.
estache *poteau.*
estage *demeure.*
estal *poste, place.*
estandart *drapeau.*

estod estet *été*.
esteile *étoile*.
estendre *étendre;* estendant.
ester *se tenir debout;* estunt, estez; esterez; estut; estant ested.
esterminal *nom d'une pierre précieuse*.
estoner *ébranler, étonner;* estonat.
estordre *échapper;* estordrat; estoerstrent.
estovoir *falloir;* estoet; estuvrat.
estor estur *bataille*.
estraire *naître;* estrait.
estrange *étranger*.
estre *être;* sui es ies est estes sunt, seient; ert iert ermes erent ierent; serai serat; sereit; ert eret, esteit; fus fut fumes fustes furent; fust; ested estet.
estree *route*.
estreit *étroit*.
estreu *étrier*.
eströer *trouer;* eströét.
estultie *témérité*.
estrussee ?
esveillier *éveiller;* esvéillet; esveillat; esveillet.
esvertuer *évertuer*.
Ethiope *Éthiopie*.
evesque *évêque*.
ewe *jument*.
ewe eve *eau*.
exill *désastre*.

Faillir *manquer;* falt, faillent; faldrat faudrad faldrunt; faillirent; faillid.
faire *faire;* faz fais fait faites funt, facet face, fai faites; ferai ferat ferum ferez ferunt; fereie; fereit fereient; fis fesis fist fesime[s] föistes firent, föist; fait faite.
fais *fardeau*.
faiture *forme*.
falcun *faucon*.
faldestoed faldestod *fauteuil*.
fals *faux*.
falser *déclarer faux;* fals.
falserie *mensonge*.
falve *fauve*.
fedeil *fidèle*.
fedeltet *fidélité (?)*.
feid *foi*.
feindre *faire semblant;* feinst.
feiz *fois*.
fel felon *félon*.
felonie *félonie*.
femme *femme*.
fendre *fendre;* fent; fendut.
fenir finer *achever;* finerai; fineralt; finet finee fenie.
fer *fer*.
ferir *frapper;* fiert ferez ferent fierent, fierget, fier; ferrai ferrat ferrez ferrunt; ferit; ferant, ferut.
fermer *rendre ferme;* fermez fermee.
feste *fête*.
feu fiu fiet fieu *fief*.
fiance *assurance, confiance*.
fid *sûr*.
fieble *faible;* fieblement.
fier *fier;* fierement.
fier *fier (vb.)*
fiertet *fierté*.
fillastre *beau-fils*.
fille *fille*.
filz fiz *fils*.
fin *pur*.
fin *fin (subst.)*.
firie *foie (?)*.
flambe *flamme*.
flambeier *flamboyer;* flambient.
flambius *flamboyant*.
flanc *flanc*.

Flandre *Flandres.*
flor flur *fleur.*
floter *flotter;* flotant.
flurit flurie *fleuri.*
fol *fou.*
folage *folie.*
folie *folie.*
force *force.*
forchëure furchëure *enforchure.*
forfaire forsfaire *faire du mal;* forsfis forfist forsfesist; forsfait.
forment *fortement.*
fors *au dehors.*
fosse *fosse.*
fosset fossé.
fou *feu.*
fraindre freindre *briser;* freint; fraindrat; freinat; frait.
fraisne *frêne.*
fraisnin *de frêne.*
franc *libre; le Franc;* Francor.
France *France.*
Franceis *Français.*
freid *froid.*
frein *frein.*
fremir *faire du bruit.*
fremur *bruit.*
frere *frère.*
fresche *fraiche.*
Frise *Frise;* Frisuns *Frisons.*
fronde *lis.* [Vallfunde.
front frunt *front.*
fruissier *briser;* frúisset frúissed fruissent; fruisset.
fuldre *foudre.*
fuir *fuir;* fuit fuient, fuiums, fuiet; fuirat; fuit.
fuls *troupe.*
fund *fond.*
funz *fonts baptismaux.*
furbit furbie *fourbi (part.).*
furcele *clavicule.*
furrer *fourreau.*
fust *bois.*

Gab *plaisanterie.*
gaber *s'amuser;* gabant.
Gabriel *Gabriel.*
gaillard *plein de force;* gaillardement.
galazin *de Galaza.*
galee galie *vaisseau.*
Galice *Galice.*
galop *galop.*
gambe *jambe.*
garçun *valet d'armée.*
Gasculgne Guasculgne *Gascogne;* Gascuin Guascuin *Gascon.*
Gefreid *Geoffroi.*
gelé *gelé.*
gemme *pierre précieuse.*
geme' gemmet *orné.*
genoi genuil *genou.*
gent *peuple.*
gent *beau;* gentement.
gentil *noble.*
Gerart *Girart.*
Gerer *Gerier.*
Gerin *Gerin.*
gernun *moustache.*
gerun *(?).*
gesir *être couché;* gist gisent; jerrei(e)z; jut jurent; gisant.
geste *histoire.*
geter jeter *jeter;* gétet getent jetent, jetez; getat; getet jetet *jetee.*
giel *gelée.*
gieser *flèche.*
Gilie *Giles.*
Girunde *Gironde.*
giu *feu.*
glatir *glapir;* glatissent.
glorius *glorieux.*
glu glutun *gloton.*
gräanter *agréer;* graant.

gracier *remercier;* graciet.
graignor greignor *plus grand.*
graisle graisle greisle gresle *cor.*
graisle *grêle.*
grand *grand.*
gred (de) *volontiers.*
gref *rude.*
gresil *grêlon.*
grifun *griffon.*
gros grosse *gros.*
guaires gueres *beaucoup.*
guaitier *veiller;* guaitent.
Gualles *pays de Galles.*
gualt *forêt.*
Gualter *Gautier.*
guant *gant.*
guarantir *défendre;* guarantisez.
guarantisun *garantie.*
guarde *action de prendre garde.*
guarder *garder, regarder;* guárdet guarde, guart guardent, guarde guardez; guardat.
guaret *guéret.*
guarir *sauver, garantir;* guarit guarisez, guarisset; guaresis; guarit; guarant guarent *(garant).*
guarisun *salut.*
guarnement *équipement.*
guarnir *fournir;* guarnist; guarnit.
guaste *déserte.*
guaster *dévaster;* guastede.
guere guerre *guerre.*
gueredun *récompense.*
guerpir *quitter;* guerpissent, guerpisset; guerpirat guerpirunt; guerpie.
guerreier *faire la guerre;* guerreit.
guerreier guerre[ie]r *guerrier.*
gued *gué.*
Guenes Guenelun Guenelon *nom propre.*
Gui Guiun *nom propre.*
guier *conduire;* guiez; guierai guierat guiereiz guierunt.
guige *courroie qui suspendait l'écu au cou.*
guise *manière.*
Guitsand *Wissant.*
guivre *serpent.*
gunfanun *enseigne.*
gunfanuner *gonfalonier.*
guverner *gouverner;* guvernent.

H *(quelquefois h initiale manque)*
Häir *haïr.*
halt *haut;* altes (*lis.* haltes) haltement; halçur *plus haut.*
Halteclere *nom de l'épée d'Olivier.*
hanste *bois de lance.*
hardement *courage.*
hardit hardie ardie *courageux.*
haster *hâter;* hastet; hasteient.
hastif *hâtif.*
häur *haine.*
heincre *mince.*
helme *voy.* elme.
helt *garde de l'épée.*
henir *hennir;* henisent.
herberge *campement.*
herbergier *camper;* herbergent; herbergiez.
herbus *garni d'herbe.*
herite *hérétique.*
hoese *botte.*
hom hoem hum, home hume om on *homme, on.*
honor honur onur onor *honneur.*
host ost oz *armée.*
hostage ostage *garantie.*
hosteler *installer.*
hostur *autour.*
hu *huée.*
humeles (*lis.* humbles) *humbles.*
humilitet *humilité.*

Hungre *Hongrois.*
hunir *honnir;* hunie.
huntage *honte.*
hunte *honte.*

I *y.*
ici *ici.*
icil icel icels *ce celui.*
icist icest icez iceste *ce celui.*
iço *cela.*
idunc *alors.*
if *if.*
il *il ils;* le ·l l' li l' lui loi les ls ·s lor lur.
iloec *là.*
innocent *saint.*
irance *colère.*
irascut *irrité.*
ire *colère.*
iret *irrité;* ireement.
irur *colère.*
Islonde *(lis.)* Irlande *Irlande.*
isnel *rapide;* isnelement.
issi *ainsi.*
issir *issir;* ist issent; issut.
itant *tellement etc.*
itel *tel.*
Ivoire *Ivórie.*

Ja *ja.*
jacunce *rubis.*
jaiant *géant.*
jalne *jaune.*
jamais *jamais.*
jamel *câble.*
jazerenc *à mailles.*
Jericho *Jéricho.*
Jerusalem *Jérusalem.*
jo *je;* me ·m; mei *moi.*
joe *joue.*
joie *joie;* Joiuse *Joyeuse.*
joindre juindre *joindre;* juint juinte junte jointes.
Jonas *Jonas.*
jor jur jurn *jour.*
josque jusque jesque *jusque.*
jöus *joyeux.*
juer *jouer;* juent.
jugement *jugement.*
jugeor *juge.*
jugier *juger;* juz juget, jugent, jugez; jugat; juget jugiet, jugee.
jüise *jugement.*
Juliane *Julienne.*
junchee *jonchée.*
Jupiter *Jupiter.*
jurer *jurer;* júret; jurrez; jurat; juret.
jus *en bas.*
juste *auprès de.*
juster *disposer, mettre aux prises;* jústet, justez; justerez justerunt; justet justee justedes.
justise *justice.*
Justin *Justin.*
juvente *jeunesse.*

K voy. **c, qu.**
Kartagene *Carthage.*

La *là.*
lacier *lacer;* lacet lacent; laciet lacet.
laid laiz *laid.*
laidement *piteusement.*
laissier *laisser;* laiser; lais laiset lessez laissent laisent, laisses; lerrai laisserat laiserat leserat lairat; lerreie; lessas leissat laisat laisad; laisset laiset lesset lessee.
lance *lance.*
lancier *lancer;* lance lancent, lançuns.
large *large.*

lariz *lande.*
las *fatigué.*
laschier *lâcher;* laschet laschent lascent lasquent.
lasser *se lasser.*
laver *laver;* lavat.
laz *lacs.*
Lazaron *Lazare.*
lé let lée *large.*
legerie *légèreté.*
legier *léger.*
lei *loi.*
leial *loyal, légal.*
leisir *loisir.*
lent *lent.*
leon leun *lion.*
lepart leupart *léopard.*
lever *lever;* levet lievet levent; levat; levant levet levee.
levre *lièvre.*
li *le;* le lo lu la les del des al as.
lier *lier;* lient; liet.
liet *joyeux.*
lige *lige.*
lign *lignage.*
linees (*lis.* enlinees, *de haut lignage*).
listet *bordé.*
liu *lieu.*
liue *lieue* (liwes *lis.* liwées).
livre *livre;* livres *livres (monnaie).*
livrer *livrer;* livrent, livrez; liverrai; livrat; livret livree.
loement *approbation.*
loer *louer;* lódet löez löent, lot; löat löerent; löee.
Löewis *Louis.*
Lohereng *Lorrain.*
loign luign *loin.*
loitier *lutter.*
lorer *laurier.*
los *gloire.*
Löum *Laon.*
lu *loup.*
luer *souiller.*
luer *loyer, payer.*
luire *luire;* luises luist luisent; luisant.
luiserne *lumière.*
Lumbardie *Lombardie.*
lunc *le long de.*
lung *long;* lungement.

Magne *grant.*
Maheu *Mathieu.*
Mahum Mahumet *Mahomet.*
mahumerie *mosquée.*
mai *mai.*
mail *marteau.*
maile *maille.*
main *main.*
main *le matin.*
Maine *Maine.*
mais mes *davantage, mais.*
maisnee *famille.*
maistre *le chef de tous.*
maisun *habitation.*
major majur *plus grand.*
mal *mal, malheur, douleur, méchant;* malement.
maldire *maudire;* maldient, maldie: maldite.
maler *assigner.*
malmetre *mettre en mauvais état;* malmia.
maltalant *mauvaise disposition.*
maltalantif *mal disposé.*
malvais *mauvais.*
manace *menace.*
mander *mander;* mand mándet, mandez; manderum; mandat; mandet mandee.
maneir *habiter;* meignent.
maneviz *bien disposé.*
mangier *manger;* manger; mangerunt.

mangun *sorte de monnaie.*
mantel *manteau.*
manuvrer *opérer.*
mar mare *inopportunément.*
marbre *marbre.*
marche *pays frontière.*
marchet *marché.*
marchis *celui qui est en tête d'une marche.*
Marie *Marie.*
marine *rivage.*
marrenes *marraines.*
martir *martyr.*
martirie *souffrance.*
martre *fourrure.*
masse *masse.*
mat *mât.*
matice *améthyste (?).*
matin *matin.*
matines *matines.*
matir *mater;* mat.
meillur meillor *meilleur.*
meis *mois.*
mëisme *même.*
meitet *moitié.*
melz meilz mielz miez *mieux.*
membre *membre.*
mençunge *mensonge.*
mendeier *mendier.*
mendisted *mendicité.*
menee *sonnerie du cor.*
mener *conduire;* meinet meinent, menez; merrez; menet menee.
mentir *mentir;* mentis; mentit.
mentun *menton.*
menur *moindre.*
menut menue *menu.*
mer *mer.*
mercier *remercier;* mercie; merciet.
mercit *pitié.*
mere *mère.*
merveille *merveille.*
merveillier *se merveiller;* merveill; merveilt.
merveillus *merveilleux;* merveilluse-ment.
mes *messager.*
meslée *querelle.*
mesler *engager une mêlée;* meslisez.
mespenser *avoir de mauvaises pensées;* mespensant.
message *message,* messager
messe *messe.*
mester *besoin.*
mesure *proportion.*
mesu'er *mesurer.*
mettre metre *mettre;* met metent, metez; metet; metrai metrum; m s mist; mis mise.
mi *mi lieu.*
Michel *Michel.*
mie (ne . .) *ne . . point.*
miens mien men meie *mien, mienne.*
mier *pur.*
mil milie *mille.*
milliers millers *mille.*
miracle *miracle.*
mirre *myrrhe.*
mis mes mi mun ma, mi mes *mon ma etc.*
mollet *moulé.*
monie *moine*
mordre *mordre;* mordent; morst.
mor *Maure.*
mort *mort.*
mortel *mortel.*
mot *mot.*
muable *mué.*
müer *muer;* müet; muet.
müer *qui a mué.*
muiller *femme mariée.*
mul mulet *mulet.*
mult *beaucoup;* multes.
Munjoie *cri de guerre.*

munt muntaigne *montagne.*
munter *monter;* muntet muntent, muntez munt; muntet munted muntee.
mur *mur.*
murdrie *meurtre.*
murir *mourir, tuer;* moere murez moerent, moerge moerget moeriuns muriuns moergent; murrai murrat murat murrum murrez murrunt; murreit; mort.
muserat *javelot.*
muster *moutier.*
mustrer *montrer;* mostrent; mustret mustree.
muver *mouvoir;* muvrai; möustes.

N' *ne.*
'n *en.*
naffret nafret *blessé.*
nagier *nager;* nagent.
Naimes Neimes, Naimun.
nasel *nasal.*
navilie *flotte.*
navirie *flotte.*
ne *ne; ni.*
nef *vaisseau.*
neielé *niellé.*
neier *noyer;* neiet.
neif *neige.*
neir *noir.*
nen *ne.*
nepurquant *cependant.*
Nerbone *Narbonne.*
nes *nez.*
nes niés nevuld nevold nevod *neveu.*
ned *né.*
nient *nullement.*
Niniven *Ninive.*
nisun *aucun.*
nobile nobilie noble *noble.*
noefme *neuvième.*
noise *bruit.*
noit nuit *nuit.*
nom num *nom.*
Norman *Normand.*
Normendie *Normandie.*
nos nus *nos.*
nostre noz *notre.*
novele nuvele *nouvelle.*
noveler *se renouveler;* novélet.
nud nut nue *nu.*
nul nule *nul.*
numbrer *nombrer;* numbrent.
nun *non.*
nuncier *annoncer;* nuncent; nuncerent; nunciet.
nunein *religieux.*
nurrir *nourrir;* nurrit; nurrit.
nusche *bracelet.*

O *où;* o ou u *ou.*
ocire *tuer;* ocit ocient, ociet ocient; ocirai ociruns; ociz ocist; ociant ocis.
ocisiun *massacre.*
od ot *avec.*
oes *besoin.*
offrende *offrande.*
Ogier Oger.
oi hoi *aujourd'hui.*
oidme oitme *huitième.*
oil *œuil.*
öil *oui.*
öir *entendre;* oi ot odum oez oent, oez oiez; orrat orrum orrez; öi öit öid öirent, öist; öit öid öi.
oisel *oiseau.*
oixur *épouse.*
olifan olifant oliphan *ivoire, cor d'ivoire.*
olive *olivier.*
om on *on.*
Omer *Homère.*

omnipotente *tout-puissant.*
or *or.*
or ore *maintenant.*
ordres *les ordres ecclésiastiques.*
ore ure *heure.*
ored *orage.*
oreille *oreil'e.*
oret *doré.*
orguil *orgueil.*
orguillus *orgueilleux;* orguillusement.
orieflambe *oriflamme.*
orient *orient.*
os *os.*
osberc halberc *haubert.*
oser *oser;* osent; osast; os *osé.*
ost *voy.* host.
ostage *voy.* hostage.
osteier *faire la guerre;* osteiet.
ostel *maison.*
Otes Otun.
otreier otrier *donner;* otrei otri otriet, otreit; otriet otriee.

Paenime *paienne.*
paien *païen.*
paienor paienur *des païens.*
paile palie *étoffe de soie.*
pais *paix.*
païs *pays.*
palais paleis *palais.*
pale *pâle.*
palefreid *cheval de voyage.*
palme *paume.*
palmeiant *tournant dans sa main.*
pan *morceau.*
par *par.*
paraler *parvenir;* parvunt.
parastre parrastre *beau-père.*
parçuner *celui qui partage avec un autre.*
parduner *pardonner;* parduins pardunez.
pareir *paraître;* pert.
parëis *paradis.*
pareit *muraille.*
parent *parent.*
parented *famille.*
parfunt parfunde *profond;* parfundement.
pargeter *projeter;* pargetent.
parjurer *parjurer;* parjuret.
parlement *entretien.*
parler *parler;* parolet, parolt, parlez; parlereient; parlat; parlet.
parmi *parmi.*
parole *parole.*
part *part, côté.*
parvenir *parvenir;* parvient; parvenut.
pas *pas.*
pasmeison pasmeisun *evanouissement.*
pasmer *se pâmer;* pásmet pasment; pasmet pasmee.
passage *défilé.*
Passecerf *nom d'un cheval.*
passer *passer;* pásset passent, passez; passerat; passat, passerent; passet passee, passant.
paterne *puissance de Dieu.*
patriarche *l'évêque de Jérusalem.*
pecchet peccet *péché.*
peceier *mettre en pièces;* pecier; peceient; peciet.
peil *poil.*
peindre *peindre;* peinz (*lis.* peintes)
peine *peine.*
Peitevin *Poitevin.*
Peitou *Poitou.*
peiur *pire.*
peiz *poix.*
peler *épiler;* peilent; pelee (?).
pelerin *pèlerin.*
pels *peaux.*

pendre *pendre;* pent pendent, pent; pen dut.
pene *partie de l'écu.*
penitence *pénitence.*
penser *penser.*
penus *peineuse.*
per *pareil.*
percier *percer;* percet.
perdre *perdre;* pert perdent, perdet perduns, perdent; perdrat; perdreie; perdit perdiet; perdut perdud perdue.
pere *père.*
Pere Perre Piere *Pierre.*
peril *péril.*
pers *violet.*
Pers *Persan.*
Persis *de Perse.*
perte *perte.*
pesance *douleur.*
peser *peser;* peiset, peist; pesant.
pesme *le plus mauvais.*
petit *petit.*
piece *morceau.*
pied pez *pied.*
piere pierre perre perron *pierre.*
piment *épices.*
pin *pin.*
Pinceneis *Petchenèques.*
pitet pitiet *pitié.*
piz *poitrine.*
place *place.*
plaid plait *plaid.*
plaidier plaider *plaider;* plaidet.
plaie *plaie.*
plaigne *plaine.*
plaire *plaire;* plaist, plácet place.
plaisir *gré.*
plat *plat.*
plege *plaige.*
pleiet *plié.*
plein plen *plaine.*
plein *plein.*
pleindre *plaindre;* pleignet pleignent, pleigne pleignet; pleinst.
plener *accompli.*
plevir *garantir;* plevis plevissent; plevit plevie.
plorer plurer *pleurer;* pluret plurent, plur plurt; plurrunt; plurerent; plurant.
plus *plus;* plusur *plusieurs.*
poéste *puissance.*
poestëif *puissant.*
poestet poested *puissance.*
poi *peu.*
poign puign punz punt *poing.*
poignere *combattant;* puinneres poigneor puigneor.
poindre *piquer de l'éperon;* puint puignent; poignant puignant.
pois *ensuite.*
pooir *pouvoir;* pois puis poi poez poet püum pöums pöez püez poedent pöent pöeent; poisset puisset puissez poissent; purrai purrat porrum purrum purum puruns purrez; pöeit; pout, pöussum pöusum; poisant puisant.
por pur *pour etc.*
porc *porc.*
porte *porte.*
porter *porter;* pórtet portez portent, portez; port; porterai porterat porterez portereiz; portout, portast; portet portee.
pöur *peur.*
prametre *prometire;* pramettent; pramis.
precius *précieux.*
pred pret *pré;* pree *prairie.*
preier *prier;* pri priet prium prient, prit; preium preiez; prierat; preierent; preiet predet.

preisier preiser *priser;* pris priset; prist; preiserent; preiset.
premer *premier;* premereins *premier.*
prendre *prendre;* prent prenent, prenez pernez; prendrai prendrat prendrum; pris prist presistes; pristrent; pris.
pres *près.*
present *présent.*
presse prese *foule.*
Priamun *Priamus (?).*
primes *d'abord.*
principal *de prince.*
prisun *prison.*
prod proz *profit, preux, beau coup.*
proecce *courage.*
prophete *prophète.*
prozdoom prozdom prozdome prodome produme *homme preux.*
pui *montagne.*
Puille *Pouille.*
puis *après.*
pulcele *jeune fille.*
puldre *poussière.*
puldrus *poudreux.*
pulmun *poumon.*
pume *pomme.*
pumer *pommier.*
punt *pont.*
purcacier *pourchasser;* purcacet.
puroffrir *offrir;* puroffrit.
purparler *arranger;* purparolent.
purpenser *réfléchir;* purpenses; purpensez.
purprendre *entourer;* purpernez; purpris.
put *mauvais.*

Quanque *autant que.*
quant *quand, quant.*
quarante *quarante.*
quarrel *trait d'arbalète.*
quarte *quatrième.*
quartier *quartier.*
quasser *briser;* quasset.
quat (à un) *d'un coup.*
quatre *quatre.*
que, *conjonction, pron. relatif et interrogatif.*
quei *coi.*
quei *quoi.*
quel *quel.*
quens conte cunte cuntor *comte.*
querre quere *chercher;* querreient; quis; querrant quis.
qui ki *qui, dont, à qui, que.*
quidier *penser;* quid quidet quiet quident; quias quiat.
quint *cinquième.*
quinze *quinze.*
quir *cuir.*
quisine *cuisine.*
quisse *cuisse.*
quite *acquitté.*
quitedet *franchise.*

Racater *réunir;* racátet rachátent.
rage *rage.*
raier *couler en filets;* ráiet.
raisun *discours.*
ralier *rallier;* ralient.
rancune *fureur.*
rapeler *rappeler;* rapelt.
receivre *recevoir;* receit receit, recevez, receif; recevrai recevrat recevrums recevrez; reçut; reçut.
recercelet *bouclé.*
recerchier recercer *fouiller.*
recet *maison.*
reclamer *réclamer etc.;* reclaimet recleimed recleiment, reclamez.
recoevrement *action de recouvrer.*
reconoisable *reconnaissable.*

reconoistre *reconnaître;* reconúissét; recunut.
reconuisance *reconnaissance.*
recreant *lâche.*
recreantise *lâcheté.*
recreire *recroire, se recroire;* recreit, recreiz; recrerrai recrerai recrerrunt; recrëut, recrëant.
recuillir *recueillir;* requeillit.
recumander *commander de nouveau;* recumenz *(?)*
recumencier *commencer de nouveau;* recumencent.
recuvrance *action de recouvrer.*
recuvrer *recouvrer;* recuverum; recuvrast; recuvret.
redotet *radoté.*
redrecier *redresser;* redrécet.
referir *frapper de nouveau.*
reflambeier *flamboyer;* reflambeit.
reflamber *reluire;* reflambes.
refreidier refreider *se rafraîchir.*
regne regnét *royaume.*
regreter *regretter;* regretent, regrette.
reguarder *regarder;* reguárdet; reguardet.
reguart *regard.*
rei *roi.*
reialme *royaume.*
rëine *reine.*
Reins *Reims.*
reisne resne *rêne.*
relever *relever;* releverent; relevee.
reliques *reliques.*
reluire *reluire;* reluist.
remaneir *rester;* reméines (*lis.* remanez) remeint, remaigne remainent; remendras remeindrat remeindrum; remendreient; remestrent; remés.
remembrance *mémoire.*
remuer *remuer;* remut.
renc reng *rang.*
Rencesvals Rencesval *Roncevaux.*
rendre *rendre, donner;* rent rendent, rendez; rendruns; rendit; rendut rendue.
renges *franges.*
renumee *célèbre.*
renuveler *renouveler;* renuvelent.
repaire *retour.*
repairier repairer *revenir;* repáiret repéiret repairent, repaire, repairez; repairrat; repairet.
repentir *repentir;* repentent, repentes.
repos *repos.*
reproce reproece *reproche.*
reprover *reprocher;* reproverunt; reprovet.
requerre *rechercher;* requert requerent.
rereguarde *arrière-garde.*
rereguarder *protéger par une* „rereguarde“.
resaillir *composé de saillir;* resaillit.
resembler resenbler *ressembler;* resémblet resénblet resemblez; resemblast.
resortir *rebondir;* resortie.
respundre *répondre;* respunt respont respundent respondent, respundet; respundit respundiet; respondud.
respuns *réponse.*
resurrexis *le latin resurrexisti.*
retenir *guarder etc.;* retiennent, retenez; retendrai; retenut.
retraire *redire;* retrait.
returner *s'en retourner;* returnerat returnerunt.
revenir *revenir;* revient, revengum; revint; revenut.
revedeir *revoir;* revereiz.

Richard de Normandie.
riche *puissant.*
rimur *bruit.*
rire *rire;* rit, riet; riant.
rive *rive.*
roche *roche.*
roer *orner de rosaces;* roet.
Romain *Romain; nom d'une église de Blaye.*
Romaine *la Romagne.*
Rome Rume *Rome.*
Rosne *le Rhône.*
Rossillon Russilun *Roussillon.*
rover *demander;* róevet.
rue *rue.*
rumpre *rompre;* rumpt rumpent; rumpant rumput.
runcin *cheval de charge.*
rusee *rosée.*

Sabelin *de martre zibeline.*
safret safree *brodé d'orfroi.*
sage saive *sage.*
saillir *saillir;* salt saillent.
saisir *saisir;* saisis; saisit saisie.
Saisne Seisne *Saxon.*
Saisonie *la Saxe.*
sale *salle.*
Salomon *Salomon.*
sals *salé.*
salt *saut.*
Saltperdut = salt perdut.
saluer *saluer;* saluez; saluerent.
salve *salutaire.*
salvement *salut.*
salver *sauver;* salvent; salvet.
salvetet *salut.*
Samuel *Samuel.*
sanc *sang.*
sanglent sanglant *sanglant.*
Sansun *Sanson.*
sapide *corrig.* sapeie *sapin.*
sarcou *cercueil.*
sardonie *sardoine.*
Sarraguce *Saragosse.*
Sarraguzeis *de Saragosse.*
Sarrazin *Sarrazin.*
Sarazineis *de Sarrazins.*
Sathanas *Satan.*
saveir *savoir;* sai set savum savez sevent, sace[n]t, sacez; savras; sout.
sceptre *scep're.*
science *savoir.*
se s' 's *se.*
se si *si (conjonct. condit.).*
Sebre *Ebre.*
secle *siècle.*
sedeir *s'asseoir;* set siet siedent; sist; seant.
sedme *septième.*
sege siege *siège.*
sei *soi.*
seieler *sceller.*
seignier *bénir;* seignat; seignet.
seignur seignor, sire *seigneur.*
seignurill *seigneurial.*
seinier *saigner;* seinet.
seint saint, sentes *(à corriger en* seintes) *saint.*
Seinz *lis.* Senz *Sens.*
seinz senz *sans.*
seir *soir.*
seisante *soixante.*
sele *selle.*
selve *forêt.*
semblant *ce qui ressemble à quelqu'un.*
sembler *sembler;* sémblet; semblast.
sempres *de suite.*
semundre somondre *avertir;* sumunt; semun.
senefiance *signification.*
senefier *signifier;* senefiet.

senestre *gauche.*
senter *sentier.*
sentir *sentir;* sent.
serf *sergent.*
serjant *sergent.*
sermun *sermon.*
serpent *serpent.*
servir *servir;* sert servez, servet serve, serf; serveie; servit.
servise *service.*
set *sept.*
Severin *Séverin.*
sevrer *séparer;* sevret; sevre.
sez *assez.*
Sezilie *Sicile.*
si *ainsi, très.*
Sibilie *Séville (?).*
sied siet *siège, séjour.*
sigler *naviguer;* siglent.
signacle *bénédiction.*
Silvestre *Silvestre.*
sinagoge *synagogue.*
sire *voy.* seignur.
sis ses son sun sa si ses *son sa.*
siste *sixième.*
siure *suivre;* siut; sivrai sivrat sivrez; sivant siwant.
Sizer Sirie *(corrig.* en Sizer) *Cize en Navarre.*
soens soen sun, sue *sien, sienne.*
soer sorur *sœur.*
soign *besoin.*
soldeier *soldat.*
soleil *soleil.*
solue *libre.*
sor *roux.*
sor *sur.*
Sorel *diminutif de* sor.
sort *sorcellerie.*
söur *tranquille;* söurement.
suavet *diminutif de* suef *(voy. plus bas).*
sucurre *secourir;* sucurez succurez; succurrat.
sucurance *secours.*
sucurs *secours.*
suduire *séduire;* suduiant.
suef *doux, doucement.*
suffraite *souffrance.*
suffrir susfrir *souffrir;* soeffret; suffrirum.
sujurn *séjour.*
sul *seul, seulement;* **su'l** *sur le.*
suleir *avoir coutume de;* soelt; suleie suleit.
sum *haut;* en-sum-et *v.* 2359.
sumeier *travailler;* sumeient.
sumer *cheval de somme.*
suner *sonner;* sunet sunent, suns, sunt, sunez; sunat, sunast; sunet.
sungier *songer;* sunjat.
sur *sur.*
surdre *se dresser;* surt surdent.
survivre *survivre;* survesquiet.
sus *en haut.*
suspirer *soupirer.*
sustenir *soutenir;* sustienget.
suvenir *souvenir.*
suvent *souvent.*
suz *sous.*
suzcliner *incliner;* suzclinet.

Table *table (en jeu).*
tabur *tambour.*
taillier *tailler;* táillet.
taire *se taire;* taisent; tais, taisez.
talant talent *désir.*
tant *autant de.*
targe *écu.*
targier targer *tarder;* targe targent, targez.
tart *tard.*
te t' *te;* **tei** *toi.*

Tedbalt *Thibaut.*
teindre *changer de couleur;* teindrai; teint.
tel tes *tel.*
tempéste *tempête.*
temple *temple.*
tencier *disputer;* tencent.
tendre *tendre.*
tendre *tendre;* tent tendent; tendit; tendut.
tendrus *émotion.*
tenebres *ténèbres.*
tenebrus *ténébreux.*
tenir *tenir;* tient tent tenum tenez tenent, tienget, tenuns tenéz; tendrai tendrat tendrum; tint tindrent; tenut.
tenser *défendre;* tenset.
terce *troisième.*
tere *terre.*
terdre *essuyer;* tert.
terremoete *tremblement de terre.*
terme *terme.*
tertre *tertre.*
teste tête.
te(t)ches *tache.*
ti tis *tes.*
Tiedeis *Thiois.*
Tierri *Thierry.*
tige *tige.*
timoine *encens.*
tinel *massue.*
tinter *tinter;* tint.
tirer *tirer.*
tis tun ti *ton etc.*
toldre *enlever;* tolt tolent, tolez; toldrai toldrat; tolit; tolut toleites.
topaze *topaze.*
tort *tort.*
tost *rapidement.*
Trace *Thrace.*
träir *trahir;* träist; träit.
traire *tirer;* trait, traiez; trait.
träisun *trahison.*
träitre *traître.*
trametre *transmettre;* tramette; trametrez; tramist tramesistes; tramis.
travaillier *faire du mal;* travaillent; traveillet.
travers *travers.*
traverser *traverser;* traversent.
trebecherent *lis.* trebucherent *se traînèrent.*
tref *tente.*
treis *trois.*
trenchier *trancher;* trenchet trenchent; trenchat; trenchet.
trente *trente.*
tres *très.*
tresaler *s'en aller;* tresvait.
tresorer *trésorier.*
tresor *trésor.*
trespasser *dépasser;* trespassast; trespassees.
tresprendre *saisir;* tresprent.
tresque *jusqu'à.*
tressailir *sauter.*
tressüer *suer;* tressüet.
tresturner *retourner;* tresturnet tresturnent; tresturnet.
trestut trestuit trestuz trestutes *tout etc.*
trëud *tribut.*
trop *trop.*
trossier trosser *charger;* trusset.
trover truver *trouver;* trois truis tróevet troevent trovent, truvez; truverat truverunt; truvat; truvet.
trublet *troublé.*
trunçun *tronçon.*
tuchier *toucher;* tuchant tuchet.
tue *tienne.*

Tuele *Tudela.*
Tulete *Tolède.*
tuneire *tonnerre.*
tur *tour.*
Turc *Turc.*
turment *supplice, tempête.*
turner *tourner etc.;* turnet turnent, turnez; turnat; turnant; turnet.
Turteluse *Tortose.*
tut tuit tute *tout* etc.

Uan *maintenant.*
ubli *oubli.*
ublier *oublier;* s'ublit; ubliees.
ultrage *chose qui dépasse le mesure.*
ultre *au delà.*
ultremarin *d'outre mer.*
ultremer *d'outre mer.*
umbre *ombre.*
un uns une *un, une.*
unc unches unques *jamais.*
uncle *oncle.*
uncore *encore.*
urs *ours.*
user *user;* uset.
uvrir *ouvrir;* uvrit; uverte.

Vair *vair.*
val *val.*
valee *vallée.*
valeir *valoir;* valt valent, váillet vaille; vaillant.
Valeri *lis.* Valence.
Valferree = Val ferree.
valor valur *valeur.*
Valterne *Valtierra (?).*
vantance *anterie.*
vanter *vanter;* vantent, vant; vanteras.
vassal *vassal;* vassalment.
vasselage *courage.*
vedeir *voir;* vei veiz veit veez veient, veied, veez; verrai verrat verrum verrez verreiz; vi vit vëistes virent; vëist vëissum vëissez vëisez; vëiant vëant vëud vëut.
veiage *chemin.*
veie *chemin.*
veier *viguier.*
veill velz vielz *etc. vieux.*
veintre *vaincre;* veint; veintrat veintrum; veincut.
veir *vrai;* veirement.
veisdie *perfidie.*
veltre *chien de chasse.*
vendre *vendre;* vende; vendrunt; vendut.
vengier venger *venger;* vengez; vengerat; venget.
venir *venir;* vient vent vienent venent, ven venez, vienge vénget vengent; vinc vint venimes vindrent; venut venud venue.
vengance *vengeance.*
vent *vent.*
ventaille *ventail.*
venteler *flotter au vent.*
ver *sanglier.*
verai *vrai.*
verge *bâton.*
vergier verger *verger.*
vergoigne *honte.*
vermeil *rouge.*
verne *vergue.*
vers *envers.*
verser *renverser;* verserent.
vert *vert.*
vertudable *vigoureux.*
vertut *puissance.*
vertuus *courageux;* vertuusement
vespre *soir.*
vespree *soir.*
vestement *vêtement.*
vestir *vêtir;* vest; vestit; vestut.
vezcunte *vicomte.*

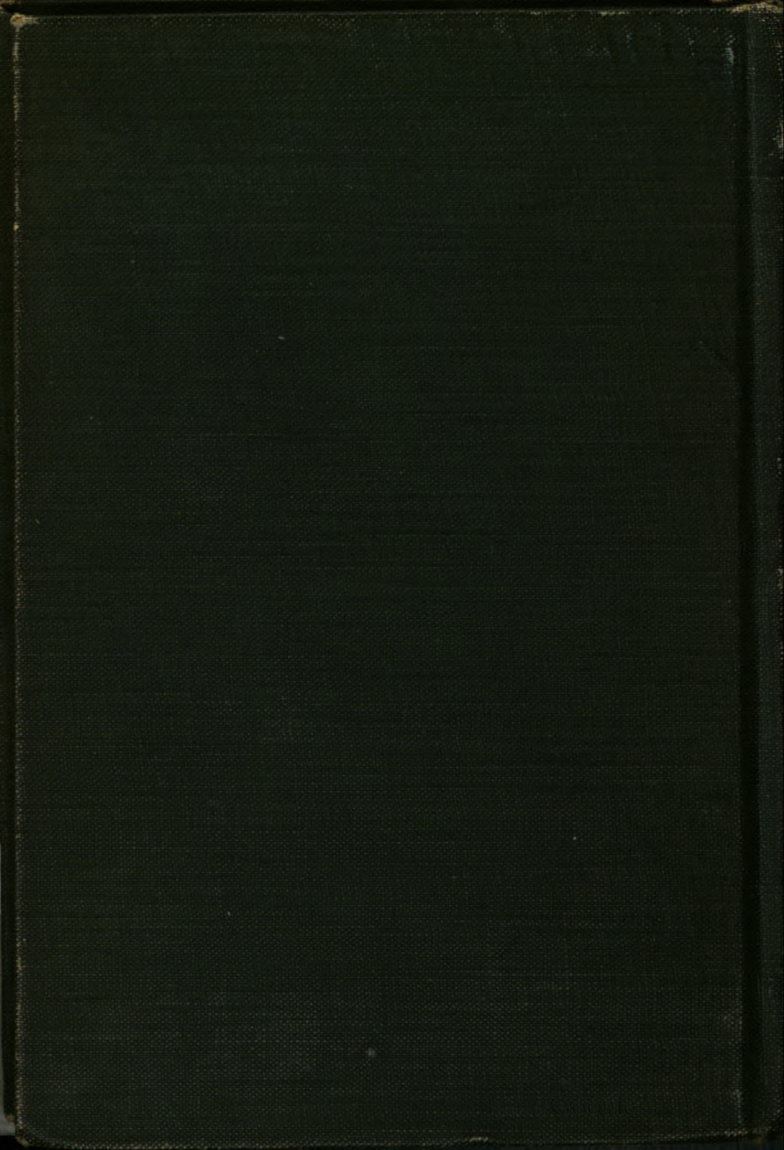
vianeis *de Vienne.*
victorie *victoire.*
vie *vie.*
vif vive *vivant.*
vigur *vigueur.*
vil *méprisable.*
viltet *chose vile.*
vin *vin.*
vint *vingt.*
violer *violer,* violet; violees.
vis *visage, avis.*
visage *visage.*
vivre *vivre;* vif vit, vivet; vivrat.
vode (male) *perdition.*
voide *vide.*
voiz voeiz (*lis.* voiz) *voix.*
voleir *vouloir;* voeill voeil voell voel voelt voel voet volt (vuolt) vulez volez voelent, voeillet voeille voeile voellet voillet voelent; vuldrat vuldrez; voldreie vuldreie vuldreient; volt, volsist.
volenters *volontiers.*
voler *voler;* vólet volent.
voltice *à voûte.*
vos vus *vous.*
vostre voz vos *votre.*

Wigre *dard.*
Willalme *Guillaume.*

Ýdele *idole.*
ymágene *image.*

voell
(vuolt)
et voe-
voelent;
le vul-
lsisist.




Digitized by Google